

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ECOLE NORMALE
SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



HIGHER TEACHER'S TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**TOURISME BALNEAIRE ET DYNAMIQUE DES
INFRASTRUCTURES D'ACCUEIL DANS LA VILLE DE
KRIBI**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme des Professeurs de l'Enseignement
Secondaire deuxième grade (DIPES II)

Par

NGO TEDGA Thérèse Larissa
Licenciée en Géographie

Sous la direction de

Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard
Chargé de Cours

Année académique : 2015-2016

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

NIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOUI Louïsette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

LISTE DES ABREVIATIONS

AEF: Afrique équatoriale française

AFD: Agence française de développement

BAD: Banque africaine de développement

BM : Banque mondiale

BUCREP : Bureau camerounais de recherche et d'étude de population

CAD: Comité d'animation et de développement

CAK I: Commune d'arrondissement de Kribi Ier

CAK II : Commune d'arrondissement de Kribi IIème

CUK: Communauté urbaine de Kribi

DDDUHO : Délégation départementale du développement urbain et de l'habitat de l'Océan

DDEPAT : Délégation départementale de l'économie, de la planification et de l'aménagement du territoire

DDEPNDDO : Délégation départementale de l'environnement de la protection de la nature et du développement durable

DDFOFO : Délégation départementale de la faune et de la flore de l'Océan

DDTLO : Délégation départementale du tourisme et des loisirs de l'Océan

DDTPO : Délégation départementale des travaux publics de l'Océan

DRTLS : Délégation régionale du tourisme et des loisirs du Sud

FEICOM: Fonds d'équipement et d'investissement communal

FMI: Fonds monétaires international

INC : Institut nationale de la cartographie

MINDUH : Ministère du développement urbain et de l'habitat

MINEPAT : Ministère de l'économie, de la planification et de l'aménagement du territoire

MINSANTE : Ministère de la santé

MINTOUL : Ministère du tourisme et des loisirs

MINTP: Ministère des travaux publics

OMS: Organisation mondiale de la santé.

OMT : Organisation mondiale du tourisme

ONG : Organisation non gouvernementale

OIT : Organisation mondiale du travail

OTVP: Occupation temporaire de la voie publique

PCFC: Projet – compétitivité – filière – croissance

PEPK : Port en eau profonde de Kribi

PIB: Produit intérieur brute

SN: Suredé nationale

THS: Taxe d'hygiène et de salubrité

WLF: World Life Founds

UE: Union européenne

UNESCO: Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture



ABSTRACT

The middle coast has always been very coveted, and sought due to the multiple economic opportunities it offers. In the beginning, it was selected for industrial activities and the transport, the coast is more and more being controlled for the practice of tourism. In effect, the global observation suggests that almost all the coastal areas in the world are experiencing a proliferation of reception of infrastructural tourism. For our current research, we have tried as much as we can to demonstrate the effects induced by seaside tourism on the dynamics of the reception infrastructures and their involvement in the local development of Kribi.

In addition, to carry out our work, we have worn on field surveys, interviews and documentary readings to check the effectiveness of the impact of the bathing tourism on the infrastructural dynamic in the town of Kribi.

In conclusion of such a work of research, it should be said that the city of kribi is full of many tourist potential including its many courses of waters (the lobe...), its 60km of beach (Grand Batanga), its monsoon climate. Similarly, due to its provision of a diverse range of actors invested in the development of tourism, the number of hotels and restaurants is constantly increasing. However, these actors are faced with problems such as the quasi absence of the State, the lack of financial means and especially the taxes too high to mention only those.

For a Better Tomorrow in the seaside town of Kribi, the State will need to further invest in the tourism sector by grants, the revision of taxes and the organization of training seminars for actors invested in the field.

Key words: *a coastal environment, seaside tourism, home infrastructure, local development, beach, infrastructural Dynamic.*



DEDICACE

A mon père de regrettée mémoire M. TEDGA Marcus et à ma mère Mme.
TEDGA née NDENE Christine Françoise.
Pour m'avoir toujours couvert de leur amour et pour n'avoir jamais dérogé à leur
devoir de parent lorsqu'il s'agissait de mon éducation !

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directeur de mémoire, le Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard pour sa disponibilité, sa rigueur et ses orientations sans lesquelles ce travail n'aurait pu être achevé dans les délais.

Notre reconnaissance va également à l'endroit de tous nos enseignants du Département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour la qualité de leurs enseignements. Ces remerciements vont principalement à l'endroit de notre chef de département, le Professeur ASSAKO ASSAKO René Joly, au Professeur LIEUGOMG Médard, au Professeur PRISO Dickens, au Professeur NDI Humphey Gala, au Professeur NGAPGUE Jean Noel, au Dr. SIMEU KAMDEM Michel au Dr. MENGUE MBOM Alex, au Dr. Eleno MANKA'A FUBE, au Dr. NSEGBE Antoine, au Dr. NDOCK NDOCK Gaston, au Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, à M. FEUMBA Rodrigue, à Madame PIEPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette.

Nous adressons nos sincères remerciements aux membres de notre famille. Nous disons merci à notre mère, Mme. TEDGA née NDENE Christine Françoise, qui a consenti d'énormes efforts pour la bonne marche de notre formation. Nous formulons des remerciements particuliers à l'endroit de nos frères et sœurs : Serge, Romaric, Elvira, Laetitia, Henriette, Nadège, Alexandra, Caroline, Chanelle, Majolie, Martha, Soleil, Roselyne, Rodrigue, François Romuald, Achille, Hubert, qu'ils trouvent ici l'expression de notre profond amour ; ils ont été pour nous, un soutien inébranlable. Nous remercions également la grande famille AMBELA et plus particulièrement nos oncles l'abbé ONDOA AMBELA Dieudonné et NGOULOU Gaston, nos tantes AMBELA Marie Joseph, BELLA Victorine, NTOLO Salomé pour leur soutien tant spirituel qu'affectif toujours renouvelé quand nous en avons besoin.

Notre gratitude va également à l'endroit de toutes les personnes qui ont chaleureusement participé aux enquêtes de terrain et aux entretiens menés dans la ville de Kribi et ses environs en occurrence, KOUOGANG Serge et ENGOULOU Emmanuel pour nous avoir tenu la main tout au long de notre travail.

Nos remerciements s'adressent aussi aux élèves-professeurs de la 55^{ème} promotion de DIPES II de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé avec qui nous avons passé des moments plus ou moins chaleureux. Nous pensons particulièrement à MAH Ignace Achille, KOUOGANG Serge, TCHISSABOU Morin, MPEME Patrick, NKONDJANG Rostand dont la qualité de la collaboration nous a apporté des éclairages dans notre travail de recherche.

Nous ne saurons achever ce travail sans remercier nos amis et proches qui de près ou de loin nous ont aidé à effectuer notre travail de recherche. Nous disons grandement merci à KOUAWA Norbert, KAMDOUM Prisca, YOUMBI Anaëlle, CHUDJO Dominique, NZIE Rose, NTOLO MANDA Arnaud Junior, PANGOP Roberto, MAKAMGUIA Gaëlle, MANIKWE Monique, MEGUEZU Reine, VOUNDI Jean Philippe, Cindy NOAH, KOUOGANG Serge, TCHISSABOU Morin, ENGOULOU Emmanuel et tous ceux dont nous avons omis de mentionner les noms.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique de la recherche.....	15
Tableau 2 : Opérationnalisation de la variable indépendante.....	21
Tableau 3 : opérationnalisation de la variable dépendante.....	22
Tableau 4 : Proportion des ménages enquêtés par groupe de quartiers ou villages	25
Tableau 5 : Structuration de la carte hôtels classés de Kribi et ses environs par nombre de chambres en 2008	43
Tableau 6 : Structuration de la carte hôtels classés de Kribi et ses environs par nombre de chambre en 2015.....	43
Tableau 7: Structuration de la carte hôtel non classé et clandestin de Kribi et ses environs par nombre de chambre et de lit	44
Tableau 8 : Matrice d'influence entre la volonté des employés d'hôtels et de restaurants d'être reconverti en guide touristique et les raisons qui les motivent.....	68
Tableau 9 : Les raisons de la volonté des populations kribiennes à être reconvertie en guide touristique.....	70

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude.....	7
Figure 2 : Le processus de développement local selon Bernard Vachon	19
Figure 4 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche	27
Figure 5 : Les autres potentiels touristiques de la ville de Kribi en dehors des plages	33
Figure 6 : Les courbes des précipitations et des températures de la ville de Kribi	34
Figure 7 : L'origine des mutations des infrastructures d'accueil de la ville de Kribi selon le touriste	41
Figure 8 : Courbe évolutive du nombre d'hôtels classés Kribi entre 2008 et 2015	43
Figure 9 : Carte de infrastructures hôtelières et de restauration agréées de Kribi en 2008.....	45
Figure 10 : Carte de infrastructures hôtelières et de restauration agréées de Kribi en 2015.....	46
Figure 11 : Nature des changements infrastructurelles subis par la ville de Kribi sur le plan de l'hôtellerie et de la restauration selon les populations locales.....	49
Figure 12 : Représentation graphique du statut résidentiel de la population de Kribi	61
Figure 13 : Les tranches d'âge de la population de Kribi.....	62
Figure 14 : Le niveau d'instruction de la population kribienne	62
Figure 15 : Les classes socio-professionnelles des populations de Kribi.....	63
Figure 16 : Le niveau de revenu des populations kribiennes	64
Figure 17 : Connaissance du tourisme par les populations de Kribi	69
Figure 18 : Les moyens de connaissance du tourisme par les populations de Kribi	69
Figure 19 : Les changements que la ville de Kribi connaît depuis l'an 2000.....	77
Figure 20 : Possibilité que la Délégation Départementale du Tourisme et de Loisirs de l'Océan participe au développement touristique de la localité.....	80
Figure 21 : Figure : possibilité que les municipalités de Kribi participent au développement touristique de la localité.....	81
Figure 22 : Les difficultés auxquelles font face les promoteurs hôteliers et restaurateurs de Kribi selon les populations locales	82
Figure 23 : Les difficultés que rencontrent les populations de Kribi au quotidien	84

TABLE DES PHOTOS

Photo 1 : La plage Kribienne.....	31
Photo 2 : Le pont sur la Lobé	35
Photo 3 : le confluent de la Kienké.....	32
Photo 4 : Des crabes à l'étalage.....	37
Photo 5 : quelques variétés de poissons.....	35
Photo 6 : Les villageois se préparant pour la pêche	36
Photo 7 : Les chutes de la Lobe.....	36
Photo 8 : Batabga : un paradis terrestre.....	40
Photo 9 : La plage de Grand Batanga.....	37
Photo 10 : Une plage cloturée.....	40
Photo 11 : Des bancs de repos sur la plage.....	37
Photo 12 : Le restaurant de la Marina de Kribi	39
Photo 13 : L'embarcadère de la Marina de Kribi	39
Photo 14 : Vue principale du People Palace de Kribi.....	42
Photo 15 : Le restaurant le Calypso-Kribi.....	47
Photo 16 : Le restaurant le Touristique de Kribi	47
Photo 17 : Une chambre au sein du Consulat.....	52
Photo 18 : Un mur moisi	50
Photo 19 : Un plafond en ruine.....	52
Photo 20 : Une douche au sein du Consulat.....	50
Photo 21: Une chambre spacieuse climatisée.....	53
Photo 22 : Une douche nickelle	51
Photo 23 : Une réception originale au Malabo.....	53
Photo 24 : Le bar du Malabo palace.....	51
Photo 25 : la DDEPNDD : un des services déconcentrés de l'Etat à Kribi.....	55
Photo 26 : l'Hôtel de ville de Kribi	56
Photo 27 : Hôtel-résidence LES COCOTIERS.....	60
Photo 28 : Le MALABO PALACE.....	58
Photo 29 : Quelques repères de l'Hôtel FRAMOTEL-Kribi.....	58
Photo 30 : La façade principale de l'Hôtel Jardin d'Éden.....	59
Photo 31 : la façade principale de la clôture de l'Hôtel de l'Océan	59

Photo 32 : Restaurant le Calypso-Kribi.....	62
Photo 33: Restaurant le Siloé-Marseillais	60
Photo 34 : le JET PRIVÉ restaurant	60
Photo 35 : Le secteur informel à Kribi	64
Photo 36 : Une avenue principale dans le quartier administratif de Kribi	75
Photo 37 : un tout nouvel axe routier en direction du port en eau profonde et Campo.....	75
Photo 38 : Rond-point du quartier administratif de Kribi	76
Photo 39 : Vue transversale pont sur la Kienké.....	79
Photo 40 : Axe desservant Bois-manga.....	77
Photo 41 : Emergence : des bureaux flambant neufs aux services des futurs investisseurs de la cité balnéaire.....	78
Photo 42 : les grues roulante du port de Kribi.....	81
Photo 43 : Le débarcadère du PEPK	79
Photo 44 : L'entrée principale du PEPK.....	81
Photo 45 : l'avenue principale du PEPK.....	79

TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

Planche photographique 1 : L'hydrographie débordante de Kribi	32
Planche photographique 2 : Quelques variétés de la faune aquatique Kribienne.....	35
Planche photographique 3 : Les plages de grand Batanga au large de l'océan Atlantique	37
Planche photographique 4 : La Marina : ports de plaisance de la cité balnéaire de Kribi	39
Planche photographique 5 : Quelques restaurants sur la place kribienne.....	47
Planche photographique 6 : Quelques états généraux d'une chambre d'hôtel en ruine au sein de l'hôtel LE CONSULAT à Kribi	50
Planche photographique 7 : Le Malabo palace : un cadre convivial et bien aménagé	51
Planche photographique 8: quelques opérateurs économiques hôteliers.....	58
Planche photographique 9 : Des opérateurs hôteliers au bord de la mer Kribienne.....	59
Planche photographique 10 : Quelques opérateurs du secteur de la restauration à Kribi	60
Planche photographique 11 : Le pont sur la Kienké en direction de la Bois-Manga	77
Planche photographique 12 : Le port de Kribi : la nouvelle voie camerounaise vers la mondialisation	79

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE	i
LISTE DES ABREVIATIONS	ii
ABSTRACT	iv
DEDICACE	v
REMERCIEMENTS	vi
LISTE DES TABLEAUX	vii
TABLE DES FIGURES	viii
TABLE DES PHOTOS	ix
TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES	xi
INTRODUCTION GENERALE	1
1^{ère} PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE	3
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET	4
1.1- CONTEXTE GENERAL.....	4
1.2- JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET.....	5
1.3- DELIMITATION DU SUJET	5
1.3.1- Délimitation thématique	5
1.3.2- Délimitation spatiale.....	6
1.3.3- Délimitation temporelle.....	8
1.4- REVUE DE LA LITTERATURE	8
1.5- PROBLEMATIQUE.....	12
1.6- QUESTIONS DE RECHERCHE	13
1.6.1- Question principale de la recherche	13
1.6.2- Questions spécifiques	13
1.7- OBJECTIF DE LA RECHERCHE.....	13
1.7.1- Objectif principal.....	13
1.7.2- Objectifs spécifiques de la recherche	13
1.8- HYPOTHESES DE LA RECHERCHE	14
1.8.1- Hypothèse principale	14

1.8.2-	Hypothèses spécifiques	14
1.9-	INTERET DE L'ETUDE.....	14
1.9.1-	Intérêt académique.....	14
1.9.2-	Intérêt pratique.....	14
1.9.3-	Intérêt scientifique	14
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE		
.....		17
2.1-	CADRE CONCEPTUEL	17
2.1.1-	Le concept de tourisme balnéaire	17
2.1.2-	Le concept d'infrastructure d'accueil	18
2.1.3-	Le concept de développement local.....	18
2.1.4-	Le concept de territoire.....	20
2.1.5-	Le concept de dynamique	21
2.2-	OPERATIONNALISATION DES VARIABLES.....	21
2.2.1-	La variable indépendante.....	21
2.2.2-	Variable dépendante	22
2.3-	CADRE THEORIQUE	22
2.3.1-	La théorie des besoins de base de Bruce et Williams (1993).....	22
2.3.2-	La théorie de l'économie de développement de PEROUX A. (1975).....	23
2.4-	CADRE METHODOLOGIQUE	23
2.4.1-	Démarche méthodologique.....	23
2.4.2-	Collecte et traitement des données	24
2.5-	LES DIFFICULTES RENCONTREES.....	28
2.5.1-	Les difficultés logistiques et administratives.....	28
2.5.2-	Les difficultés financières et temporelles	29
II^{ème} PARTIE: DYNAMIQUE DE L'INFRASTRUCTURE TOURISTIQUE ET ACTEURS STRATEGIQUES DU DEVELOPPEMENT A KRIBI.....		30
CHAPITRE III : LES ATOUS TOURISTIQUES NATURELS ET LES MUTATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES ET DE RESTAURATION DE KRIBI		31
3.1-	LES ATOUS TOURISTIQUES NATURELS DE LA CITE BALNEAIRE DE KRIBI	31
3.1.1-	Un milieu physique original et varié	32
3.1.2-	Les sites touristiques de la cité balnéaire de Kribi	35

3.2- MUTATIONS DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES ET DE RESTAURATION A KRIBI CES DIX DERNIERES ANNEES.....	40
3.2.1- Les mutations quantitatives des infrastructures d'accueil à Kribi.....	40
3.2.2- Les mutations qualitatives des infrastructures d'accueil à Kribi.....	48
CHAPITRE IV : UNE MULTITUDE D'ACTEURS IMPLIQUES DANS LE DEVELOPPEMENT ET LA PROMOTION DU TOURISME BALNEAIRE A KRIBI	53
4.1- LES AGENTS DE DEVELOPPEMENT DE LA CITE BALNEAIRE DE KRIBI..	53
4.1.1- Les agents internationaux et institutionnels aux commandes du tourisme et du développement	53
4.1.2- Les acteurs privés et endogènes	57
4.2- LES VISIONS ET LOGIQUES DIFFERENTIELLES POUR UN DEVELOPPEMENT CONJOINT A KRIBI.....	65
4.2.1- Les logiques international et institutionnelle de développement	65
4.2.2- Les acteurs privés et endogènes dans des logiques différentielles de développement	67
IIIème PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS, VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE ET RECOMMANDATIONS	71
CHAPITRE V : IMPACT SOCIO-ECONOMIQUES ET ENTRAVES DES MUTATIONS DES INFRASTRUCTURES D'HOTELS ET DE RESTAURATION DANS LA VILLE DE KRIBI	72
5.1- LES RETOMBEES SOCIO-ECONOMIQUES DE LA DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES ET DE RESTAURATION DANS LA VILLE DE KRIBI72	
5.1.1- La diversification des sources de revenus	72
5.1.2- La création de nombreux emplois divers.....	73
5.1.3- Le développement des infrastructures socio-collectives	74
5.2- LES DIFFICULTES AUXQUELLES FAIT FACE LA VILLE DE KRIBI DANS SA MOUVANCE INFRASTRUCTURELLE ET SON DEVELOPPEMENT	80
5.2.1- Les difficultés liées à la politique.....	80
5.2.2- Les difficultés à caractère économique.....	82
5.2.3- Les difficultés socio-culturelles.....	83
CHAPITRE VI: VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	86
6.1- VERIFICATION DES HYPOTHESES	86
6.1.1- Vérification de l'hypothèse spécifique N°1	86

6.1.2-	Vérification de l'hypothèse spécifique N°2	87
6.1.3-	Vérification de l'hypothèse spécifique N°3	88
6.2-	CRITIQUE DES RESULTATS.....	88
6.2.1-	Avantage méthodologique.....	88
6.2.2-	Les insuffisances méthodologiques.....	89
6.2-	QUELQUES RECOMMANDATIONS POUR UNE MEILLEURE CONTRIBUTION DU TOURISME BALNEAIRE AU DEVELOPPEMENT INFRASTRUCTUREL DE KRIBI	91
6.2.1-	Sur le plan politique.....	91
6.2.2-	Sur le plan économique	92
6.2.3-	Sur le plan socio-culturel.....	92
	CONCLUSION GENERALE.....	94
	BIBLIOGRAPHIE	96
	ANNEXES	
	XCVII	



INTRODUCTION GENERALE

Le tourisme désigne à la fois une migration, le fait de voyager, pour son plaisir hors de son espace du quotidien, des lieux de vie habituels, et d'y résider de façon temporaire, mais aussi un secteur économique qui comprend l'ensemble des activités liées à la satisfaction et aux déplacements des touristes. Si les voyages d'agrément semblent exister depuis l'antiquité, le tourisme prend sens à partir du XVIII^e siècle avant le développement du « Grand Tour ». Les définitions de ce terme vont se succéder, et c'est en 2000, que quatre organisations internationales donnent une définition commune au terme. « Le tourisme » comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité. De nos jours, le tourisme représente la majeure partie de l'économie dans les pays, les communautés, les régions qui ont su le canaliser dès le départ. C'est le cas de la France, le Maroc et le Kenya (OMT 2014) qui ont jusqu'ici réussi à faire du tourisme un des chevaux de base de leurs économies. Cependant, le Cameroun, pays dont le potentiel touristique, tant naturel que culturel, reste partiellement exploré, ceci malgré les diverses richesses qu'il peut détenir, surtout que le secteur touristique bien que paraissant aussi simple, demande des exigences jusqu'ici non maîtrisées par le Cameroun. Il faut à la base, une législation régissant le secteur, un nombre importants d'infrastructures (Hébergement, communication, restauration...) ce qui renvoi de façon globale au développement.

Le développement peut être pris ici comme la possibilité qu'à une communauté humaine à se prendre elle-même en charge et à produire suffisamment de biens afin d'améliorer son cadre et son niveau de vie (LIEUGOMG M. 2009). Cette amélioration est perçue dans plusieurs secteurs d'activités économiques tels que : l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'industrie, le commerce et de plus en plus on voit apparaître le tourisme d'où le lien entre le tourisme et le développement qui constitue la thématique centrale des mémoires de DIPES II de la 55^{ème} promotion du département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Celle-ci s'intitulant « Tourisme et Développement », notre thème de recherche portant sur « Tourisme balnéaire et dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi » s'inscrit en son deuxième axe traitant des « infrastructures touristiques ». En outre, nos travaux sur ce sujet se voulant existentiels et pratiques, il devra s'inscrire dans le 8^{ème} axe stratégique de la stratégie sectorielle du Ministère du Tourisme et des Loisirs qui prône l'aménagement rationnel de la côte atlantique camerounaise pour en faire un haut lieu de tourisme balnéaire. Ce sujet doit sans sens au fait que la ville de Kribi regorge d'énormes atouts touristique tant humains que naturel dont le plus prisé est la plage. De ce point de vue, la cité balnéaire connaît ces 15 dernières années un important accroissement quantitatif et qualitatif de ses infrastructures hôtelières et de restauration, la fréquentation des plages ayant jusque-là constitué le principal facteur de développement du tourisme. La question qui nous préoccupe à partir de cet instant est celle de savoir qu'est-ce qui est à l'origine des mutations infrastructurelles que connaît Kribi ces deux dernières décennies.

L'objectif de cette étude est de présenter les raisons de la dynamique des infrastructures d'hébergement dans la ville de Kribi. Il s'agit de répertorier les différents atouts touristiques et les mutations infrastructurelles que connaît la ville de Kribi depuis les années 2000, d'entrevoir des entraves au développement quantitatifs et qualitatifs de ces infrastructures afin de proposer quelques stratégies afin de promouvoir une participation considérable du tourisme (en occurrence celui balnéaire) au développement du Cameroun en général et de celui de la ville de Kribi en particulier.



1^{ère} PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE

La recherche implique une totale remise en question et ne saurait faire chambre commune avec l'émotion. En effet, tout questionnement pour être véritable se veut philosophique, c'est-à-dire sans penchant. Comme tout travail de recherche, se voulant être considéré comme tel, notre étude actuelle exige de nous que nous fassions avant toute chose un cadrage général. Entendons par là deux grandes articulations essentielles de nos travaux, sans lesquelles notre recherche serait une fiction, à savoir d'une part une exploration du sujet et une conceptualisation doublée d'un choix méthodologique adéquats d'autre part.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

Un travail de mémoire de DIPES II se veut de suivre scrupuleusement des étapes importantes. C'est la raison pour laquelle notre thème portant sur le « *Tourisme balnéaire et dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi* » va s'articuler autour de certains points que sont : le contexte général, ici, on va situer le sujet dans son contexte, la justification du choix du sujet qui répond à la question, pourquoi ce sujet et pas un autre ? , la délimitation du sujet, la revue de la littérature qui va présenter tour à tour les auteurs ayant traité ou aborder le sujet même vu sous d'autres aspects, la problématique qui relève le problème que pose le sujet, des questions de recherche, hypothèses, objectifs et enfin l'intérêt d'aborder, de traiter ce thème.

1.1- CONTEXTE GENERAL

La ville de Kribi située sur la côte de l'Océan Atlantique connaît un attrait pour les multiples visiteurs et touristes qui y passent, par ses nombreux sites touristiques. Le bord de l'océan est un espace particulier dont envient plusieurs pays. D'abord convoitée pour l'établissement portuaire afin de faciliter les import/exports, la côte est de plus en plus sollicitée pour la pratique du tourisme. A ce titre, depuis l'avènement de Kribi en tant que ville, l'activité économique la plus en vogue a toujours été, le tourisme balnéaire qui génère d'importants revenus.

De par ses 60 km de plage, la ville de Kribi, fait essentiellement l'objet d'écotourisme et de tourisme balnéaire, en plus des grands chantiers d'aménagement infrastructuraux qui s'y font. Ce qui influe directement sur le taux de fréquentation de la cité balnéaire et entraîne une augmentation des infrastructures d'accueil telles que les hôtels et les restaurants. De ce point de vue, Kribi pourrait être un pôle touristique important que va regorger le Sud du Cameroun. Au moment où les parcs et réserves fauniques de la partie septentrionale connaissent des problèmes d'insécurité et le recul des fréquentations, la ville de Kribi devient une destination incontournable pour de nombreux touristes. Elle va donc connaître un essor en termes de structures d'accueil car présentant plusieurs types et formes de tourisme.

Le projet structurant qu'est l'implantation du port en eaux profondes quant à lui va drainer plusieurs industries par ricochet plusieurs expatriés et nationaux pourront utiliser les infrastructures d'accueil pendant leur séjour. Les personnes en transit pour le dédouanement de leurs marchandises pourront aussi utiliser ces infrastructures hôtelières. Pour la ville de Kribi, ce projet structurant pourrait augmenter le nombre de visiteurs et d'infrastructures d'accueil vu l'importance des structures économiques qui vont s'implanter. Par ailleurs, il convient de rappeler qu'il y a deux décennies, la ville de Kribi ne pouvait pas se targuer d'avoir des infrastructures aussi colossales que le port en eaux profondes de Kribi qui a entraîné une spéculation foncière dans cette ville côtière où les plus nantis ont occupé de vastes domaines fonciers pour l'attente des projets futurs. De plus, le futur de la cité balnéaire kribienne s'annonce d'autant plus florissant en raison de la future implantation du monument de l'humanité ou encore *Mother of humanity monument* (Soit environ 54 bâtiments), telle la statue de la liberté aux USA. Un monument unique en Afrique, vers lequel devront converger en masse de nombreux touristes, ce qui aura un impact direct sur l'accroissement des infrastructures y relatifs telles que les hôtels et les restaurants.

La question des infrastructures hôtelières et de restauration se posent avec acuité, dans toutes les villes touristiques du monde. Le cas des cités balnéaires devient beaucoup plus criard et un enjeu majeur pour le développement du tourisme dans les pays en voie de développement. Elle mobilise de plus en plus un ensemble d'acteurs qui interviennent dans le tourisme balnéaire. Cette mobilisation va depuis les institutions bancaires, jusqu'aux petites associations de quartier, des ONG jusqu'aux autorités administratives, sécuritaires et municipales. Le tourisme dans ses diverses formes a toujours posé le problème d'accueil. C'est une activité économique et de loisir à but lucratif, puisque certains pays dans le monde l'ont intégré comme une source de revenu dans leur budget ou dans leur PIB (Produit Intérieur Brut). Dans certains pays, le tourisme reste encore dans un état embryonnaire à cause d'une organisation approximative pour relever le secteur pour qu'il soit un apport de revenus financier important. Le tourisme est une industrie de création d'emplois pour les personnes adultes et jeunes dans nos sociétés en crise d'emplois, donc il devient important de développer ce secteur qui est le tourisme balnéaire pour en faire une source intarissable de revenus et de poste de travail. D'après l'OIT (Organisation Internationale du Tourisme), c'est une industrie qui mérite d'être bien organisé et bien structuré pour permettre aux pays en manque de devises de pouvoir tirer leur épingle du jeu.

1.2- JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Plusieurs raisons ont animé le choix de notre thème d'étude. Kribi est une ville ouverte à l'océan et compte 250km de bordure côtière. Avec ses deux types de cotes (rocheuse et sableuse), cette ville devient un attrait pour la recherche.

Le choix de la ville de Kribi, comme site de notre recherche a été motivé par la présence de nombreux sites touristiques, d'écotourisme et des parcs et réserves fauniques et floristiques que regorge cette ville. Cette unité administrative a connu un développement sans précédent ces dix dernières années, à cause des projets de développement qui ont été initiés qui vont impulser la création des infrastructures d'hébergements. C'est lors d'un court séjour dans cette ville balnéaire de Kribi que nous avons observé d'importantes infrastructures d'accueil et des points de visite dans le cadre de l'écotourisme. Celle-ci revêt une importance en infrastructures hôtelières digne de certaines villes régionales et même des capitales économiques et politiques. Cela a attiré notre attention par rapport à d'autres villes de même taille ou de même catégorie. La ville de Kribi présente ainsi un nombre élevé d'infrastructures d'accueil de touristes. La cote sableuse est le lieu le plus attirant car certaines activités sont menées par les touristes. C'est aussi le point de baignade pour les personnes qui y vont pour se détendre et s'évader dans les eaux de l'océan atlantique.

Notre thème s'inscrit dans la thématique générale des mémoires de fin de formation des élèves-professeurs de la 55^{ème} promotion DIPES II de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé qui s'intitule « Tourisme et Développement ». Notre sujet qui porte sur le «Tourisme balnéaire et dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi » s'inscrit sur l'axe des infrastructures touristiques de cette thématique générale.

1.3- DELIMITATION DU SUJET

1.3.1- Délimitation thématique

Nous traitons ici du tourisme balnéaire et de la dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi. En effet, un tel sujet de recherche comporte deux variables essentielles dont l'une dépendante et l'autre indépendante.

Le tourisme balnéaire représente notre variable indépendante. Celui-ci se réfère principalement à l'ensemble des activités menées sur les plages de la ville de Kribi. Des

activités aussi bien liées à la nature qu'aux aménagements humaines. Ainsi, l'étude de cette variable nous permet à travers notre sujet d'investigation de jauger le degré de fréquentation des plages kribiennes et de comprendre sa part de responsabilité dans l'accroissement du nombre d'infrastructures hôtelières et de restauration à Kribi. Ce qui nous permet d'introduire notre variable dépendante.

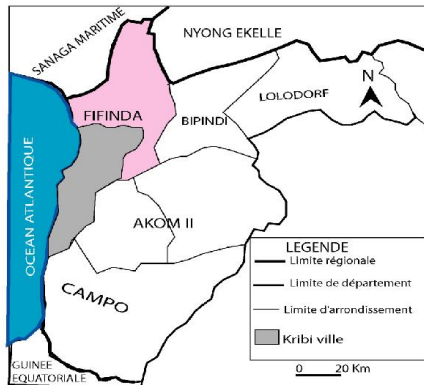
La variable dépendante notre thème de recherche n'est autre que la dynamique des infrastructures d'accueil à Kribi. Les infrastructures d'accueil englobent plusieurs unités, mais l'accent est mis ici sur les unités hôtelières, les restaurants qui constituent les lieux adéquats pour accueillir les touristes.

1.3.2- Délimitation spatiale

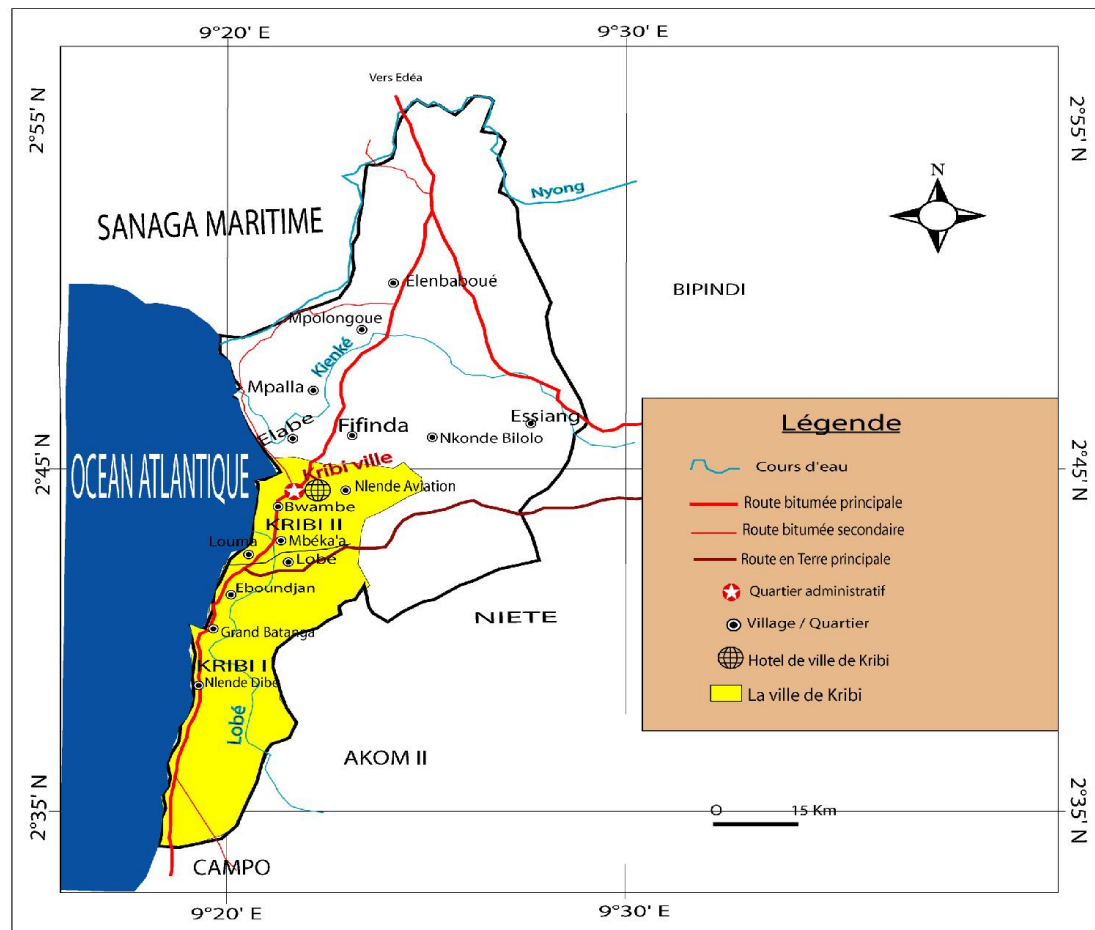
Kribi, une ville balnéaire est située au fond du golfe de Guinée, au sud du Cameroun, dans le département de l'Océan dont elle est le chef-lieu, à l'embouchure des rivières Kienké et Lobé. Elle est à environ 200km au Sud de Douala, la plus grande ville du pays et aussi abrite le port le plus important. Elle est à une altitude de 18 mètres et sa latitude Nord varie du 2°33' - 2°57' et sa longitude Est 9°18' - 9°30' (fig.1). Cité balnéaire la plus importante du Cameroun pour ses longues plages sableuses et rocheuses. Kribi est limitée au Nord par Fifinda, à l'Est par les arrondissements de Bipindi, de Niète et d'Akom II, à l'Ouest par l'Océan Atlantique et au Sud par l'arrondissement de Campo. La figure 1 présente la localisation de la zone d'étude.



A - LE DEPARTEMENT DE L'OCEAN DANS LA REGION DU SUD ET LE CAMEROUN



B - LA VILLE DE KRIBI DANS LE DEPARTEMENT DE L'OCEAN



C - LA VILLE DE KRIBI AU LARGE DE L'OCEAN ATLANTIQUE

Réalisation de : KOUOGANG KAMDEM SERGE ALAIN 2016

Source : iN C 2015

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude

1.3.3- Délimitation temporelle

Au Cameroun, le tourisme connaît un essor considérable dans la cité balnéaire de Kribi. En effet, l'activité touristique existe depuis la période précoloniale. Elle s'est développée pendant la période coloniale et s'est accentuée avec les indépendances. De nos jours, l'étude sur le tourisme balnéaire est boostée par les projets réalisés dans le chef-lieu de l'océan. Les bornes prises entre 2000 et 2015 sont parlantes par la construction de nombreuses infrastructures hôtelières dans la ville de Kribi en 2000 qui s'est accentuée avec la mise en place des projets structurants dont certains ont connu leur achèvement en 2015. Nous parlons du tourisme comme une industrie avec la multiplication des sites touristiques qui attirent un grand nombre de visiteurs.

Pour plus de précision, nous dirons que le tourisme balnéaire connaît de plus en plus un envol remarquable. Il devient donc un impératif pour le Cameroun de tirer de plus en plus de devises.

L'Etat se doit de s'impliquer dans le développement du tourisme pour que celui-ci puisse engranger beaucoup des revenus. Les politiques touristiques au Cameroun doivent être orientées à la protection de la côte et au respect des règles environnementales en milieu maritime. Par ailleurs, il est important de mentionner que l'année 2015 va nous permettre d'entrer dans la mouvance du développement touristique avec la création du port en eau profonde.

1.4- REVUE DE LA LITTERATURE

Avant tout travail de recherche dans quelque domaines que ce soit, il est nécessaire d'opérer un voyage à titre d'inventaire au travers des communications scientifiques nous ayant précédé dans le domaine. A ce titre, en ce qui concerne notre thème de recherche portant sur le tourisme balnéaire et la dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi, nous procéderons de façon à démontrer les possibilités pour le tourisme balnéaire d'impulser le développement infrastructurel d'un espace.

En fait, le milieu littoral a toujours été très convoité et sollicité en raison de nombreux facteurs dont le tourisme balnéaire en est le plus exclusif au début du XIX^{ème} siècle avec l'aménagement d'immenses plages un peu partout dans le monde. C'est en ce sens que JULIE JOLY (2000) présente la station balnéaire de Marbella comme étant un lieu disposant de la totalité de ce dont aurait besoin le visiteur. Une station avec tous les atouts dont pourrait avoir besoin le touriste ; des atouts à l'instar des chambres d'hôtels (9700 chambres), les places de camping (au nombre de 4000), les appartements en location (5000). Mis à part cela, le nombre de touristes est très élevé dans cette station balnéaire (pic à plus de 90% en Août ; 100% même en 1998). Comme si cela ne suffisait pas, elle relève également le caractère plaisant du climat qui y joue un rôle majeur dans la publicité de Marbella, c'est un climat « Méditerranéen sec » qui d'après les experts, est inégalé en Europe. C'est un climat « unique », « parfait », « idéal » unanimement reconnue par tous les touristes. L'auteur veut traduire à partir de ce texte que, le rayonnement d'une infrastructure en cité balnéaire dépend de plusieurs atouts à l'instar du climat et aussi de l'expertise en termes de qualité et de quantité pour ce qui est des infrastructures telles que : les hôtels pour satisfaire les touristes. Cependant, l'auteur ne fait aucunement allusion à l'aspect gastronomique que pourrait revêtir les zones littorales en raison de leur prédisposition au produit de la pêche. De ce point de vue notre étude actuelle sur le tourisme balnéaire et la dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi se propose de soulever cet aspect. En effet il a été remarqué que la plupart des grands restaurants de renom prendrait pour facteur principal de localisation le bord de mer relativement à un approvisionnement direct en termes de produits halieutiques. Ainsi,

à partir de nos investigations il sera à présent possible d'entrevoir en une position littorale un facteur de prolifération d'infrastructures y relatifs.

Avec une approche plutôt tournée vers l'urbanisme pure, GAY J. C. (2000), pense que : « On ne se focalisera plus seulement sur les plages mais aussi sur la construction d'immeubles sur tout le front de mer et par une progression de l'urbanisation et des équipements ». En effet, pour lui, le seul caractère naturel des littoraux à savoir ses plages et sa biodiversité particulière ne suffit plus pour attirer les visiteurs, mais aussi et surtout leur processus accéléré d'urbanisation, avec l'importation d'activités économiques autres telle que l'industrie.

FREMONT A. et al. (2004) jette un regard beaucoup plus démographique sur les littoraux qui selon lui ont toujours constitué les zones les plus densément occupées de la planète en raison des multiples possibilités qu'elles offrent sur plus d'un plan. En règle générale, les littoraux attirent les populations, plus particulièrement les touristes en raison de la présence des plages, des sables blancs et fins et le bon vivre qu'il fait dans les cités balnéaires. En dehors de cette présence humaine, les auteurs montrent qu'il existe aussi une présence matérielle comme par exemple, les terminaux à conteneurs, les navires. Le port de Busan qui est mis en exergue ici est un espace en saturation on a : l'imbrication des trafics urbains et portuaires est accentuée par la présence de 37 dépôts à conteneurs dispersés autour de la ville et qui traitent près de 4 millions de conteneurs par an. On a le « New Busan port » qui est en cours de construction. Ce projet prévoit 24 nouveaux postes à qui devraient être livrés en 2006. Ce qui par transfiguration s'apparenterait très bien au cas de la ville de Kribi et son port en eau profonde. Ainsi, le fait qu'un littoral soit densément occupé, a fini par perdre de vue ce qu'il révèle réellement. A ce titre, ARMENGAUD J. H. (1998) présente la surexploitation touristique du littoral encore appelé la « baléarisation ». C'est l'exemple de Calvia avec ses 32km de cotes menacés par une dizaine de vieux hôtels qui ont été dynamités, remplacés par des parkings, des espaces verts ou des zones de loisirs. Des centaines d'hectares ont été déclarés non-urbanisables.

Cette suite d'auteurs font bien de relever d'une part l'aspect encourageant du bord de mer dans la prolifération de l'urbain et de l'industrie d'autre part l'aspect dévastateur du trop-plein de population dans cet environnement riche et très sensible. Néanmoins, une préoccupation reste et demeure dans notre esprit à savoir pourquoi ceux-ci n'ont pas eu l'allégeance de relever les retombés sociaux économiques de ces multiples infrastructures dans l'amélioration des conditions de vies des autochtones. Même s'il est utile que les investisseurs viennent développer les zones franches telles que Kribi, il est bon de toujours s'interroger sur leur motivation et sur les orientations de leurs œuvres par rapport à la population. C'est donc à juste titre que nos investigations permettront de mettre à l'ordre du jour la place des populations locales dans les mutations infrastructurelles que connaissent la ville de Kribi ces dernières années.

CISS GORGUI (1983) fait par la même occasion mention dans ses études des multiples richesses dont regorge la petite côte, cette dernière ayant un avenir prometteur dans le secteur touristique. Des richesses multiples comme: les conditions physiques et humaines, d'immenses plages de sable blanc, etc... Le tourisme n'étant toujours pas développé en Afrique malgré ses moult potentialités, l'auteur fait également ressortir ces faiblesses et montre que le tourisme est actuellement pris en main par les pouvoirs publics pour qui le développement de la petite côte doit se faire par le biais du tourisme. On a l'exemple de la société d'aménagement de la petite côte (SAPCO) en 1975 qui a pour but de décentraliser l'activité touristique d'une part et d'autre part son désir de participer plus activement à la promotion et à la maîtrise d'un secteur en pleine expansion; avec la réalisation de la station balnéaire de Sali Portudal qui, à terme, doit permettre la création de 6000 lits; la construction

des équipements et infrastructures de bases qu'elle met à la disposition des promoteurs hôteliers. Ce qui va générer de nombreux emplois directs (755) et emplois indirects. L'un des points le plus marquants dans cette thèse est la différence que fait l'auteur entre le tourisme international et le tourisme local de weekend. Le tourisme local ne rapporte certes pas grand-chose à l'état, en plus de cela, il peut arriver qu'il comporte plusieurs risques: par exemple la création de 30 000 lits prévus par le plan d'aménagement entrainerait l'arrivée de 100 000 touristes internationaux chaque année, ce qui veut dire que le seuil tolérable de visiteurs (15 à 20%) serait largement dépassé. D'où la nécessité que ces deux types de tourisme coexistent en parfaite harmonie. Encore plus pour la localité de Kribi qui est la plupart du temps sous l'emprise des touristes internationaux, en ce sens que la priorité qu'on accorderait au tourisme local permettrait la promotion d'un tourisme de masse, un tourisme pour tous. Cet auteur va très vite en besogne dans son analyse des multiples atouts que peut revêtir un contact terre-mer en termes de tourisme en ce sens qu'il passe à côté du fait que pour tous milieux riches et convoités il nécessite des aménagements infrastructurels supplémentaires en raison de l'accroissement du taux de fréquentation de celui-ci. Ceci avec le développement d'un tourisme se voulant locale de masse devant d'avantage intéresser les locaux à la chose touristique d'où il devient tout à fait nécessaire pour toute région dans cette situation d'accroître sa capacité d'accueil. C'est donc en cela que nos travaux prennent tout leur sens.

A observer les littoraux sur l'angle de la fragilité et de la sensibilité, nous pourrions relever de nombreux méfaits à lui être causés par le facteur humain. L'homme, par sa folie de grandeur, a toujours opéré d'importantes réalisations. Etant donné le caractère trop convoité de ces milieux aux multiples richesses, l'homme fini par en être un facteur d'instabilité. A ce sujet, de nombreux auteurs comme MORNIER E. (2004) en ont fait état, celui-ci nous présente un Venise en détresse. En effet, Saint Marc, point le plus bas de Venise, est aujourd'hui envahie par l'eau ; ceci pour plusieurs raisons dont le sol qui se tasse sous l'effet de son propre poids ; l'industrie qui a pompé sans vergogne ; jusque dans les années 1970 dans la nappe phréatique. Il s'en suit bien évidemment des conséquences comme des monuments qui en souffrent. Conclusion, on voit s'accélérer l'érosion des rives et des fondations des bâtiments. L'érosion qui a grignoté les marais salés au niveau de la lagune ; les rejets industriels urbains et agricoles qui polluent le milieu maritime, l'usure des littoraux et le rétrécissement des plages. L'auteur nous démontre à travers sa pensée qu'il faut impérativement sauver les milieux littoraux car ce sont des écosystèmes fragiles ; des mesures de sécurité et de précautions doivent donc être prises à ce sujet. Ce qui vient donner du poids à la raison d'être de nos investigations dans la cité balnéaire de Kribi où il se pose un véritable problème de dégradation des plages et de la luxuriante biodiversité dont dispose la côte de ladite ville. Il devient alors impératif de repenser les stratégies d'aménagement des plages du Cameroun qui constituent jusqu'à preuve de contraire le facteur prédominant de fréquentation des cités balnéaires du pays en général et de Kribi en particulier. Dans le même ordre d'idée, l'auteur prévoit l'installation des caissons submersibles aux trois bouches que l'on ferait couler puis remonter pour créer des résistances au passage de l'eau. Il entrevoit également l'augmentation du niveau global de la mer à cause du réchauffement de la mer. Une telle stratégie d'aménagement devrait interpeller l'Etat camerounais pour l'aménagement durable de sa longue bande côtière, en occurrence le long des plages Kribiennes.

D'un autre côté, l'aménagement du littoral ne saurait se faire sans obstacle comme DODE JOHNSON et AL. (2001) en font allusion dans leurs travaux. Pour eux, l'aménagement du littoral est difficile pour de nombreuses raisons. Ils s'intéressent alors à deux principales raisons, à savoir la population et leurs activités. Les populations en raison des fortes densités de même que les multiples activités humaines par leurs effets sur l'environnement constituent un problème relativement à la préservation de l'environnement naturel d'un milieu aussi sensible et fragile que le littoral Ils prennent l'exemple de la pêche

traditionnelle qui a été anéantie par l'érosion côtière causée par la construction de la jetée du port de Lomé. Ce qui n'honore pas du tout le développement qui nous interpelle à savoir un développement durable de la cité balnéaire de Kribi. Ces auteurs optent ici pour la modification des activités pour garantir les ressources côtières qui servent de besoins pour la société. Idée tout à fait salvateur pour la stabilité du milieu naturel de côte. H. KEMPF (2004) ne restera pas sans voix face à cet état de chose dans la mesure où il présente l'enjeu du littoral français. Il ressort ici le dynamisme démographique des zones littorales qui se manifeste par une densité de population double de la moyenne nationale. L'étalement des constructions le long des littoraux entre « urbanisation sauvage et contournement de la loi ». Une économie bouleversée par un contraste entre une société « ancienne » marquée par des activités maritimes qui constituent des revenus devenues secondaires et des activités tertiaires dynamiques, tourisme ou technologie. L'espace et l'économie s'opèrent au détriment de l'environnement. Ce qui ne devrait pas car selon la Datar, la préservation de l'environnement est le premier objectif d'une « politique de développement durable du littoral ». En effet l'enjeu des littoraux et la préservation de ceux-ci vont de pair. Si les cités balnéaires sont bien entretenues et suivent les normes politiques, cela ne pourra que favoriser le développement de celles-ci à travers quelques institutions mises en place pour gérer les littoraux.

Dans le même ordre d'idée PIERRE MERLIN (2001), présente plusieurs facettes du littoral. D'abord la définition de celui-ci ; puis sa fragilité ensuite l'urbanisation non contrôlée du littoral et enfin l'aménagement de la cote, l'exemple de Languedoc- Roussillon. D'après lui, le littoral attire des populations importantes, la plupart du temps. C'est le cas de la France qui présente une densité moyenne des communes littorales dépassant le triple de celle de l'ensemble du pays. Mis à part cette population, le littoral accueille diverses activités économiques importantes qui ont un besoin impératif d'être situées au bord de la mer mais qui auraient naturellement tendance à s'exclure, c'est l'exemple des ports de commerce et industries. Bien qu'ayant tous ces atouts, le littoral demeure un milieu exposé aux destructions occasionnées par la mer elle-même et aux pollutions qui sont elles-mêmes largement originaires des activités littorales. Les régions littorales constituent des écosystèmes extrêmement sensibles, nécessitant une surveillance particulière. Il laisse par la même occasion entrevoir le rôle de l'Etat qui avait même entrepris d'encourager, voire de prendre en mains sur la cote Languedocienne par exemple un développement touristique dont on attendait des rentrées et de devises. Cette pensée est très importante pour nos travaux actuels où la part belle de l'Etat dans la responsabilité de l'entretien et de l'aménagement des plages camerounaises.

Pour MOHAMED BERRIANE (1995), la zone littorale Marocaine, comparée aux rivages d'autres pays, apparaît comme un espace encore sous occupé. A partir des années 1950, le littoral commence à exercer une attraction sur les hommes et les structures économiques à un rythme soutenu. Il subit une double pression : le tourisme et l'émigration internationale. Par conséquent, les secteurs économiques les plus modernes en convoitant et en accaparant les sites littoraux, attirent massivement la population de l'intérieure. Cette occupation des zones côtières déterminent un processus d'urbanisation où la demande en résidences balnéaires se dirige aussi et de plus en plus vers les sites non contrôlés et échappant à toutes interventions des pouvoirs publics. Pourtant, l'urbanisation excessive, rapide et parfois anarchique du milieu naturel côtier est l'une des conséquences environnementales les plus dramatiques. Cette urbanisation aboutie à une durcification irréversible du front de mer, et à une privatisation de fait d'un espace appartenant au patrimoine national. Les pollutions diverses dues à une urbanisation rapide et soutenue et non accompagné de la mise en place de système de gestion adéquat des déchets solides et surtout liquides augmentes encore davantage les atteintes à l'environnement côtier. De ce fait, les mesures d'urgences doivent être prises les années avenir pour protéger ce qui reste encore à

protéger du littoral, parce que le développement du tourisme passe inévitablement par la protection de l'environnement.

Ces auteurs, font bien dans leurs multiples analyses de dénoncer les diverses causes de dépérissement et de dégradation des bandes côtières telles que l'urbanisation accélérée, les activités industrielles, le surpeuplement. Cependant, ils omettent d'évoquer la prédisposition de la cote à l'aménagement des ports (port en eau profonde de Kribi) dont l'implantation demande la construction préalable de quais afin de limiter les effets du déferlement des vagues sur la cote ce qui est un atout indéniable pour la préservation de l'équilibre éco systémique de la bande côtière. C'est pourquoi nous devons comprendre que toutes les activités humaines ne sont pas toujours entièrement négatives pour la conservation de l'environnement côtier. C'est en ce sens que nos travaux s'intéressent aux mutations infrastructurelles de toute nature dans la ville de Kribi car aménagement infrastructurel ne rime pas toujours avec dégradation environnementale lorsqu'il y a adéquation entre les deux.

1.5- PROBLEMATIQUE

Depuis l'an 2000, le tourisme mondial vit sa croissance la plus importante. Le tourisme de plus en plus, devient un secteur d'activité très prometteur pour de nombreux pays du globe. Selon KAMDEM et TCHINDJANG (2011) le tourisme aurait produit près de 235 millions d'emplois et contribué à hauteur de 9,45% au PIB, soit 5751 milliards de dollars de l'activité économique globale. C'est dans ce contexte que les pays d'Afrique en général et le Cameroun en particulier, à l'exemple du Maroc, de la Tunisie, et de l'Afrique du Sud dont le tourisme contribue considérablement à leur développement, ont de plus en plus tendance à voire en le tourisme une possible voie d'émergence.

Le tourisme en général et celui balnéaire en particulier, vue que nous somme au Cameroun et plus précisément dans la ville de Kribi, constitue depuis des lustre pour cette cité balnéaire la principale activité socio-économique. A regarder de près, la majeure partie de l'activité et des infrastructures touristiques de l'Afrique en miniature, dont l'entrée principale en matière d'import-export est la plaine côtière, se trouve logé dans la ville de Kribi. Aussi, cette partie du pays est très remarquable du point de vue historique, en raison du fait qu'elle représente le Berceau camerounais de la colonisation et du modernisme, parce qu'ayant servie de porte d'entrée aux européens dès le début du XIX^e siècle. Ainsi, de son caractère touristique, la cité balnéaire de Kribi, avec une fréquentation de plus en plus récurant de ses 60 km de plage et de nombreux projet d'aménagement tels que le complexe industrialoportuaire, celle-ci commence à manquer d'espace où dormir et manger. Ce qui permet à la localité de Kribi, de voir sa capacité d'accueil à la hausse avec la construction des nombreux hôtels aujourd'hui de renommée internationale tels que le Framotel, l'Hôtel du Phare et le Costa Blanca pour ne citer que ceux-ci. Ce qui ne se fera pas sans besoin croissant d'alimentation, avec une prolifération des plusieurs structures de restauration comme le restaurant la crevette de la lobé, le cigare et bien d'autres encore. De ce point de vue, on ne saurait évoluer dans un tel travail de recherche sans se demander si le tourisme balnéaire ne serait pas à l'origine d'un tel accroissement infrastructurel ?

Ainsi, le constat fait depuis plus de 15 ans dans la cité balnéaire de Kribi, c'est-à-dire depuis l'an 2000, est celui selon lequel d'énormes changements sur le plan infrastructurel s'opèrent. Ces chantiers concernent pour la plupart le secteur de l'hôtellerie en raison de l'affluence de hauts cadres, des conférences et séminaires à Kribi pour la construction du Port en eau profonde et pour bien d'autre raisons à caractère professionnel. Ce secteur n'est pour autant pas l'unique à être concerné par la construction du nouveau visage de la capitale camerounaise du tourisme balnéaire. Ceci du fait que la ville pour convenablement se mouvoir a besoin d'importantes autres infrastructures socio-économiques indispensables. Il serait donc tout à fait invraisemblable pour un tel travail de recherche, de négliger les autres

aspects infrastructurels du dynamisme croissant de la ville de Kribi. Tout ceci est d'autant plus évident depuis peu, en raison de la très prochaine ouverture du Port de Kribi dont les travaux de construction sont presque à leur terme. Sans oublier le fait de la prestigieuse sélection de Kribi comme site du futur monument de l'humanité qui devra d'avantage induire l'affluence de visiteurs dans la ville et par ricochet l'accroissement de la demande en termes d'hôtels et de restaurant. Identifier les multiples changements que connaît cette cité balnéaire depuis plus de 15 ans devient à l'ordre du jour dans nos investigations. C'est pourquoi, nous nous demandons bien : de quelle nature, intensité et orientation sont ces changements ?

La taille de la ville de Kribi augmente très rapidement en raison d'une urbanisation rapide et de la création des industries qui vont s'installer tout autour du port. Dans la ville, les infrastructures d'accueil ne sont pas développées à cause de la négligence de l'Etat qui laisse le secteur touristique entre les mains de l'initiative privée. Les plages de Kribi connaissent par la même une dégradation progressive et n'attirent plus assez de touristes. Le problème d'insalubrité de ces plages est de plus en plus inquiétant. Ces berges qui jadis étaient sollicitées par de nombreux touristes et des vacanciers perdent progressivement leur force d'attraction due à plusieurs facteurs qui sont à l'origine de la perte de leurs valeurs. Les détritiques sur ces plages proviennent de l'insalubrité dans la ville drainés par les cours d'eaux qui se jettent dans l'océan. La mise en exploitation du pétrole du pipeline Doba-Kribi serait aussi à l'origine des problèmes de souillures de celles-ci car les produits pétroliers qui y sont rejetés salissent les cotes. De ce point de vue, nous pouvons comprendre que les multiples mutations infrastructurelles que connaît la ville de Kribi, ne se sont pas faites sans obstacles. C'est pourquoi nous sommes tentés d'investiguer sur ceux-ci afin de promouvoir un meilleur développement à Kribi.

1.6- QUESTIONS DE RECHERCHE

1.6.1- Question principale de la recherche

Qu'est-ce qui est à l'origine de l'augmentation quantitative et qualitative des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi ?

1.6.2- Questions spécifiques

- Quels sont les attraits touristiques et les mutations infrastructurelles que connaît la ville de Kribi?
- Quels sont les acteurs du tourisme balnéaire et les difficultés auxquelles font face les promoteurs d'infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi ?
- Quels sont les stratégies à mettre en œuvre pour améliorer l'offre touristique à Kribi en matière d'hôtellerie et de restauration?

1.7- OBJECTIF DE LA RECHERCHE

1.7.1- Objectif principal

Notre analyse vise à présenter les raisons de la dynamique des infrastructures d'hébergement dans la ville de Kribi.

1.7.2- Objectifs spécifiques de la recherche

- Analyser les attraits touristiques et faire l'état des lieux de la dynamique du tourisme dans la cité balnéaire de Kribi ;
- Recenser les acteurs du tourisme balnéaire et les problèmes qui minent le secteur touristique à Kribi ;

- Elaborer les stratégies pour améliorer l'offre touristique en matière infrastructurelle de la ville de Kribi.

1.8- HYPOTHESES DE LA RECHERCHE

1.8.1- Hypothèse principale

En raison de l'accroissement perpétuel du taux de fréquentation touristique, on observe ces dernières décennies une augmentation quantitative et qualitative des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi.

1.8.2- Hypothèses spécifiques

- Le climat de mousson, l'important réseau hydrographique autant que les multiples plages kribiennes constituent les principaux attraits touristiques de la ville de Kribi, dont les infrastructures d'accueil croissent considérablement ces 15 dernières années ;
- Les acteurs du tourisme balnéaire à Kribi sont l'Etat, les institutions internationales et les populations locales et les principaux problèmes qui gangrènent les secteurs relativement aux infrastructures d'accueil sont le manque d'expertise et de moyens de la part des promoteurs, le manque d'eau et d'électricité ;
- Les politiques étatiques devront davantage être menées vers le secteur du tourisme afin de permettre à celui-ci de prendre son envol, en occurrence dans la ville de Kribi, l'Etat devrait octroyer aux promoteurs du tourisme des subventions.

1.9- INTERET DE L'ETUDE

Notre étude présente un triple intérêt, à la fois académique, pratique et scientifique.

1.9.1- Intérêt académique

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'initiation à la recherche des élèves-professeurs de l'Ecole normale supérieure de Yaoundé. Elle est une étape importante en vue de l'obtention du diplôme des professeurs de l'enseignement secondaire 2^{ème} grade (DIPES II), marquant la fin de notre formation. Cette étude nous permet ainsi de développer des aptitudes, jusque-là théorique, dans la recherche en sciences sociales et particulièrement en Géographie.

1.9.2- Intérêt pratique

Cette recherche vise de manière pratique à mettre en lumière l'impact qu'a le tourisme balnéaire sur l'augmentation des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi. Il nous revient donc de vérifier, si cette dynamique est réellement efficiente, peut également permettre au tourisme balnéaire de contribuer de façon avantageuse au développement infrastructurel de la ville de Kribi au cas où celle-ci ne l'est pas assez à travers les actions des opérateurs économiques du secteur touristique.

1.9.3- Intérêt scientifique

Notre travail de recherche est une contribution à l'amélioration des infrastructures d'accueil de la ville de Kribi ; surtout avec le phénomène d'urbanisation de plus en plus pressant et l'aménagement des espaces au travers de ces infrastructures. On pourrait considérer le tourisme en général et le tourisme balnéaire en particulier comme un facteur de la dynamique urbaine qui constitue un aspect de la branche géographique qui s'occupe de l'urbain.

Tableau 1 : Tableau synoptique de la recherche

	QUESTIONS DE RECHERCHE	HYPOTHESES DE RECHERCHE	OBJECTIFS DE RECHERCHE
Elément Principal	Qu'est-ce qui est à l'origine de l'augmentation quantitative et qualitative des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi ?	En raison de l'accroissement perpétuel du taux de fréquentation touristique, on observe ces dernières décennies une augmentation quantitative et qualitative des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi.	Notre analyse vise à présenter les raisons de la dynamique des infrastructures d'hébergement dans la ville de Kribi.
Elément secondaire n1	Quelles sont les attraits touristiques et les mutations infrastructurelles que connaît la ville de Kribi?	Analyser et caractériser les facteurs et faire l'état des lieux de la dynamique du tourisme dans la cité balnéaire de Kribi.	Notre analyse vise à présenter les raisons de la dynamique des infrastructures d'hébergement dans la ville de Kribi.
Elément secondaire n2	Quelles sont les acteurs du tourisme balnéaire et les difficultés auxquelles font face les promoteurs d'infrastructures d'accueil de la ville de Kribi ?	Les acteurs du tourisme balnéaire à Kribi sont l'Etat, les institutions internationales et les populations locales et les principaux problèmes qui gangrènent les secteurs relativement aux infrastructures d'accueil sont le manque d'expertise et de moyens de la part des promoteurs, le manque d'eau et d'électricité.	Recenser les acteurs du tourisme balnéaire et les problèmes qui minent le secteur touristique à Kribi ;
Elément secondaire n3	Quel sont les stratégies à mettre en œuvre pour améliorer l'offre touristique à Kribi en matière d'hôtellerie et de restauration?	Les politiques étatiques devront d'avantage être menées vers le secteur du tourisme afin de permettre à celui-ci de prendre son envol, en occurrence dans la ville de Kribi, l'Etat devrait octroyer aux promoteurs du tourisme des subventions.	Elaborer les stratégies pour améliorer l'offre touristique en matière infrastructurelle de la ville de Kribi.

Parvenu au terme de cette première articulation de notre étude ou il était question pour nous d'explorer le sujet; il en ressort que si l'on considère tous les travaux qui ont déjà été faits jusqu'ici, celui-ci perdra son originalité. Mais s'il se situe dans un cadre précis, avec des apports nouveaux, il devient dès lors très intéressant et va répondre aux contours de la

problématique, des questions de recherche, hypothèses et objectifs en passant par la présentation de l'état de l'art. Cependant, qu'en sera-t-il du cadre théorique et méthodologique ?

CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Pour ce qui est de ce deuxième chapitre, il s'agira ici de présenter les différentes théories en rapport avec notre sujet de mémoire afin de démontrer leur véracité à la fin du travail. A côté de ces théories, nous aurons à définir les concepts afin de mieux cerner tous les contours du sujet. Enfin, le cadre méthodologique, qui va constituer la feuille de route de notre travail.

2.1- CADRE CONCEPTUEL

2.1.1- Le concept de tourisme balnéaire

Entendons par tourisme le fait de se mouvoir entre deux lieux différents l'un étant notre lieu habituel de résidence et l'autre un lieu nouveau de découverte, ceci pendant une période de temps supérieure à une journée. Selon GEORGE P. dans son célèbre « Dictionnaire de la Géographie », (1990), le Tourisme possède une multiplicité et une grande ambiguïté de sens. L'une des définitions rendant le mieux compte de cette complexité a été proposée par l'Académie internationale du Tourisme : « Tourisme : terme s'appliquant aux voyages d'agrément ; ensemble des activités humaines mises en œuvre pour réaliser ce type de voyage ; industrie coopérant à la satisfaction des besoins du touriste. Selon l'étymologie anglaise « tour », le tourisme se distingue du voyage en ce qu'il implique dans le fait du voyageur, d'une part, le choix délibéré du but, d'autre part, le souci de satisfaire son agrément. De même, le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de 4 mois dans un but de loisirs, un but professionnel ou un but sanitaire (Organisation Mondiale Du Tourisme). Cette appréhension du concept de tourisme par l'OMT, met en relief l'aspect limité de la durée de séjour dans les lieux visités, ce qui est un facteur très essentiel dans le recensement des touristes véritables d'un lieu.

Selon le Ministère du Tourisme et des loisirs (2011), le concept de tourisme renvoie à : « l'ensemble des activités déployées par les personnes au cours de leur voyage et de leur séjour dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pendant une période consécutive qui ne dépasse pas une année à des fins de loisirs pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité ». Cette autre définition, donne une plus large marge de manœuvre au visiteur dont la durée du séjour peut aller jusqu'à 1 an au plus, ce qui est énorme. Nous concernant particulièrement, étant donné le caractère polysémique du concept qui sera fonction de type de lieu visité, nous appesantirons ce tourisme qu'on qualifie de balnéaire ou de bord de mer.

Pour ce qui est du tourisme balnéaire, il constitue la forme de tourisme la plus répandue dans le monde et est principalement associée aux stations balnéaires (selon le dictionnaire Français). La cote, la plage, la mer et le soleil sont des attraits indéniables pour les touristes. Les plages sont un des domaines géographiques d'accueil les plus recherchés par ce type de tourisme. Elles font l'objet d'aménagements qui, dans certains cas, ont pour résultats l'élaboration de véritables ensembles urbains, généralement luxueux en bordure de mer, soit à proximité de grandes villes, soit en relation avec elles par route, chemin de fer ou avion. Certaines stations de plage exercent une fonction touristique nationale (Mar DelPlata pour Buenos-Aires) ou même internationale (Acapulco, Miami).

Relativement à nos travaux, la compréhension du concept de Tourisme Balnéaire se traduit ainsi qu'il suit : c'est une forme de tourisme qui se développe sur les côtes maritimes (c'est une forme assez récente du tourisme) relatif au tourisme de bord de mer.

2.1.2- Le concept d'infrastructure d'accueil

Selon le blog internet lexicque économique du site ANDLIL les infrastructures d'accueil correspondent aux équipements de base qui fondent les sociétés contemporaines et entrent dans le cadre de politique d'aménagement du territoire et de service public. Elles sont financées par des fonds publics, mais aussi parfois, par des fonds privés : comme exemples nous citons : hôtels, hôpitaux, restaurants et auberges, etc.

Selon le dictionnaire français Larousse, une infrastructure est un ensemble des ouvrages constituant la fondation et l'implantation sur le sol d'une construction ou d'un ensemble d'installations (par exemple : routes, voies ferrées, aéroports). A ce sujet, le dictionnaire Larousse affirme aussi que nous pouvons définir infrastructures comme étant un ensemble d'installations, d'équipements nécessaires à une collectivité.

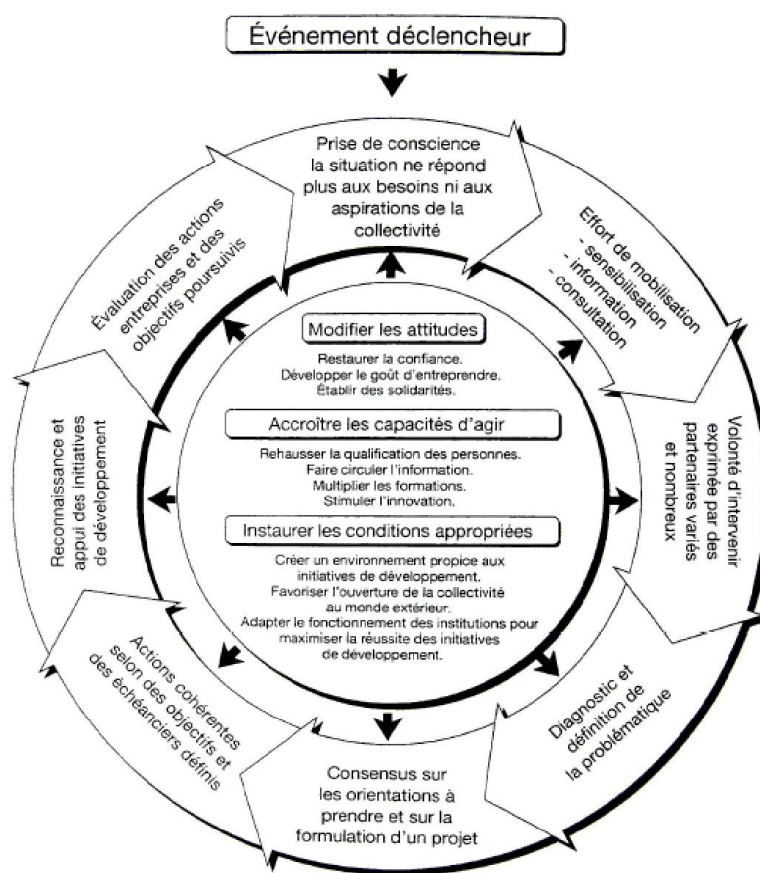
Concernant nos travaux de recherche, retenons que, l'infrastructure d'accueil renvoie à l'ensemble d'équipements dont le but fondamental est de recevoir les touristes relativement à un service spécifique pouvant être le logement ou la restauration. C'est un établissement implanté dans un lieu visité où les touristes convergent pour passer la nuit, se relaxer et se nourrir pendant le plus ou moins long séjour.

2.1.3- Le concept de développement local

La notion de développement a toujours fait couler de l'encre et continu de le faire. Sa signification est fonction des lieux, des auteurs et même des domaines de vie. En effet, comprenons tout d'abord par développement une croissance à la fois quantitative et qualitative dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des populations d'un milieu. C'est dans l'optique que PIERRE GEORGE (1990) définit le terme « Développement » ainsi qu'il suit : Dans le vocabulaire économique et politique, ce terme très vulgarisé est employé avec la plus grande imprécision. Si on veut lui trouver ou lui donner une signification précise, il convient de le confronter au terme croissance. Alors que la croissance caractérise simplement l'augmentation des dimensions économiques, le développement désigne, lui, des processus tendant à la fois, à la diffusion harmonieuse des effets de la croissance dans la société entière et à l'acquisition d'une autonomie de croissance. Il implique des transformations qualitatives et des modifications des structures sociales et économiques. Par rapport à une image de référence du développement qui est généralement celle des pays industriels, on évalue la position des divers pays en les qualifiant de pays sous-développés, de pays en voie de développement ou de pays à développement lent. Les critères de mesure les plus simples, sont le quotient individuel de produit intérieur brut et ses rythmes d'évolution, mais de plus en plus aussi le taux d'endettement. Il est très clair dès cet instant que le concept de développement implique le double aspect qualitatif et quantitatif, cependant le développement qui nous intéresse ici est celui local.

Le développement local comme processus est mis en exergue par BERNARD VACHON (1993) cité par TCHOUNGA (2015), il analyse ce concept comme un ensemble cyclique constitué de plusieurs phases. Le processus est mis en branle par un événement déclencheur qui n'est qu'une prise de conscience. Cette prise de conscience conduit à la mobilisation des forces vives du territoire concerné, ces forces vives manifestent une volonté d'intervention en faveur du développement de leur localité. Ensuite intervient la phase deux (2) où l'on établit un diagnostic urbain local (entendu comme une analyse des problèmes de la localité sur tous les plans : socio-économique, politique et environnemental), d'où une

définition de la problématique et la mise sur pied d'un canevas d'actions. Enfin, la phase 3 est consacrée à l'exécution et l'évaluation des actions.



Source : Bernard Vachon, 1993, P. 121

Figure 2 : Le processus de développement local selon Bernard Vachon

Selon PECQUEUR (2005), rapporté par TEGUIA (2015) « le développement local peut être défini comme tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification à une culture et à un territoire ». De cette définition se dégagent trois (03) affirmations diverses:

-Le développement local exige la mobilisation des acteurs ; il ne s'importe pas, ne s'impose pas et ne se décrète pas. Le caractère « local » du développement fait des acteurs locaux les principaux artisans et bénéficiaires de celui-ci, même si d'autres acteurs le stimulent ;

-Le développement local suppose l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures ; il requiert une organisation interne qui permet à la population issue d'un territoire donné, dans un contexte africain et camerounais marqué par une pluralité d'ethnies, de faire face à la « concurrence » de celles-ci ;

-Le développement local repose sur l'identification à une culture et à un territoire ; c'est le fait de se reconnaître en une culture ou un territoire, ou de s'identifier à ceux-ci qui non seulement forge un sentiment d'appartenance et d'appropriation, mais également qui différencie un groupe de son voisin.

Le développement local dépasse l'idée de la croissance économique pour se placer dans la sphère d'un développement durable associant les dimensions économiques, sociales et

culturelles, piliers de la durabilité du développement. C'est donc clairement une action volontaire et organisée autorisant un « agir ensemble » et un « vivre ensemble » et qui part du principe selon lequel la mobilisation des potentialités locales (ressources naturelles, sociales, culturelles et individuelles) peut impulser des dynamiques socio-économiques positives. Ainsi, un développement se voulant local, se doit d'enrôler la casquette non seulement de participation, mais aussi et surtout de communauté, en ce sens qu'il implique la mise en commun des efforts individuels de tous les partis impliqués au sein d'un territoire bien défini.

Concernant nos investigations dans le cadre de nos études, ne pourra être retenu comme définition du concept de développement local que, celle selon laquelle il renvoie à la mise en commun participative de toutes les forces vives d'une localité précise pour l'amélioration durable des conditions de vie des populations de celle-ci.

2.1.4- Le concept de territoire

De manière liminaire et surtout superficielle, nous pouvons reconnaître au concept de territoire une entité très polysémique pouvant quelque fois se ramener à un espace occupé, ménagé par un groupe d'individus partageant plus ou moins le même passé historique. Une chose qui est très évidente ici, est que, lorsqu'on parle de territoire, l'on fait directement allusion à une certaine identité humaine. C'est donc à juste titre que GUY DI MEO dans la même lancée que nous, perçoit le concept de territoire comme un espace approprié avec sentiment ou conscience de son appropriation, un espace construit et géré. « *Le territoire est souvent abstrait, idéal, vécu et ressenti plus que visuellement repéré* » (GUY DI MEO, 1998). Le territoire est un construit social, économique et spatial. Le territoire en tant que construit spatial, social, économique et politique fait donc appel à une certaine organisation qui n'échappe pas une certaine logique d'acteurs. En parlant de territoire comme espace approprié, cette appropriation est portée à l'actif d'un peuple bien défini. C'est-à-dire que pour tout territoire, son appropriation est l'apanage d'un peuple, une communauté par le biais d'un certain nombre d'activités spécifiques à l'espace considéré.

GUMUCHIAN et al. (2003), cité par TCHOUNGA G. (2015), considère le territoire comme le résultat des dynamiques socio spatiales et des vécus sociaux et individuels. Les vécus sociaux et individuels participent à la construction des territoires. Dans un territoire, l'ensemble des rapports sociaux est régulé par des normes et des organisations, ces rapports s'expriment par des jeux de pouvoirs conduisant à l'élaboration des stratégies territoriales. Le territoire est de ce fait soumis aux logiques de l'action des différents acteurs qui le constituent, ces logiques d'actions concourent à sa transformation. En effet, le territoire est un espace fonctionnel, organisé en fonction de la société qui s'y fait au quotidien ; c'est-à-dire que tout territoire et son organisation sera fonction des comportements sociaux des individus qui l'occupe.

L'approche sociale est prise en compte par LACOSTE cité par PECQUEUR (2005) prend en compte l'aspect sociale du concept. Ainsi, par une approche sociologique pour lui, l'idée du territoire implique l'expression d'une volonté d'appropriation plus ou moins exclusive soit par un groupe social, ethnique ou religieux, soit par une famille ou un individu. Le territoire est alors quelque chose que l'on intègre comme une partie de soi, que l'on est prêt à défendre (TEGUIA 2015). Cette perception du territoire est fortement influencée par les structures géographiques, économiques et sociales de l'espace considéré. Le territoire comme un biotope pour des communautés, constitue un centre d'intérêt à la fois économique, politique et social pour celles-ci, étant donné que l'appropriation de celui-ci s'opère par le biais de nombreuses activités fonctionnelles.

Dans le cadre de nos études actuelles, le «territoire est la portion de la surface terrestre appropriée par un groupe social pour assurer sa production et la satisfaction de ses besoins vitaux» (LE BERRE, M., 1992).

2.1.5- Le concept de dynamique

Entendons par dynamique, ce qui change, peut-être modifié, peut évoluer, régresser au fil du temps et en raison d'un certain nombre de facteurs déterminés. Concept se ramenant le plus souvent à celui d'évolution, c'est un terme qui s'applique à tous les termes de la géographie (Georges P. 1990). On aura alors tantôt évolution géomorphologique, évolution démographique, évolution économique et tantôt évolution sociale. Dans son dictionnaire de géographie et dans le domaine de la pédologie, Georges P. définit évolution ou dynamique des sols comme étant la transformation des caractères du sol et du profil sous l'influence de la pédogénèse. Dans ce cas de figure, l'évolution pourra être soit progressive soit régressive en fonction du caractère climatique. En opérant une transfiguration vers le domaine économique l'on devra comprendre de la dynamique qu'elle est une transformation des caractéristiques d'une économie à un moment donné de son évolution sous l'influence d'un certain nombre de facteurs ; on pourra avoir des mutations agricoles, industrielles ou encore touristiques par référence aux infrastructures.

Dans le cadre de cette étude, nous concevons le concept de dynamique comme le caractère de ce qui change qualitativement ou quantitativement, en bien ou en mal sous l'effet de l'action humaine dans un territoire et un contexte bien précis.

2.2- OPERATIONNALISATION DES VARIABLES

Notre étude s'articule autour de deux variables principales dont :

- Une variable indépendante : *Tourisme balnéaire*
- Une variable dépendante : *Dynamique infrastructurelle*

2.2.1- La variable indépendante

Tableau 2 : Opérationnalisation de la variable indépendante

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
VI : Tourisme Balnéaire	Economique	Nombre de sites touristiques
		Taux de fréquentation des sites touristiques
	Environnementale	Nombre de km de côte sableuse
		Nombre de plage
		Superficie forestière
		Température ambiante
	Socio-culturelle	Nombre et type d'infrastructure d'accueil
		Niveau d'instruction de la population
		Nombre d'emplois générés
		Nombre et type de pratiques traditionnelles œuvrées sur la côte
	Politique	Nombre et type d'acteurs impliqués
		Nombre de projets initiés par l'Etat

Source : Enquêtes de terrain, 2016

2.2.2- Variable dépendante

Tableau 3 : opérationnalisation de la variable dépendante

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
VD : Dynamique infrastructurale	Spatiale	Superficie urbanisée
		Nombre de km de routes bitumées
		Nombre d'hôtels classés
		Nombre de restaurants
	Economique	La capacité d'accueil moyenne des hôtels classés de Kribi
		Nombre moyen de services offert par un hôtel
		Nombre d'employés moyen par structure d'accueil
	Sociale	Nombre d'emplois générés
		Niveau de revenu mensuel

Source : Enquêtes de terrain, 2016

2.3- CADRE THEORIQUE

Plusieurs théories vont s'appliquer dans le cadre de notre étude telles que : la théorie de l'auto organisation, la théorie des besoins de base (BRUCE ET WILLIAMS 1993), la théorie des places centrales (W.CHRYSTALLER, 1933) et la théorie de l'économie de développement de PEROUX A.

2.3.1- La théorie des besoins de base de Bruce et Williams (1993)

La théorie des besoins de base est développée par BRUCE ET WILLIAMS en 1993. Selon eux, les investissements réalisés sur les besoins de base sont des investissements à long terme. A ce propos, si une communauté veut investir sur les besoins de base de ses membres, le résultat sera l'augmentation de la productivité, et le succès de développement de la dite communauté. Les besoins de base du tourisme sont divers. Les communautés peuvent s'organiser pour la création de leur besoin de base. Ces besoins de base sont : les infrastructures routières qui sont créées où aménagées par les populations. Celles-ci entraînent un développement local du lieu où ces populations auront des revenus supplémentaires par rapport à l'activité touristique menée. L'Etat, élément fort entraîne ou crée des voies de communication pour permettre la circulation et le déplacement rapide des touristes et des visiteurs vers des sites en vue d'une bonne exploration.

Les sites touristiques sont les points de rencontre de touristes et des populations locales. Les riverains des sites touristiques travaillent pour l'aménagement et l'entretien de ceux-ci. La création d'un site touristique nécessite beaucoup de moyens pour les populations déjà pauvres, le passage des touristes et des visiteurs peut permettre les nouveaux aménagements sur le site avec les dons et l'argent que ceux-ci laissent lors de leur passage. Des emplois sont créés pour les populations locales en termes de transport de colis lors des visites et celles-ci peuvent aussi servir de guide pour présenter aux touristes les modes de circulation sur le site. Les infrastructures d'hébergement : celles-ci peuvent être construites par les promoteurs du tourisme ou par une élite locale pour permettre le développement du tourisme car tourisme rime avec infrastructure d'accueil et routière. Ce sont ces infrastructures d'accueil qui développent le tourisme dans certains coins du pays, dans certaines régions, dans certaines villes et dans certains villages. Ces trois éléments entrent dans le développement auto centré des lieux de localisation des infrastructures d'accueil,

contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté et du chômage. Ils peuvent être des maillons dans la chaîne de l'organisation du tourisme.

2.3.2- La théorie de l'économie de développement de PEROUX A. (1975)

Cette théorie traite du développement des milieux ou certaines infrastructures de développement sont mises en place. Les infrastructures d'hébergement contribuent à l'évolution de l'économie du lieu où elles sont implantées. Celles-ci contribuent à la lutte contre le chômage. Elles permettent de recruter les jeunes et les adultes à des postes de travail bien précis ce qui apporte une plus-value aux populations locales et halogènes qui apportent leur connaissance aux inventions dans leur structure de travail. Ces infrastructures d'accueil contribuent à réduire l'oisiveté des jeunes ce qui donne une autre image pour les villes ayant des sites touristiques. Les villes touristiques sont créatrices de nombreux emplois qui permettent aux populations d'avoir les revenus et de créer d'autres activités connexes au tourisme (restaurants, bars et cafétéria). Ces petites activités permettent aux populations locales de se faire un peu d'argent à travers les visites des touristes, qui consomment les boissons et les plats africains. Ces restaurants installés dans des bâtiments pas très modernes, offrent des plats locaux constitués des gibiers, des poissons et des oiseaux du terroir. Ceci apporte une plus-value aux populations locales pour améliorer leur cadre de vie.

Une telle théorie est très bénéfique pour nos analyses sur le tourisme balnéaire et la dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi en ce sens qu'elle interroge l'ensemble des activités et de stratégies à caractère économique au seul bénéfice du développement, mieux encore à l'amélioration des conditions de vie des population. Ainsi, étant donnée le caractère essentiellement touristique de la cité balnéaire kribienne, dont l'économie est à environ 40% influencé par l'activité touristique, la théorie de l'économie de développement nous permettra de recenser les différentes activités majeure du tourisme balnéaire au travers de l'infrastructure, les logiques de développement de leur promoteur afin de comprendre leur implication au développement. En bref, elle nous permet de voir en quoi les mutations des infrastructures hôtelières et de restauration fondent le développement de la ville de Kribi, à travers les sources divers de revenus et surtout les emplois offerts.

2.4- CADRE METHODOLOGIQUE

Entendons par méthodologie, l'ensemble des manières de faire ou de procéder dans l'optique de parvenir à des résultats au bout d'un travail de recherche. Dans le cadre de nos recherches sur « Tourisme balnéaire et dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi », nous organiserons notre cadre méthodologique en deux chapelles principales. D'un côté, afin d'avoir un aperçu général du travail, nous présenterons une démarche méthodologique générale, puis d'un autre côté, nous toucherons la particularité du sujet par une démarche méthodologique spécifique.

2.4.1- Démarche méthodologique

Dans ce cas de figure, il nous reviendra de nous comporter de façon à :

- Dégager des stratégies de vérification des faits réels sur le terrain,
- Utiliser des techniques et outils divers visant à rassembler les informations
- Analyser les données et les informations collectées sur le terrain et en recherche documentaire.

a- Démarche hypothético-déductive

Initiée pour la première fois en Allemagne dans les années 1946 par le philosophe LEIBNIZ, celle-ci consiste dans le cadre d'une recherche scientifique, à aller du général au

particulier, tel un entonnoir. Ici, il sera question pour nous de partir d'une hypothèse de recherche générale et des hypothèses spécifiques que nous vérifierons tout au long de nos travaux afin de les confirmer ou de les infirmer sur la base des résultats obtenus et ainsi tirer des conclusions. A priori, notre hypothèse générale nous fait penser qu'en raison de l'accroissement perpétuel du taux de fréquentation touristique de la ville de Kribi, on observe ces dernières décennies une augmentation quantitative et qualitative des infrastructures d'accueil de celle-ci.

b- Démarche systémique

Dans le cadre de notre analyse, nous userons d'une démarche systémique pour identifier et comprendre les différentes interactions qui se font entre les acteurs du tourisme de Kribi. Aussi, selon cette approche, chaque objet d'étude est un élément constitutif d'un système plus vaste entretenant des relations d'interdépendance avec les autres composantes du même système. Selon MENOZZI (2014), aucun élément ne saurait être isolé dans l'espace, d'où, ne pouvant les étudier séparément, nous allons utiliser cette approche qui devra nous permettre de décrire de manière explicative les influences réciproques entre les différents acteurs et les diverses activités en rapport avec le tourisme.

2.4.2- Collecte et traitement des données

Dans l'optique de vérifier l'effectivité de nos hypothèses afin de répondre aux questions autour desquelles rote notre étude, nous allons passer essentiellement par quatre étapes dans la collecte, le traitement et l'analyse de nos données dont:

a- La collecte des données secondaires

Lorsqu'on parle de données secondaires, l'on se refait à toutes les informations recueillies lors de la recherche documentaire. Il s'agit là de la première étape de notre étude. C'est au cours de celle-ci que nous consultons et exploitons toutes les productions scientifiques nous ayant précédé. De parution en rapport avec le développement local et le tourisme balnéaire afin de mieux cerner notre sujet d'étude et parfaire notre rédaction scientifique. En effet, pour y parvenir, nous sommes allés :

- à la bibliothèque de l'Université de Yaoundé I (d'Avril à Mai 2015) et à celle de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (de Mai à Juin 2015) où nous avons consulté des ouvrages généraux, des revues scientifiques, des thèses et des mémoires ;
- Au Ministère du Tourisme et des Loisirs nous avons consulté des ouvrages, de textes de loi, des annuaires, des projets de développement et des articles sur le tourisme (de Juin à Juillet 2015) ;
- aux Archives Nationales (en Décembre 2016) et dans les kiosques à journaux ;
- à l'Institut Nationale de la Cartographie pour nos documents cartographiques, notamment la carte de localisation de la ville de Kribi (en Novembre 2015)
- au Bureau Central de Recensement et d'Etude de la Population pour nos données démographiques (en Septembre 2015);
- sur internet pour consulter les sources webographiques.

b- Collecte et traitement des données primaires

➤ Echantillonnage

Il est fondamental pour nous, avant de nous rendre sur le terrain de faire un échantillonnage représentatif sur l'ensemble de la population cible. C'est sur cet échantillon représentatif que nous exercerons tous nos travaux dont les résultats seront ramenés à la

population cible de départ. Ainsi, pour déterminer notre échantillon représentatif, nous utilisons la formule de NWANA (1982) qui stipule que :

- Si la population cible est constituée de *plusieurs milliers* de personne, 5% au moins de cette population est représentatif ;
- Si cette population est de *plusieurs centaines*, 20% d'enquêtés sera représentatif ;
- Enfin, si la population d'étude est de *quelques dizaines*, 40% sera représentatif.

De ce point de vue, notre population cible (celle de Kribi) s'élevant à 70 565 habitants (BUCREP 2010), soit 15 843 ménages, c'est-à-dire plusieurs milliers de personnes. Nous optons pour un échantillon représentatif de 5% des ménages de celle-ci, à savoir 792 ménages. Cependant, compte tenu de la taille trop imposante de notre échantillon représentatif, des moyens limités et surtout du temps très réduit dont nous disposons pour notre recherche (soit 1 an), nous nous voyons dans l'obligation d'échantillonner notre échantillon à nouveau. Pour se faire, nous allons considérer 15% de notre échantillon représentatif liminaire, à savoir **119 ménages** sur 792.

Echantillonnage fait, nous déterminons à présent la proportion à appliquer pour chacun des groupes de villages ou quartiers que nous constituons relativement à leur spatialisation et leur dépendance arrondissementale. Sur ce, en nous référant au 3^{ème} RGPC, nous userons des statistiques spatiales pour déterminer ces proportions à appliquer en fonction de la distribution spatiale de la population cible, avec pour formule de base :

$$f = \frac{n}{N} \times E$$

f= fréquence de l'échantillonnage par groupement

n= l'effectif de ménage par groupement de quartiers

N= l'effectif totale des ménages de la population Cible

E= échantillon représentatif

Nous obtenons ainsi le tableau suivant en appliquant notre formule statistique :

Tableau 4 : Proportion des ménages enquêtés par groupe de quartiers ou villages

<i>Données statistiques</i> <i>Village /</i> <i>Quartier</i>	<i>Population</i>	<i>Nombre de ménages</i>	<i>Proportion des ménages enquêtés par quartier / village</i>
KRIBI VILLE 1	22138	5086	38
BATANGA SUD	4812	1043	8
MABI SUD	2944	586	4.4
KRIBI VILLE 2	37 798	8509	64
BATANGA NORD	2513	540	4

MABI NORD	368	79	1
Total	70 565	15 843	119

Source : BUCREP 2005

➤ **Technique de collecte de données**

Etant donnée l'hétérogénéité tant culturelle que socio-professionnelle de la population de la ville de Kribi, pour ce qui est de nos études actuelles, nous allons procéder par une enquête par sondage stratifié. Ainsi, les outils d'enquête retenus sont le questionnaire pour la population cible, les clients et employés d'établissements d'accueil d'une part et le guide d'entretien pour les promoteurs d'établissement d'accueil et l'administration (c'est-à-dire la population accessible) d'autre part.

➤ **Techniques de traitement**

Dans le traitement de nos données recueillies sur le terrain, nous userons de plusieurs outils logistiques rentrant en droite ligne de la compétence géographique à nous intéresser :

- Nous userons de Microsoft Office Word 2010 pour le montage et la réalisation de nos questionnaires et de nos guides d'entretien
- La conception d'un masque de saisie de nos données complet sur *SPSS* ;
- Le traitement de nos données sur *SPSS* après dépouillement se fera par le biais de plusieurs outils à savoir :
 - Nous utiliserons *SPSS* et *Excel* pour nos traitements statistiques et nos tabulations ;
 - Nous userons d'*Adobe flash Player* et *Adobe photoshop* pour nos traitements photographiques ;
 - Pour nos traitements cartographiques, nous userons tantôt *Adobe Illustrator CS*, tantôt *Map-infos*

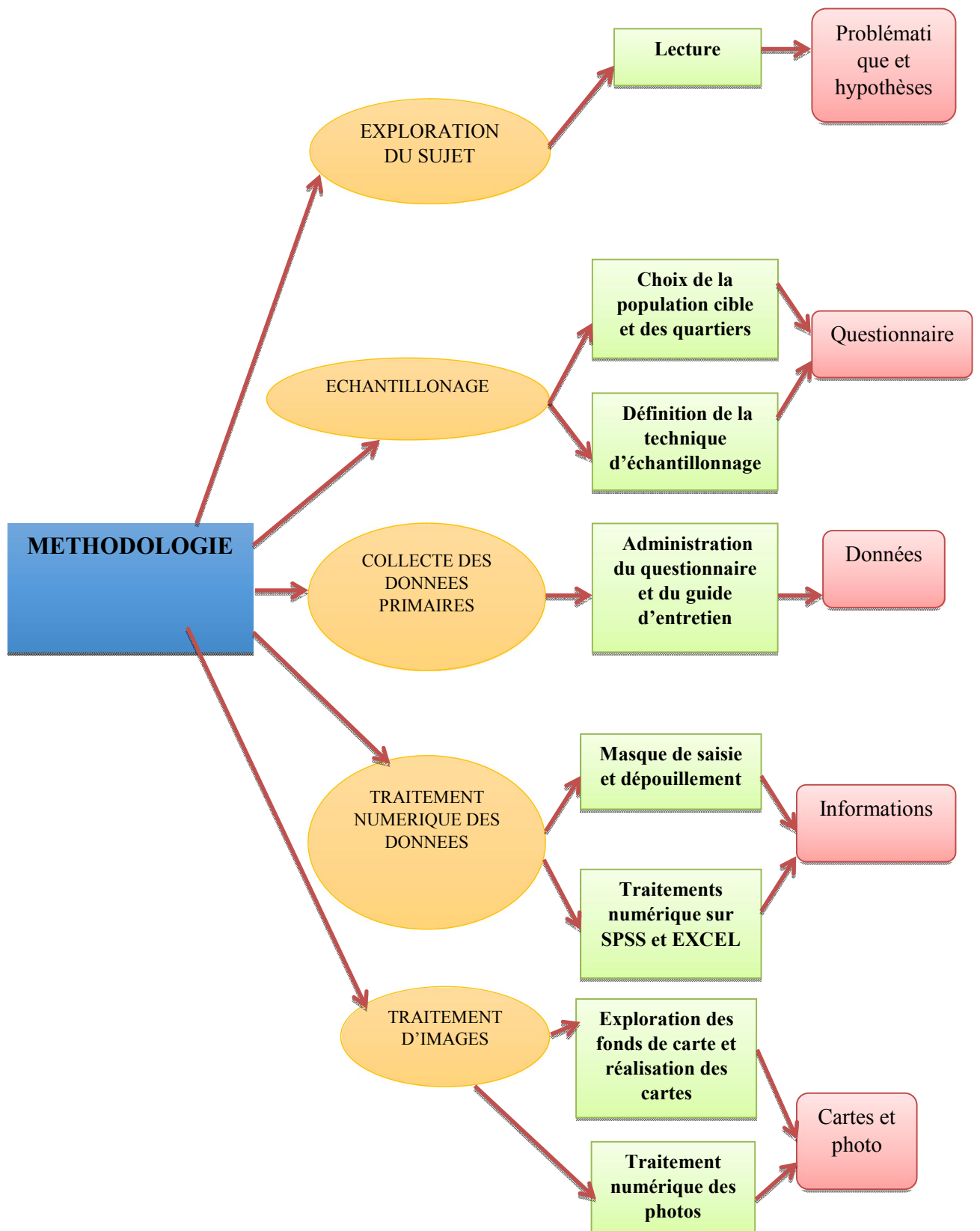


Figure 3 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche

2.5- LES DIFFICULTES RENCONTREES

Tout travail entrepris pour quelque but ou finalité que ce soit se veut toujours aussi bien fourni quelle que soit la difficulté qui s'oppose à nous. Ainsi, pendant nos multiples investigations sur le terrain, nous avons rencontré un certains nombres d'obstacles ne nous ayant pas toujours rendu les choses faciles. Celles-ci furent tant sur le plan administratif qu'économique.

2.5.1- Les difficultés logistiques et administratives

Les lenteurs administratives dans les différents services tant concentrés que déconcentrés de l'Etat constituent l'essentiel des difficultés à caractère administratives auxquelles nous avons été confrontés tout au long de nos travaux de terrain.

Au Cameroun, les lenteurs administratives sont devenues une culture sociale au point où lorsqu'on rentre dans ces bâtisses nous servant de bureaux de services publique s'il y en a, on est très vite dessus par l'accueil déplorable que l'on nous réserve. Tellement occuper à parvenir au dernier stade de leur jeu vidéo préféré, ces bureaucrate se foute pas de l'utilisateur qui se présente à lui, et quand bien même vous êtes convenablement reçu, l'on vous fait défiler pendant longtemps dans les ministères et tous autres services en vous donnant des rendez-vous pas toujours effectif. A un moment donné, il nous est même venu à l'esprit la question de notre appartenance à ce pays ou alors si nous étions encore au Cameroun. Ceci du fait que jusqu'à l'heure où nous vous parlons, nombreuses sont ces dossier que nous avons déposé auprès de certains services de l'Etat dont nous terrons les noms et qui jusqu'aujourd'hui n'ont pas eu de suite favorable. L'accès à la documentation relative à la constitution de base de nos données secondaire fut le plus pénible, dans la mesure où, aussi bien à la bibliothèque de l'Université de Yaoundé I ou à la documentation de l'Ecole Normale Supérieur de Yaoundé qu'au MINTOUL où, nous nous sommes rendus, la consultation ne fut pas directe. En fait, lors que nous sommes allés au ministère, c'est à peine qu'on nous a reçus. Et quand bien même nous avons été reçus pour adresser notre demande de consultation de la documentation du ministère au Ministre du Tourisme et des Loisirs, nous avons été trimbalés au niveau du service du courrier au point de n'être partie du ministère que vers 16h30. Comme nous le disions un peu plus haut la demande adressée au Ministre du tourisme n'eut pas de réponse immédiate, car c'est seulement après 2 mois que nous avons eu de ses nouvelles relativement à notre requête. Déjà que nous n'avions pas assez de temps pour cette recherche à l'avance, un tel retard devait nous être très préjudiciable et couteux dans l'atteinte de nos objectif.

D'un autre côté, Lors de notre décente exploratoire du terrain dans la cité balnéaire Kribienne, nous avons carrément été rejeté par le DDTLO qui réclamait obligatoirement une autorisation préfectorale pour nous recevoir. La préfecture de l'Océan pour sa part, nous ayant quelque fois absenté, et quelque fois repoussée notre entretien avec le Préfet, ce fut un véritable calvaire d'opérer une recherche documentaire dans la région. Et quand bien même nous avons pu par d'autres moyens réussi à avoir accès à ce service, nous nous somme tout de suite rendu compte à quel point nous avons bataillé inutilement, dans la mesure où tout comme le MINTOUL, la DDTLO, ne dispose en son sein d'aucune informations livresques ou numériques. C'est ainsi qu'après avoir passé plus d'une semaine sous le ciel de Kribi, nous n'avons pas pu avoir de véritable entretien avec le patron du tourisme du département du tourisme. Ce qui nous véritable beaucoup peiné, au point où nous sommes parfois arrivé à regretter notre choix spatial. En somme, retenons que les difficultés administratives auxquelles nous avons été confrontés sont la lenteur des services de l'administration et l'inexistence documentaire dans la plupart des structures visités.

2.5.2- Les difficultés financières et temporelles

Entant qu'une des difficultés majeure et très militante de nos investigations, la finance, ne fut pas toujours de mise pour la réalisation de l'ensemble de nos investigations dans la ville de Kribi qui se situe d'ailleurs à plus de 300 km de la ville de Yaoundé. Pour la parfaite réalisation de la collecte d'une part conséquente de nos informations, nous avons besoin de nous rendre à Kribi plus de 5 fois pendant lesquelles nous devons à chaque voyage faire un séjour d'au moins 4 jours. Pour nous y rendre nous avons besoin de 6000 f CFA pour le transport allé et retour, d'au moins 10 000 f CFA par nuitée au sein d'un hôtel pas toujours de qualité, d'à peu près 5000/jour pour nous alimenter et nous déplacer dans la ville. Après calcul, un séjour d'environ 4 jours à Kribi, nous avons en moyenne besoin de la somme faramineuse de 80 000 f CFA, y compris les imprévues éventuelles. Ce qui pour 5 voyages nous fait à peu près 400 000 f CFA qui pour un étudiant qui ne dispose ni d'aucune sources parallèles de revenu, ni de quelque subvention que ce soit est nettement impossible. C'est donc en raison de tout ceci que le manque de finance fut une des difficultés majeures dans la réalisation d'un tel travail de recherche.

Plus éprouvant encore fut la période d'administration de nos questionnaires aux différentes strates préalablement réparties, car pour y parvenir nous avons été contraint pour respecter le timing très réduit donné par l'ENS pour la réalisation de notre mémoire, d'emmener avec nous à Kribi 4 autres personnes dont nous avons naturellement supporté les frais de voyage, les frais d'alimentation, de mobilité intra-urbain et de logement pendant environ trois jours. Ce qui une fois de plus est énorme pour l'étudiante sans subvention que nous sommes, au point où, afin de réaliser cette dure épreuve, nous avons touché à de nombreuses portes de famille et de connaissance ne nous ayant pas toujours été ouvert afin de prêter main forte. Nous sommes même parfois lancés dans des petits métiers parallèles pour essayer de faire un peu d'argent afin d'autofinancer notre recherche. Ce qui ne fut pas toujours facile en raison du manque de temps pour le faire.

Concernant le volet du temps, nous ne fûmes pas exempts de difficulté. Lorsque pour une telle recherche se voulant scientifique, c'est-à-dire nécessitant de multiples investigations de terrain afin de vérifier une hypothèse, il nous est consacré environ 1 an, nous ne pensons vraiment pas que cela soit dans toutes les règles de l'art possible. En effet, si pour cette même année, nous avons des unités d'enseignement à suivre à l'ENS, l'Examen du DIPES II à passer et le stage pratique qui débute en février et ne s'achève qu'en fin d'année, il est clair que la réalisation d'un bon mémoire de géographie ne saurait se positionner dans un timing aussi serré. De ce point de vue, nous ne pouvons vraiment pas affirmer que le temps fut en notre faveur pendant la réalisation d'un tel travail.

En définitive, il a été question après avoir présenté quelques théories et défini quelques concepts clés devant nous permettre d'investiguer avec aisance dans le sujet, de libeller une démarche méthodologique propre à l'étude que nous entendons mener. Ainsi, aucune recherche scientifique digne de ce nom n'est possible loin d'une méthodologie bien élaborée et surtout adaptée à celle-ci. C'est pourquoi, nous avons opté en clair pour une démarche méthodologique hypothético-déductive pilotée par une approche systémique.



**II^{ème} PARTIE: DYNAMIQUE DE
L'INFRASTRUCTURE TOURISTIQUE ET
ACTEURS STRATEGIQUES DU
DEVELOPPEMENT A KRIBI**

Cette autre partie de notre étude consiste à présenter l'ensemble des résultats obtenus tant dans nos recherche documentaire que dans nos investigation sur le terrain. Elle se donne alors pour finalité de décrire et expliquer les différentes dynamiques infrastructurelles encourues par la ville de Kribi dans un chapitre et présenter et analyser les acteurs à l'œuvre et leurs multiples logiques de développement dans un autre chapitre.

CHAPITRE III : LES ATOUTS TOURISTIQUES NATURELS ET LES MUTATION DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES ET DE RESTAURATION DE KRIBI

C'est en toute quiétude et sérénité qu'après avoir défini un cadre méthodologique adéquat avec notre analyse, que nous pouvons dès à présent, opérer un voyage autour des multiples richesses touristiques que regorge la ville de Kribi.

Kribi, zone attrayante de par ses plages et ses sables blancs et fins a toujours attiré de nombreux touristes. S'il faut ajouter d'autres aspects ; on citera : un cadre assez paisible où il fait bon vivre, le bruit des vagues qui fait souvent lieu de spectacle ; l'abondance des touristes, visiteurs, vacanciers qui viennent tout le temps découvrir la station balnéaire de Kribi. A côté de ces aspects additifs, on pourra citer les parcs et réserves, les jardins, et bien d'autres qui se mettent au rang d'éléments touristiques que peut revêtir la ville de Kribi. Pour mener à bien notre travail, Kribi va se distinguer par son caractère physique à savoir : le climat, le relief, le sol, la végétation et la faune.

Le caractère biophysique de la cité balnéaire de Kribi n'est pas le seul fait remarquable en ce sens que, de plus en plus, l'on remarque de nombreux changements au niveau infrastructurel de ladite ville. Kribi, en raison de nombreuses activités et attraits à caractère touristique a toujours suscité des convoitises chez les visiteurs qui quelques jours que ce soit, se serait aventurés dans la région. Ainsi, ce chapitre se donne pour but de présenter d'une part les nombreux attraits touristiques naturels de la ville de Kribi et d'autre part, recenser quelques-unes des nombreuses mutations connues par celle-ci ces 15 dernières années.

3.1- LES ATOUTS TOURISTIQUES NATURELS DE LA CITE BALNEAIRE DE KRIBI

L'attrait de la ville de Kribi depuis son avènement en tant que cité touristique balnéaire se trouve logée dans la physique générale de son site naturel, en occurrence dans ces belles plages (Photo 1). Celui-ci pouvant s'identifier tant par son relief et son climat que sa flore et sa faune atypique. A côté de ce caractère physique alléchant, il nous est possible de relever par la même occasion quelques faits touristiques à caractère anthropique dans la ville.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 1 : La plage Kribienne

Cette image présente une des plages de la cité balnéaire de Kribi. On peut voir à travers celle-ci les éléments essentiels que peut regorger une plage à savoir : le sable fin, les rochers, un feuillage et la mer en elle-même en mouvement.

3.1.1- Un milieu physique original et varié

➤ **Un relief uniformément plat arrosé par de nombreux cours d’eaux**

Pris dans le grand ensemble bioclimatique de la plaine côtière la ville de Kribi connaît dans la plupart des cas un relief similaire à celui-ci essentiellement constitué de basses terres. La plaine côtière est un ensemble de basses terres comprenant quatre sous-ensembles de reliefs dont la cuvette de Mamfé, le bassin de Ndian, le bassin de Douala et les basses terres kribiennes. De ce point de vue, c’est le quatrième de ces sous-ensembles qui nous intéressera tout au long de ces sous sections de notre analyse. Les basses terres kribiennes à la pointe sud sont relativement plus élevées et de superficie plus modestes. Relevons également que celles-ci sont arrosées par des cours d’eaux tels que le Ntem et les fleuves côtiers relativement courts : la Lobé (Photo 2), la Kienké (Photo 3) et la Lokoundjé qui, autant que son relief aplani constitue des attraits touristiques naturels conséquents de la cité balnéaire de Kribi. De plus, toujours dans le sciage du relief, Kribi est borné dans la majeure partie de ses plages étroites de nombreux rochers sur environ 80km du nord de la ville à Campo. Ces rochers, constituent une richesse indéniable tant pour les opérateurs du secteur touristique et les scientifiques géomorphologistes que pour simples touristes qui en font des repères photographiques en guise de souvenir de leur passage dans ce paradis de bord de mer tel une cote d’azur à l’africaine. Sur le plan hydrographique en ajout de ce qui a été dit plus haut, retenons que l’un des joyaux éco-touristiques les plus en vue de la cité balnéaire de Kribi reste et demeure les mythiques chutes de la Lobé qui chaque année attirent de nombreux touristes et visiteurs désireux d’embrasser la nature.

Planche photographique 1 : L’hydrographie débordante de Kribi



Photo 2 : Le pont sur la Lobé

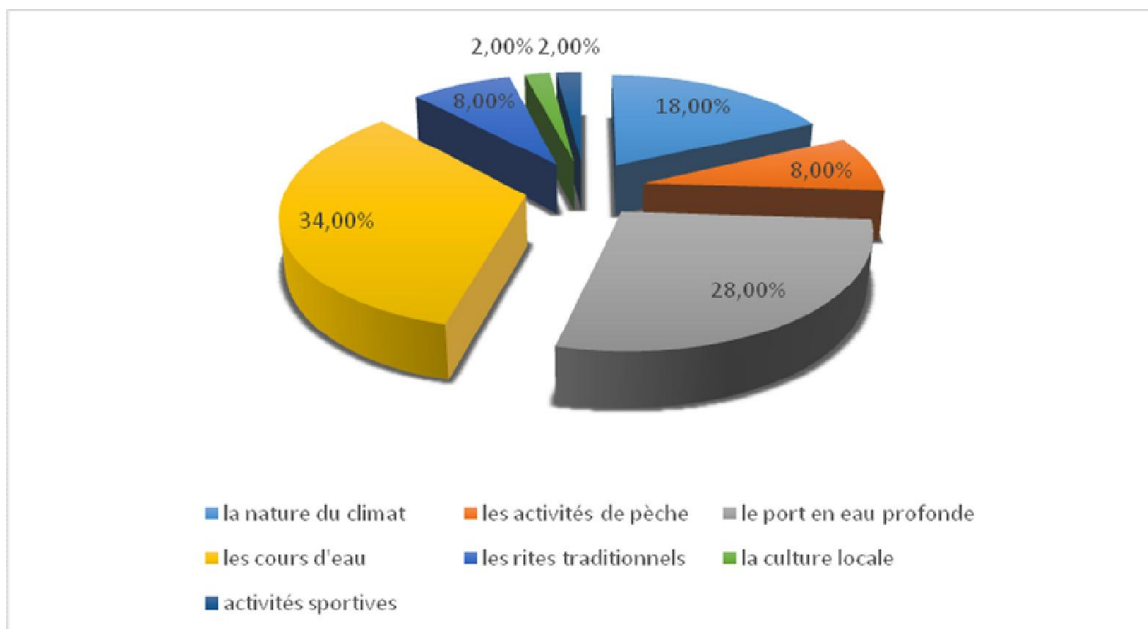


Photo 3 : le confluent de la Kienké

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Cette planche photographique met à disposition deux importants cours d’eaux de la ville côtière de Kribi. Le cliché 1 laisse percevoir la Lobe, tandis que le cliché 2 dévoile la Kienké. Pour être plus précis, la Lobe et la Kienké sont entourées d’une végétation assez importante. La Kienké va se démarquer par les rochers dans l’eau et ses deux bras

Après investigation auprès des populations locales sur le terrain, il apparaît que le potentiel hydrographique de la cité balnéaire de Kribi constitue un des atouts les plus en vue de la ville. Les enquêtes menées révèlent que près de 34% de la population interrogée s'accordent sur le fait qu'après les plages, l'atout touristique le plus important de Kribi reste ses cours d'eaux (fig.5).



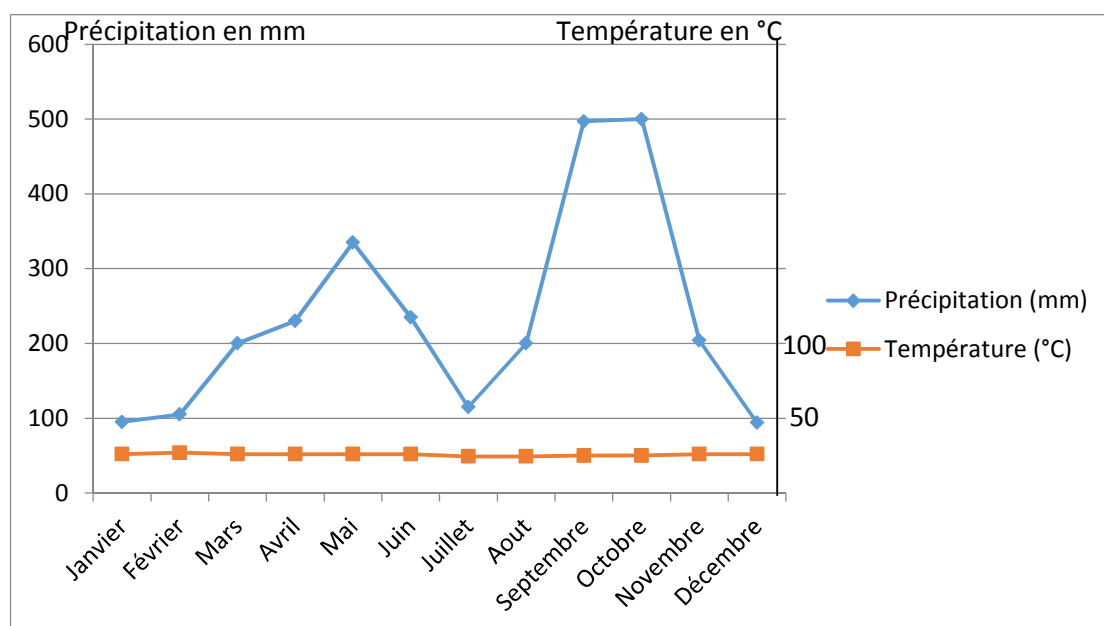
Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 4 : Les autres potentiels touristiques de la ville de Kribi en dehors des plages

A travers cette figure, on comprend que les éléments physiques dont regorge Kribi demeurent l'attrait touristique le plus important et ceci à travers ses cours d'eaux et son hydrographie importante comparé aux activités propres même que peut regorger la cité balnéaire de Kribi qui ne font pas le poids. C'est en ce sens que nous avons pour les plus représentatifs les cours d'eaux et le port en eau profonde qui occupent respectivement 34 et 28% des autres potentiels touristiques de la ville de Kribi en dehors des plages et pour les moins représentatifs, la culture locale et les activités sportives avec 2% chacun.

➤ **Un climat équatorial sous l'emprise de la mousson et baignant dans une chaleur tropicale**

Kribi faisant partie intégrante de la plaine côtière, nous dirons que le climat de cette région présente de façon générale des caractéristiques distinctes. C'est un climat de type équatorial maritime avec des températures constamment élevées, habituellement plus de 25°C. Les pluies sont généralement abondantes et l'humidité importante tout au long de l'année. Malgré l'existence de quatre saisons (deux saisons sèches et deux saisons des pluies) (fig. 6), il tombe une certaine quantité de pluie pendant tous les mois de l'année. Les deux pics de précipitation étant les mois de septembre et d'octobre pour ce qui est de la petite saison de pluie (soit 495mm) et le mois de Mai pour ce qui est de la longue saison de pluies (soit 335mm). Le mois le plus chaud demeure Février avec une moyenne de 26°C. La plaine côtière est la seule région du pays qui subisse l'influence maritime et Kribi encore plus, avec la mousson qui, après avoir baigné sur la Mer vient tempérer le climat de la cité balnéaire de Kribi. Les températures des zones côtières sont modérées par la brise maritime alors qu'en comparaison, les zones situées loin de la cote sont très chaudes.



Source : Atlas du Cameroun, 2010

Figure 5 : Les courbes des précipitations et des températures de la ville de Kribi

➤ Une forêt atlantique maritime : refuge d'une faune amphibie

Faisant partir du cordon littoral camerounais, la ville de Kribi, comme de nombreuses autres régions situées dans le Golfe de Guinée connaît une forêt dans l'ensemble, de type atlantique biafréenne. En effet, l'essentiel de la flore kribienne est constitué de forêt sempervirente équatoriale à l'intérieur du continent et une forêt de mangrove au niveau de la bande côtière. Dans sa partie continentale, cette forêt regorge des espèces végétales telles que le *Microberliniabisulcata*, des arbres à vastes contreforts tels que les *Piptadeniastrumafricanum* pour ne citer que ceux-ci. Sa partie maritime, constituée de mangrove est dominée par les *Rhizophora racemosa* (ou palétuvier rouge). Ecosystème particulièrement fragile et très convoité, les mangroves de Kribi sont constituées de végétation herbeuse vers la mer et arbustive vers l'intérieur. Ainsi, c'est en raison de la ventilation constante de mousson que cette forêt existe et perdure au point de constitué un attrait touristique naturel véritable pour les multiples visiteurs de la ville de Kribi.

Du point de vue faunique, la forêt de mangrove à toujours constituée une zone frayère pour les écosystèmes aquatiques, car c'est ici que la majorité des animaux aquatiques tels que les tortues de mer, les poissons et bien d'autres viennent déposer leurs œufs afin qu'ils éclosent. Kribi et donc le domaine de multiples variétés de poissons, de crustacés tels que les crevettes, crabes (Photo 4) écrevisses, les langoustes, les poissons en forme de serpent (Photo 5) et de reptiles tels que les tortue marine, les crocodiles, les grenouilles, les escargots et de nombreux mollusques. Bref des espèces pour la plupart amphibiens faisant tout aussi le charme de la cité balnéaire de Kribi.

Planche photographique 2 : Quelques variétés de la faune aquatique Kribienne



Photo 4 : Des crabes à l'étalage



Photo 5 : quelques variétés de poissons

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

La planche photographique en présence expose quelques variétés d'espèces aquatiques de la faune Kribienne. Le cliché 1 est représentatif des crustacés, plus particulièrement les crevettes et le cliché 2 une variété de poissons d'eau douce. En ajout, il s'agit de l'étalage dans des poissonneries des produits recueillis lors de la pêche pour la vente de ceux-ci.

3.1.2- Les sites touristiques de la cité balnéaire de Kribi

En tant qu'une des destinations touristiques camerounaises les plus en vue depuis l'avènement du tourisme au Cameroun, Kribi doit son attrait particulier à des nombreux sites touristiques aussi bien naturels qu'anthropiques. Nous pouvons donc reconnaître le statut de site touristique aux lieux que nous ne tarderons pas de présenter.

➤ Le village de pêcheurs de Londji

Il s'agit là d'une baie située au Nord de Kribi regroupant l'essentiel des pêcheurs de la région. Véritable creusé écologique en raison de la présence en son sein de mangrove, et surtout par sa proximité d'avec les embouchures des fleuves Nyong et Lokoundjé. De nombreux touristes et simples visiteurs de diverses origines et natures y viennent pour déguster sur place les produits de la pêche et en acheter d'autres à consommer plus-tard. Ce qu'il y a également d'assez captivant dans ce coin de pêche de Kribi, ce sont les embarcations artisanales des pêcheurs et leur façon de faire qui est naturel et ordinaire, rien de véritablement moderne (photo 6).



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 6 : Les villageois se préparant pour la pêche

A travers cette photographie, on voit des pêcheurs pieds dans l'eau, préparant leurs pirogues pour vaquer à leur activité quotidienne qu'est la pêche. Chaque pirogue comprenant des filets et glaciaires.

➤ **Les chutes de la Lobé**

Reconnu comme patrimoine mondial de l'UNESCO et localisées à l'embouchure du fleuve qui porte le même nom, les chutes de la Lobé, représentent depuis longtemps, une des attractions les plus captivantes et originales de la ville de Kribi. Avec une falaise d'environ 12 m (photo 7), la Lobe se jette dans l'océan par ses incroyables cascades ; uniques au monde parce que n'ayant pas d'embouchure et se jetant directement sans intermédiaire dans la mer. Elles attirent tous les jours un nombre important de touriste amoureux de l'eau en mouvement et de la nature. C'est aussi le repère de nombreux scientifiques désireux d'étudier cet aspect de la nature.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Mars 2016

Photo 7 : Les chutes de la Lobe

Au travers de cette photo représentative des chutes de la Lobe, on voit apparaître plusieurs éléments tels que : une végétation abondante à l'extrême gauche, les cascades en plein centre qui sont un véritable spectacle, la mer en avant plan, sans oublier la présence des rochers. C'est l'assemblage de tous ces éléments-là qui fait la beauté des chutes de la Lobe et attire de manière incontournable les touristes et visiteurs.

➤ **Les plages de Grand Batanga**

Véritable paradis terrestre (Photo 8), les plages de Grand Batanga représentent l'attrait le plus ancien de la région kribienne (Photo 9). Situé à 10km au sud de Kribi, c'est une des plus belles plages du pays abritant une communauté chaleureuse et très hospitalière. On y vit une expérience mémorable et originale. C'est aussi un concentré culturel des peuples Batanga avec des richesses culinaires très rapides. Sur ces plages, on y trouve des aménagements de clôture à base de raphias et de cocotier autour de la plage (Photo 10). C'est également l'occasion de faire mention des bancs de repos face à la mer (Photo 11) qu'on retrouve ici et là.

Planche photographique 3 : Les plages de grand Batanga au large de l'océan Atlantique



Photo 8 : Batanga : un paradis terrestre

Photo 9 : La plage de Grand Batanga



Photo 10 : Une plage cloturée

Photo 11 : Des bancs de repos sur la plage

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Les photos ci-dessus représentent les plages de grand Batanga au large de l'océan Atlantique. Nous avons en cliché 1, une vue panoramique des plages de grand Batanga prenant l'océan atlantique en écharpe. Quant aux clichés 2, 3 et 4, ils laissent entrevoir quelques aires de loisirs artisanalement aménagées sur les plages de grand Batanga où les

touristes et visiteurs de Kribi viennent pratiquer régulièrement les 3B¹ (NJIKAM IBRAHIM, Chef de Brigade auprès de la DRTLS)

➤ **Site éco-touristiques d'Ebodjé et la station de suivi des tortues marines**

Situé au bord de l'océan atlantique à une cinquantaine de kilomètre de Kribi en direction de Campo. Dans ce village de pêcheur, les plages sont belles et invitent tout visiteur à la promenade et à baignade en raison de la température légèrement élevée de l'eau. Il se prête également à des excursions en mer. A l'occasion, ce village fut très récemment choisi comme site de protection des tortues marines par un projet régional appelé Protomac. De novembre à janvier, les tortues y viennent régulièrement pondre sur les plages. Il s'agit en effet de deux espèces de tortues marines : la tortue Luth et la tortue Olivâtre.

➤ **La Marina de Kribi**

Véritable port de plaisance, la Marina de Kribi est depuis toujours la chasse gardée des visiteurs qui savent ce qu'ils veulent quand ils viennent à Kribi. Constitué d'un embarcadère (Photo 12) et d'un restaurant chic (Photo 13) dont l'originalité est la pizza, il y est possible pour tout visiteur désireux de faire une virée en bateaux sur la mer, de louer une embarcation moderne pour se faire plaisir. Le restaurant de la Marina est original en ce sens qu'il est situé sur une lagune plongeante dans l'estuaire de la Kienké. Ceci permet aux clients du dit restaurant, de ne point être embêtés par les remontées de chaleur climatique qui leur sont dispensé par la brise mer en provenance de l'océan.

¹ BBB : Concept local couramment utilisé pour identifier les principaux loisirs auxquels les touristes se livrent sur les plages de Kribi à savoir : Baignade-Boisson-Baise

Planche photographique 4 : La Marina : ports de plaisance de la cité balnéaire de Kribi



Photo 12 : Le restaurant de la Marina de Kribi



Photo 13 : L'embarcadère de la Marina de Kribi

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

La planche photographique ci-dessus laisse transparaître la marina de Kribi par deux clichés dont le premier présente au premier plan une clôture en bois, au second plan des bateaux à quai dans un mini port et en troisième plan le restaurant-pizzeria avec des toits de couleur bleu, et tout autour il foisonne une multitude d'arbres. Le cliché 2 quant à lui présente l'embarcadère de la Marina de Kribi où l'on peut observer en avant plan une plaque bleu indicative de la Marina et en arrière-plan des bateaux dont l'un de couleur jaune est amarré et les autres de couleur blanche sont parqués près des arbres.

➤ **Le parc national de Campo-Ma'an**

Situé à 80 km par l'axe Kribi-Campo, le parc national de Campo Ma'an s'étend sur une superficie de 264 064 ha à la frontière entre le Cameroun et la Guinée Equatoriale. C'est le seul parc du réseau national se distinguant par un contact direct avec l'espace marin sur la côte Atlantique. Le parc de Campo Ma'an abrite 80 espèces de mammifères, éléphants de forêt, léopard et gorille, et 302 espèces d'oiseaux, 122 espèces de reptiles et 250 espèces de poissons. Le touriste pourra aussi visiter les vestiges allemands dans l'île de Dipikar et le musée de l'arbre.

➤ **Les parages habités par les peuples pygmées Bagyeli-Bakola**

Situé à quelques kilomètres de Kribi, ils permettent de découvrir et partager le mode de vie ancestrale des peuples de la forêt que sont les pygmées. Ceci se fait essentiellement à travers les chants, les danses traditionnelles et les expéditions furtives à travers la forêt.

3.2- MUTATIONS DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES ET DE RESTAURATION A KRIBI CES DIX DERNIERES ANNEES

Comme dans toute grande métropole et en fonction des activités économiques qui l'anime, Kribi est en perpétuelle mouvance infrastructurelle. Etant donné sa fonction touristique, mieux encore balnéaire, des années 2000 aux années 2015, celle-ci a connu d'importants changements touristiques, aussi bien dans le domaine de l'hôtellerie, de la restauration que du tourisme proprement dit (sites touristiques...). Cette sous-section de notre analyse vise essentiellement à identifier et expliquer ces différentes mutations infrastructurelles sur le plan touristique, des mutations à la fois quantitatives et qualitatives.

3.2.1- Les mutations quantitatives des infrastructures d'accueil à Kribi

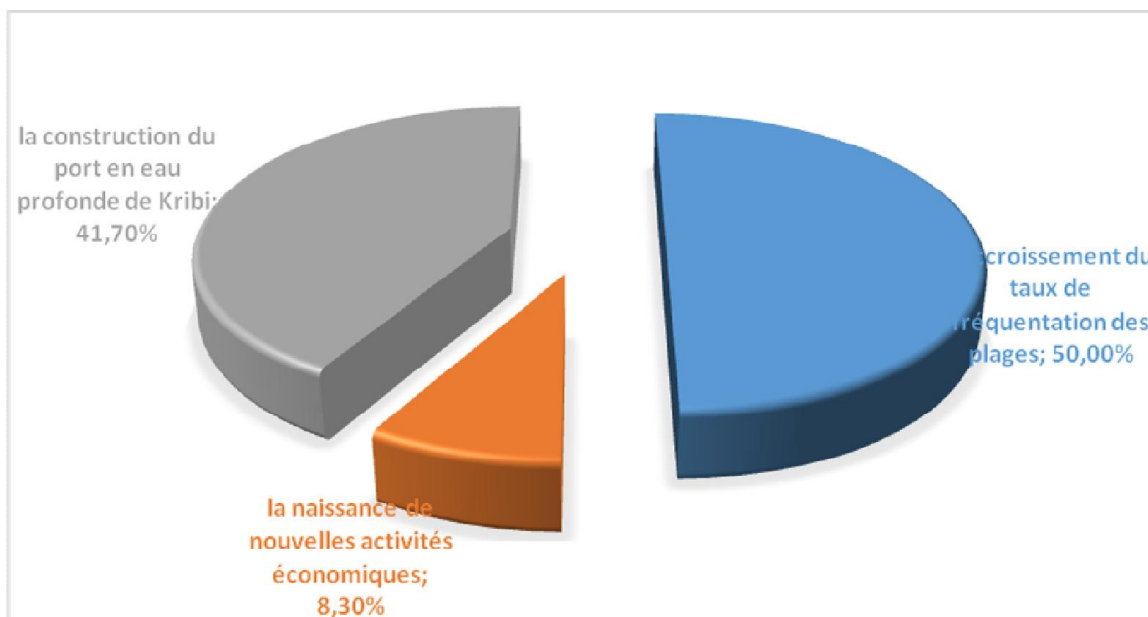
Depuis les années 1950, c'est-à-dire à la veille des indépendances jusqu'à l'heure actuelle, la zone côtière a toujours été très sollicitée. D'abord pour les multiples possibilités de pêche qu'elle offre à l'humanité puis pour son environnement naturel sans nul autre pareil dont la spécificité majeure reste la brise mer qui tempère son climat et de plus en plus pour ses plages et sa biodiversité qui depuis toujours attire de multiples touristes.

Ainsi, il va s'en dire en raison de ces multiples possibilités en terme d'économie qu'offre la zone côtière que, pour se faire il est nécessaire que le développement d'un certain nombre d'infrastructures soit fait au préalable. L'hôtellerie et la restauration constituant des éléments fondamentaux y afférant. Au Cameroun en général et dans la cité balnéaire de Kribi en particulier, il nous a été donné de constater que les infrastructures d'accueil sur le plan quantitatif depuis les années 2000 jusqu'à nos jours connaissent de nombreuses mutations. Ces changements infrastructurels sont dans l'ensemble dus à la situation de contact terre-mer de Kribi qui, en raison de sa disposition telle que mentionnée plus haut, de nombreuses plages (environs 60 km de la bande côtière camerounaise selon la DRLTS) qui attirent au quotidien des nombres importants de touristes qui lorsqu'ils y sont, ont n'ont seulement besoin d'être logés, mais aussi de s'alimenter. En effet, la ville de Kribi n'a pas toujours été celle qu'elle est aujourd'hui car le nombre d'hôtels et/ou de restaurants d'il y a 50 ans et celui des années 2000 diffère énormément.

➤ **Evolution de l'infrastructure hôtelière à Kribi de 2000-2015**

Le volet hôtellerie du tourisme Kribien ou balnéaire a connu une nette évolution quantitative entre les années 2000 et 2015. Ceci ne saurait être démenti par le principal administrateur du secteur (NJIKAM IBRAHIM) dans la région du sud pour qui le nombre d'hôtels de la ville de Kribi qui fut d'environ 40, est depuis peu passé à environ 100 établissements. Il est donc clair que dans l'espace de quinze années passées le nombre d'hôtels de la ville de Kribi a nettement évolué au point de presque tripler. Ceci serait essentiellement dû à l'accroissement du taux de fréquentation touristique des plages Kribiennes dont les visites constituent depuis des lustres une part non négligeable de l'ensemble de l'économie de la ville avant la pêche, l'agriculture et le commerce. Pendant nos investigations dans la ville de Kribi en général et sur les touristes et clients d'établissements d'accueil (Hôtels et Restaurants), nous avons eu l'occasion d'observer à 50% (fig. 7) sur

l'ensemble de ceux interrogés que, la dynamique infrastructurelle de la ville est essentiellement dû au trop plein croissant de visiteurs sur les plages de Kribi.



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 6 : L'origine des mutations des infrastructures d'accueil de la ville de Kribi selon le touriste

La figure ci-dessus présente les raisons selon lesquelles les infrastructures d'accueil de la ville de Kribi seraient en perpétuelle mutation. Comprenons ainsi que si les infrastructures d'accueil de la ville changent aussi rapidement, c'est en raison de trois facteurs essentiels que sont pour le plus influant l'accroissement du taux de fréquentation des plages de Kribi (soit 50%) et les moins influents que sont, la construction du port en eau profonde de Kribi (soit plus de 41%) et la naissance de nouvelles activités économiques (soit moins de 9%). En somme, il est selon les touristes et clients des hôtels et restaurants de Kribi évident que l'activité touristique exercée sur les plages Kribiennes serait à l'origine ou justifierait l'accroissement infrastructurel de ladite ville.

De ce point de vue, l'on peut relever de nombreux hôtels tels que le People Palace (photo 14) qui vit le jour cette année. C'est un hôtel qui s'est doté d'un hôtel et même d'une boulangerie pour accroître les services dont pourrait bénéficier sa clientèle.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 14 : Vue principale du People Palace de Kribi

La photo ci-dessus présente la vue principale du Peoples Palace. L'un des hôtels les plus récents de Kribi situé en plein centre administratif. On peut le constater d'ailleurs à travers son bâtiment tout neuf encore, l'éclairage débordante, les voitures personnelles qui affluent pour se stationner et par la suite, solliciter les services du dit établissement, son parking à l'arrière, son haut standing à travers la climatisation du haut des balcons des chambres sans oublier sa situation au bord de la route.

Plus spécifiquement parlant, le secteur de l'hébergement de la ville de Kribi est relativement composé de quelque Hôtels classés depuis plus de 10 ans et de nombreux établissements jusqu'ici non classés et quelque peu clandestins qui pullulent à travers les rues de la ville.

- Les hôtels classés de la ville en mutation infrastructurelle

De façon générale, l'on reconnaît à la cité balnéaire de Kribi, la possession de trois catégorisations d'hôtels classés à savoir ceux d' 1 étoile, ceux de 2 étoiles et ceux de 3 étoiles dont le nombre de chambres et de lits influence la catégorie. Entre les années 2000 et 2008, le nombre d'hôtels classés de la cité balnéaire est d'environ 17 (tableau 5 et figure 9) totalisant en leur sein environ 510 chambres et 619 lits. De 2009 à nos jours, ces établissements ont connu un nombre significatif (fig. 8) de nouveaux nés en raison de l'activité sans cesse croissante du tourisme balnéaire à Kribi.

Tableau 5 : Structuration de la carte hôtels classés de Kribi et ses environs par nombre de chambres en 2008

Catégorie	Nombre d'unités	Nombre de chambres
1*	09	190
2*	04	186
3*	04	134
Total	17	510

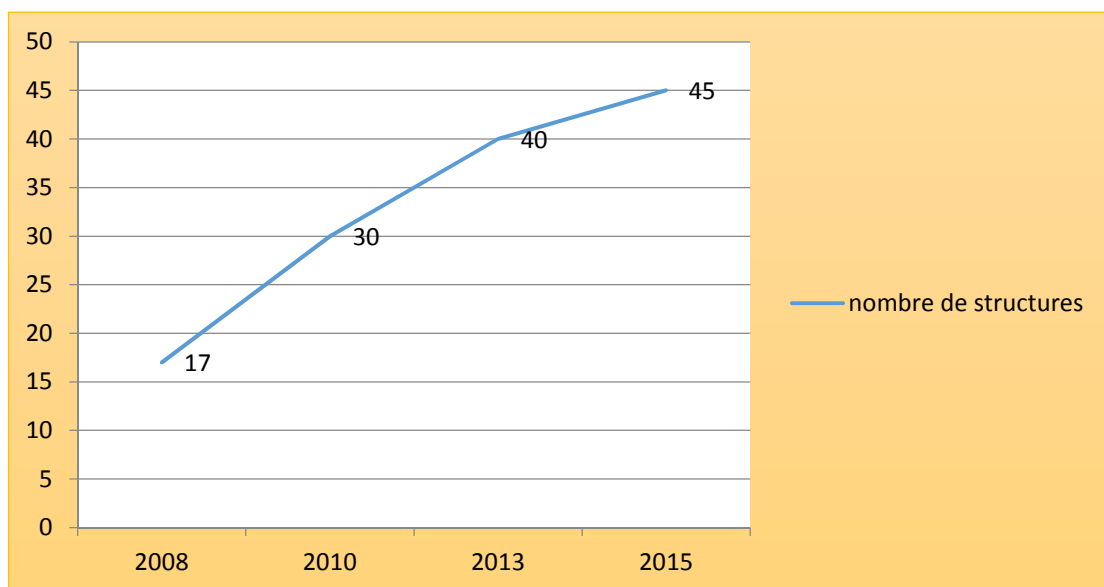
Source : Ewolo Onana Z et al. (2008) et enquête de terrain, Avril 2016

On peut de nos jours retenir après observation faite sur le terrain, quelques nouveaux hôtels tels que le People's palace qui portent le nombre à environs 45 hôtels selon nos enquêtes de terrain (tableau 6 et figure 10). Dans un futur très proche, Kribi se verra doter d'un nouveau complexe hôtelier de classe international dont nous ne relèverons pas le nom parce qu'étant encore en chantier.

Tableau 6 : Structuration de la carte hôtels classés de Kribi et ses environs par nombre de chambre en 2015

Catégorie	Nombre d'unités	Nombre de chambres
1*	32	547
2*	08	309
3*	05	155
Total	45	1 011

Source : Ewolo Onana Z et al. (2008) et enquête de terrain, Avril 2016



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 7 : Courbe évolutive du nombre d'hôtels classés Kribi entre 2008 et 2015

La courbe ci-dessus laisse entrevoir la croissance fulgurante du nombre d'hôtels classés que connaît Kribi ces huit dernières années. Ainsi, l'on remarque qu'entre l'année 2008 et celle 2010, la cité balnéaire connaît une de ses croissances en hôtels les plus

importantes (soit 13 nouveaux hôtels qui porte le nombre à 30). Paradoxalement, ce taux de croissance a connu entre 2008-2010, une chute de 3 bornes, d'où entre les années 2008-2010, la ville de Kribi voit son nombre d'hôtels classés rehaussé de 10 nouveaux nés qui portent le nombre à 40 hôtels. Ce taux de croissance connaîtra davantage de gain entre 2013-2015 soit une croissance de l'ordre de 5 nouveaux hôtels, portant le nombre de nos jours à environ 45 hôtels classés réglementaires.

- Les hôtels non classés et les établissements exerçant dans la clandestinité

La majeure partie des établissements d'hébergement que compte la ville de Kribi et ses environs sont soit non classé, soit clandestins. Des structures à petit budget et sans véritable politique économique. Ceux-ci se développent le plus souvent le long des nouvelles voies de communications et des points chauds de la ville de Kribi à l'instar du village Bois-manga où sévissent l'alcoolisme, la débauche et l'animation. C'est l'accroissement quantitatif de ce type d'hébergement qui est sujet au tourisme balnéaire. Ainsi, en 2008, ont été évalué à environ 30 structures (Tableau 7), soit 354 chambres et 388 lits relevant des établissements d'hébergement non classés et clandestins pour la plupart. Après plus de 6 années passées, et en raison d'une part de l'accroissement du taux de fréquentation des plages kribiennes et de la construction du port en eau profonde, ce nombre aurait presque doublé, Soit une augmentation relative de l'ordre de 15 nouvelles structures.

Tableau 7: Structuration de la carte hôtel non classé et clandestin de Kribi et ses environs par nombre de chambre et de lit

Catégorie	Nombre d'unités	Nombre de chambres	de	Nombre de lits
Non classée	08	100		110
Clandestin	22	254		278
Total	30	354		388

Source : Ewolo Onana Z. et al. (2008) et enquête de terrain Avril 2016

➤ **Evolution de l'infrastructure de restauration à Kribi ces 15 dernières années**

Concernant le volet de la restauration, c'est-à-dire les restaurants, la ville de Kribi, reste et demeure une des plus pourvu du pays, en raison de son caractère touristique et de la facilité d'acquisition des produits de la pêche. La plupart des restaurants de la cité balnéaire ont en leur menu du poisson ou tous autres animaux aquatiques (crustacés...). Ce qui n'est que légitime en raison du fait qu'après le tourisme, la pêche occupe une place de choix dans l'économie kribienne. En règle générale, restauration et hôtellerie ne sauraient aller l'un sans l'autre en raison du fait qu'ils constitue l'essentiel des faits que les touristes vont chercher à Kribi juste après s'être baignés sur la plage comme c'est régulièrement le cas sur les plages de Grand Batangas. En effet, les hôtels les plus couramment sollicités par les visiteurs de la cité balnéaire disposent d'un restaurant dans la mesure où l'on ne saurait loger ailleurs et aller manger autre part. En effet, tout comme les hôtels, entre les années 2000 et 2015, les infrastructures liées à la restauration ont connu une nette croissance et même une prolifération de plus en plus proche des plages et des zones de pêches de la ville. L'on peut ainsi à titre illustratif faire allusion aux structures telles que le Calipso-Kribi (photo 15) et le Jet privé qui ont vu le jour il y a seulement un an de cela, contrairement aux plus anciennes structures comme le Restaurant le Touristique (Photo 16) par exemple qui existe depuis plus de 15 ans.

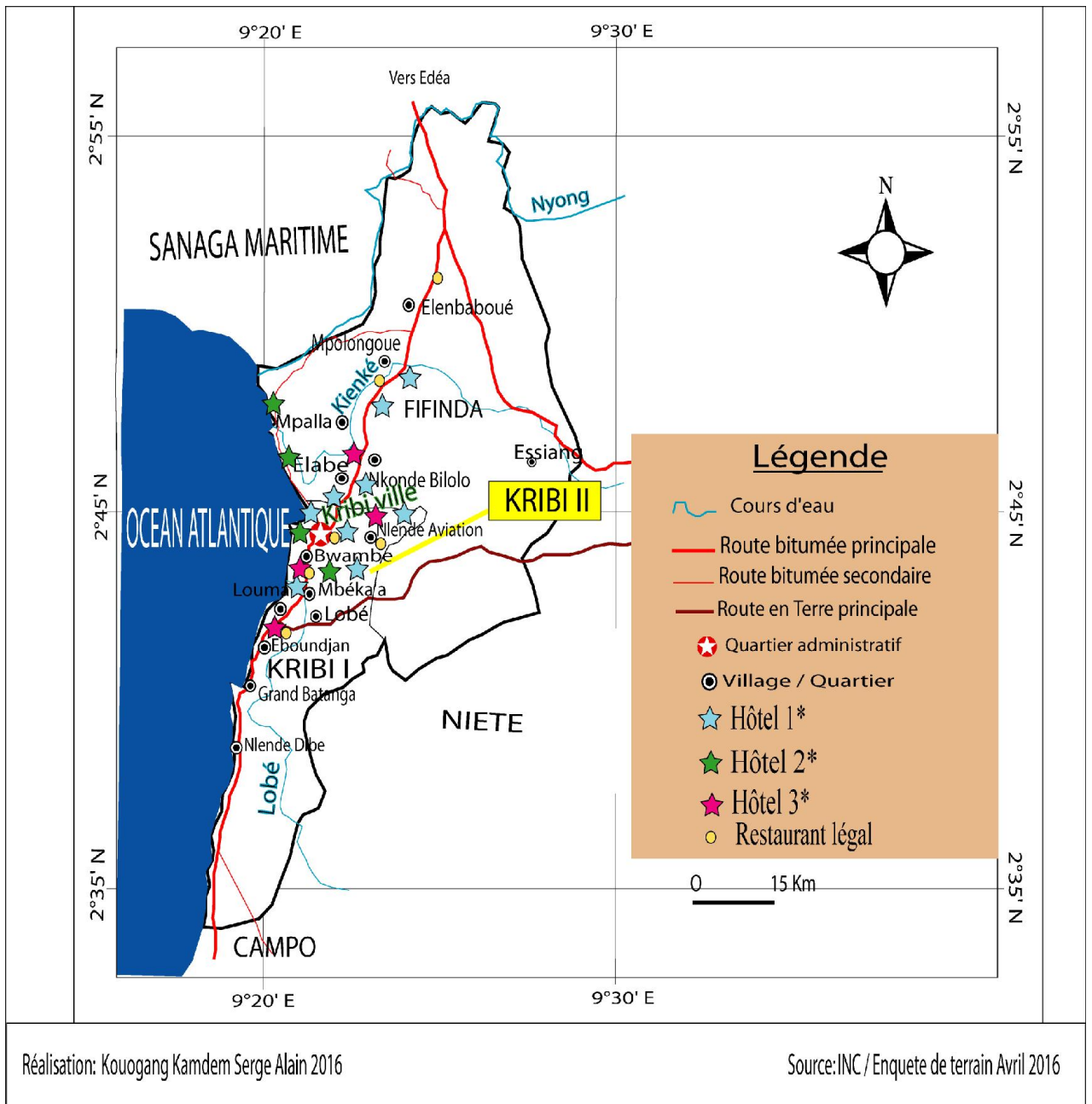
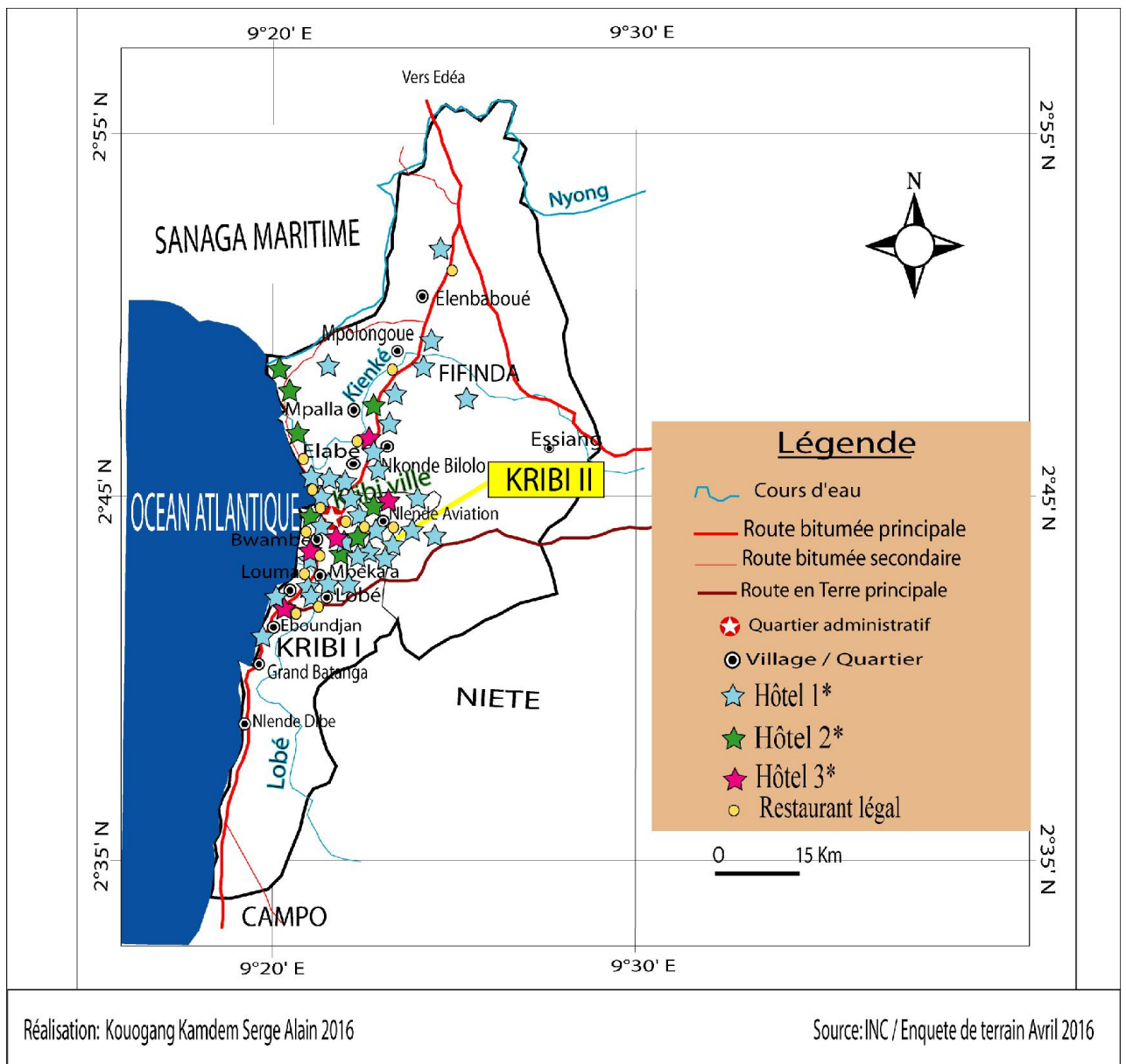


Figure 8 : Carte de infrastructures hôtelières et de restauration agréées de Kribi en 2008



Source : INC / Enquête de terrain Avril 2016

Figure 9 : Carte de infrastructures hôtelières et de restauration agréées de Kribi en 2015

Les figures 9 et 10 font une spatialisation de la dynamique des infrastructures hôtelières et de restauration entre les années 2008 et 2015 dans la ville de Kribi. En effet, la figure 9 laisse entrevoir près de 17 structures hôtelières classées regroupés autour du débarcadère de la marina de Kribi et quelques 5 restaurant réputé chique, mais jusqu'ici pas vraiment classé en 2008. Par la figure 10, l'on peut comprendre que cette situation s'est considérablement modifiée en 2015 dans la mesure où je l'on observe une prolifération d'hôtels et de restaurants de plus en plus orienté vers la périphérie de la ville. Ainsi, l'on relève en 2015 et selon la figure 10 une croissance quantitative d'hôtels de près de 28 nouvelles structures de catégories variées avec une prépondérance significative des hôtels 1* beaucoup plus localisé vers la périphérie. Dans le même ordre de choses, les nombre de restaurants de la ville de Kribi c'est accru d'environ 8 nouvelles structures. Ceux-ci pour la plupart situés proche de la côte et donc des plages. En somme, ces deux carte démontre à suffisance la dynamiques des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi ces 6 dernière

années en raison de l'accroissement du taux de fréquentation des plages kribiennes et de la construction du port en profondeur de Kribi.

Planche photographique 5 : Quelques restaurants sur la place kribienne



Photo 15 : Le restaurant le Calypso-Kribi



Photo 16 : Le restaurant le Touristique de Kribi

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

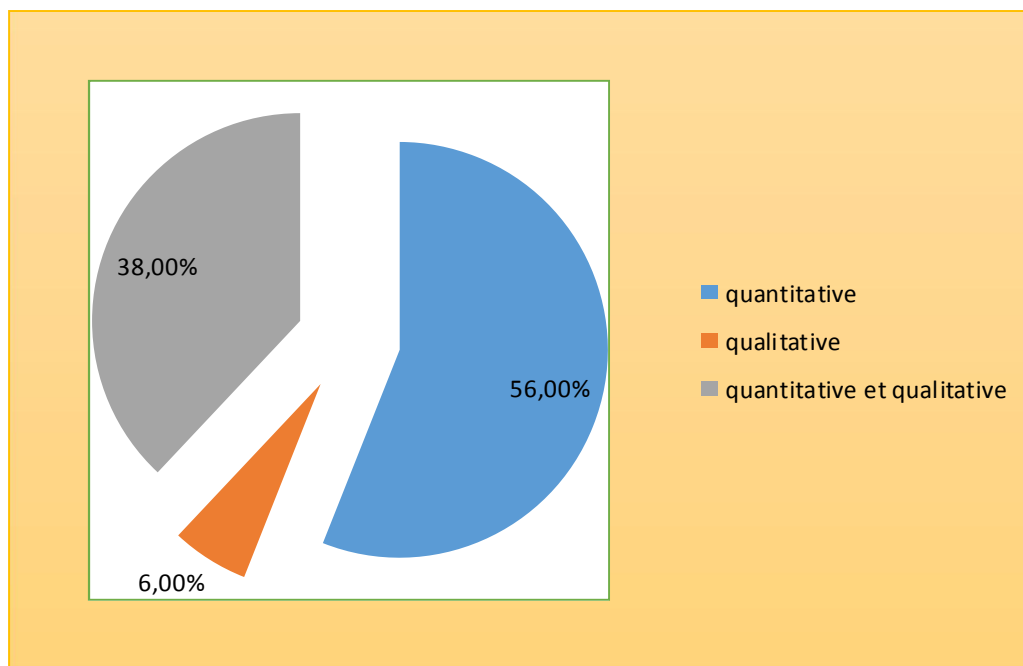
Les photographies 1 et 2 font état des restaurants parmi tant d'autres que l'on retrouve dans la cité balnéaire de Kribi à travers leurs plaques. Pour la photo 1, il s'agit du « Calypso-Kribi » (cliché 1) situé à Kribi II^{ème}. A première vue, on remarque une route, autrement dit, le Calypso-Kribi est desservi par une route ce qui constitue un atout véritable pour les touristes qui s'y rendent. La facilité d'accès y est donc importante. Ensuite, nous remarquons que le dit restaurant possède deux entrées. L'une principale et l'autre secondaire. L'infrastructure est faite en bois avec une terrasse en carreaux. De part et

d'autre de chaque entrée, on a un tableau représentatif du menu du jour. A côté de ça, on aperçoit un baffle qui indique non seulement la présence d'un snack mais aussi de l'ambiance générale qu'offre l'établissement. Il en est de même pour le « Touristique » (cliché 2), situé en bordure de la route ; atout favorable pour les touristes. Les couleurs les plus frappantes de cet établissement sont le blanc (cassé) et le vert. Tout juste avant le restaurant, nous avons le « welcome hôtel ». En plus d'être desservi par une route, nous avons à l'entrée principale, une représentation artistique d'un lion avec du côté gauche, des fenêtres alvéolaires qui servent de ventilation. C'est toute cette originalité qui attire les visiteurs et font la beauté des infrastructures.

Cependant, ces mutations infrastructurelles sur le plan touristique dans la ville de Kribi ne sont pas que positives en ce sens que, au cours de cette période, pendant que près de 60 nouveaux hôtels voyaient le jour, environ une douzaine fermaient définitivement leur porte ou changeaient de locataire et par la même occasion d'appellation. C'est le cas de l'hôtel de l'Océan qui a connu une restructuration et un changement d'appellation au fil du temps : appelé à l'origine *Hôtel Kribi plage*, ensuite *Centre d'accueil*, et enfin *Hôtel de l'Océan*. Par la même suite l'hôtel le jardin d'Eden a également subi des transformations en ce sens qu'il y a eu changement de locataire et restructuration entre 2009 et 2015.

3.2.2- Les mutations qualitatives des infrastructures d'accueil à Kribi

Lorsqu'on parle du volet qualitatif ici, l'on fait allusion à la nature et à la qualité des services qui sont généralement offerts dans les structures hôtelières et de restauration qui telles que mentionnés au préalable, ne cessent d'évoluer en nombre et non en qualité. La ville de Kribi a beaucoup changé depuis ces 15 dernières années en raison de la conjoncture économique, des menaces terroristes qui sévissent dans le monde et surtout de quelques déficits comme le manque d'eau et d'électricité qui mettent en mal les promoteurs du secteur. Même s'il est vrai que comme précédemment relevé, le nombre d'infrastructures d'accueil de la ville a considérablement augmenté et reste supérieur à la moyenne nationale et même régionale. Pendant qu'on assiste à l'émergence de nombreuses nouvelles structures d'une part, d'autre part, on relève l'assombrissement de quelques hôtels et restaurants pour qui la notion de rénovation n'existe pas. Les mutations des infrastructures d'accueil touristique de la ville de Kribi sont donc plus quantitatives que qualitatives ; et la population interrogée à cet effet lors de nos investigations sur le terrain affirme à 56% (Fig.11) que les changements observés sont quantitatifs. Lorsqu'ils revêtent même le caractère qualitatif, ces changements ne sont pas toujours positifs (Photos 17, 18, 19 et 20) dans l'ensemble.



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 10 : Nature des changements infrastructurelles subis par la ville de Kribi sur le plan de l'hôtellerie et de la restauration selon les populations locales

La figure obtenue à l'issue de nos investigations relatives à la nature des mutations subies par la ville de Kribi sur le plan de l'hôtellerie et de la restauration selon les populations laisse comprendre que, la plupart de ceux-ci sont quantitatifs. Sur l'ensemble de la population interrogée sur cette question, 56% ont opté pour le fait que le changement infrastructurel fut beaucoup plus quantitatif, c'est-à-dire que les infrastructures hôtelières et de restauration croissent uniquement en nombre. A la suite de ceux-ci, vient à 38%, la catégorie de la population enquêtée qui pense que le changement est à double tranchant, c'est-à-dire que les mutations infrastructurelles sont à la fois quantitatives et qualitatives. Ce qui veut tout de même dire que de toutes ces infrastructures en croissance, il y en a qui essayent de se démarquer sur l'aspect qualitatif. En fin, vient la plus négligeable des trois catégories de personnes interrogées à savoir, celle de ceux qui affirment à près de 6% que ce changement est plus qualitatif. Cependant, le qualitatif ne pouvant être sans le quantitatif, nous ne saurions considérer unique l'aspect qualitatif des changements des infrastructures d'accueil.

Dans le même ordre d'idées, pendant une enquête participante dans certains hôtels de Kribi dont nous terrons le nom, nous avons pu relever quelques faits désagréables qui s'accroissent au fil du temps. Les murs bondés de moisissures, les plafonds arrachés ici et là, le déficit énergétique et hydrique pas toujours maîtrisé par les promoteurs de ces structures d'accueil touristiques.

Planche photographique 6 : Quelques états généraux d'une chambre d'hôtel en ruine au sein de l'hôtel LE CONSULAT à Kribi



Photo 17 : Une chambre au sein du Consulat



Photo 18 : Un mur moisi

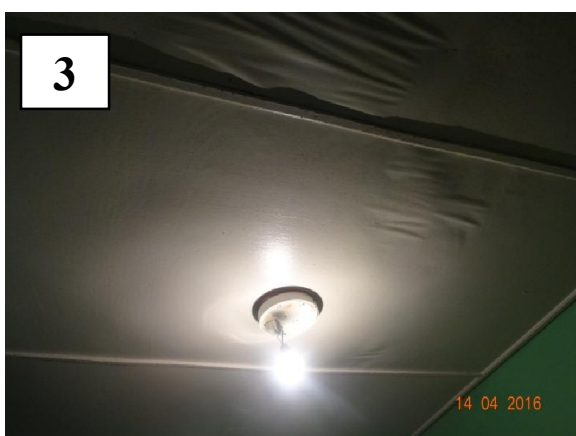


Photo 19 : Un plafond en ruine

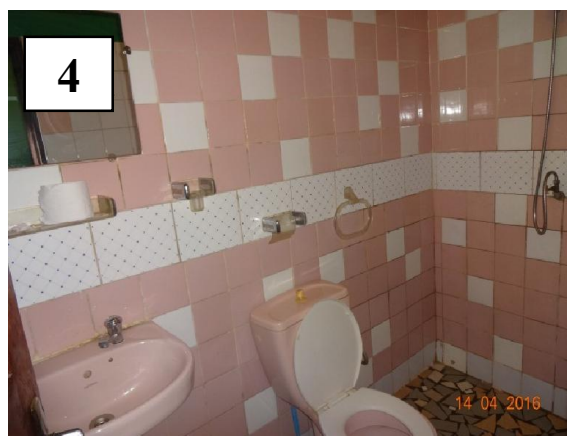


Photo 20 : Une douche au sein du Consulat

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Les photographies 1, 2, 3 et 4 présentent quelques-uns des aspects négatifs de la mutation infrastructurelle à Kribi. Sur les clichés 1, 2 et 3 on voit apparaître de manière particulière, le mauvais état d'une chambre d'hôtel avec des plafonds arrachés, une luminosité qui laisse à désirer d'une part et les murs pleins de crasse, avec des travaux d'électricité mal orientés d'autre part. Le cliché 4 quant à lui, montre un aperçu du réel problème d'eau courante dont fait face la ville de Kribi et plus particulièrement certains promoteurs d'infrastructures d'accueil. Il apparaît donc clairement dans cette structure d'accueil que lorsqu'il y a déficit d'eau, une réserve d'eau est placée devant la porte de chaque client. La qualité de cette eau et du sceaue laisse également à désirer.

De même, retenons que les mutations qualitatives des structures d'accueil de la cité balnéaire de Kribi se font également ressentir au niveau de la qualité des services qu'offrent celles-ci. Ceci étant, pour le peu de touriste et client que nous avons pu investiguer sur le terrain, la qualité des services proposés dans la plupart des hôtels et restaurants de la ville de Kribi, laisse à désirer au fil du temps (Le Consulat,...), même si certains tels que LE MALABO PALACE essaient autant que faire se peut d'améliorer la qualité de leurs locaux comme l'illustre les images suivantes (Photos 21, 22, 23 et 24).

Planche photographique 7 : Le Malabo palace : un cadre convivial et bien aménagé



Photo 21 : Une chambre spacieuse climatisée



Photo 22 : Une douche nickelle



Photo 23 : Une réception originale au Malabo



Photo 24 : Le bar du Malabo palace

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

A travers les photos 1, 2, 3 et 4, on peut voir que la mutation infrastructurelle n'est pas totalement perçue dans le mauvais sens, car il existe des établissements qui essayent encore de sortir de l'eau à l'instar du **Malabo palace**. Les clichés 1 et 2 sont représentatifs d'une des chambres de cette infrastructure. D'un côté, on observe, une pièce toute lumineuse faite de carreaux plus précisément sur le sol, accompagnée d'une peinture sur les murs nouvellement refaite. Viens ensuite un lit dressé de manière soigneuse et digne d'un chef relatif à la propreté que révèle ce cadre. En avant de ce lit, on peut voir un tapis et en dessus de ce même lit, apercevoir la climatisation. A notre droite, on a des rideaux se ramenant aux mêmes couleurs que celle de la fenêtre et de son battant ; comme quoi, les choses ne se sont pas faites au hasard. D'un autre côté, on a la salle de bain faite de carreaux également autant sur le sol que sur les murs et de par sa blancheur, on peut dire que cette salle de bain est bien entretenue. Pour ce qui est des clichés 3 et 4, ils présentent l'accueil du **Malabo palace**, en d'autres termes, il s'agit de la réception. On voit là, une climatisation, un téléviseur écran plat sur le mur, trois tableaux dont l'un est une photo du promoteur accompagné du chef de l'Etat, preuve de plus du sérieux de l'établissement. A côté de ça, on a aussi : des pots de

fleur, une table et un comptoir tous deux fait en bois, des chaises et un frigo servant à rafraichir la clientèle qui veut atténuer sa soif et ceci de manière payante. A travers tous ces éléments, on peut dire avec certitude que le promoteur met un accent particulier sur la qualité des services qu'offre son établissement.

La troisième articulation de notre travail, s'achevant, il a été question de présenter Kribi dans son volet naturel (à travers le climat, le relief et la végétation) et dans son volet touristique, c'est-à-dire les différents sites attrayants que l'on retrouve à Kribi ; à l'instar des chutes de la Lobe et des plages de Grand Batangas. Présentation faite, nous avons touché de plein doigt les dynamiques infrastructurelles que connaît la cité balnéaire de Kribi ; ces mutations s'inscrivant tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. La suite de nos travaux sera plus intéressante encore en ce sens que très souvent, les dynamiques de développement dans le monde et dans toute localité, découlent des fruits d'une catégorie d'individus appelée « acteurs » qui optent pour un développement durable et dont le rôle est primordial dans le cadre de nos investigations.

CHAPITRE IV : UNE MULTITUDE D'ACTEURS IMPLIQUES DANS LE DEVELOPPEMENT ET LA PROMOTION DU TOURISME BALNEAIRE A KRIBI

Généralement, les dynamiques de développement dans le monde et dans toute localité considérée sont l'œuvre d'individus autant perceptibles que tapi dans l'ombre. En effet, ceux-ci, en fonction de leurs origines, natures et buts, s'inscrivent à des niveaux différentiels d'intervention dans le développement de la localité du théâtre de leurs opérations. En ce qui concerne notre espace d'investigation scientifique, à savoir la ville de Kribi, comprenons d'entrée qu'il y foisonne un nombre important d'acteurs qui interviennent tant dans le développement en général que dans le domaine du tourisme balnéaire en particulier.

De ce point de vue, identifier et recenser l'ensemble des acteurs qui participent de près ou de loin à l'amélioration des conditions de vie des populations de Kribi devient un objectif liminaire à atteindre à tout prix. Ceci ne saurait être sans définition au préalable de leurs divers objectifs, afin de parvenir par la suite aux différentes logiques qui les animent au quotidien. Ainsi, dans la ville siège du plus important port du Cameroun, les acteurs devant attirer notre attention sont entre autres les institutions internationales, l'Etat et ses institutions, les acteurs du secteur privé et les acteurs endogènes.

La suite de nos propos tentera d'opérer un recensement analytique des acteurs cités plus haut d'une part et de comprendre et expliquer leurs divers stratégies et/ou logiques dans la participation du projet d'édification de la ville de Kribi en tant qu'une des capitales mondiales du tourisme balnéaire d'autre part.

4.1- LES AGENTS DE DEVELOPPEMENT DE LA CITE BALNEAIRE DE KRIBI

Kribi connaît de plus en plus d'importants changements qui relèvent en matière de développement infrastructurel. On se demanderait bien, quels sont ces personnes qui rendent cela possible au quotidien ? Pour un développement durable et sans cesse toujours croissant, Kribi dispose d'une panoplie d'acteurs regroupée en catégories à savoir les acteurs internationaux, étatiques, privés et endogènes. Des acteurs qui, dans une certaine mesure, concilient développement et tourisme balnéaire car c'est grâce à leur concours que la promotion effective d'un tel type de tourisme se fera.

4.1.1- Les agents internationaux et institutionnels aux commandes du tourisme et du développement

➤ Les organismes internationaux de développement

Au lendemain des indépendances, comme tous les pays de l'AEF, le Cameroun eu besoin, pour soutenir l'assise des bases de son économie, de se voir tenir la main par des multiples relations entre d'autres pays développés, des organismes internationaux et lui. En effet, tel que relevé précédemment, avec une économie ayant presque toujours été basée sur le seul secteur agricole et la conjoncture qui menace le pays depuis plus de 15 ans, les

institutions nationales camerounaises ne parviennent plus à remonter la pente financière dans bien des secteurs. C'est en raison de cet état de chose que depuis des lustres, le Cameroun s'entoure de nombreux intervenants étrangers pour financer son développement dans des domaines tels que l'éducation (UNESCO), la santé (OMS). De plus le Cameroun entretient de nombreuses relations avec des pays tels que la France, l'Angleterre, l'Allemagne, les USA, la Chine qui par de nombreuses réalisations et de nombreux financements participent activement au développement du pays. Par des institutions telles que l'UE, l'AFD, le FMI et la Banque mondiale, ces pays viennent indirectement en aide aux pays amis tels que le Cameroun. Néanmoins, l'apport des institutions étrangères dans le monde concerne principalement les volets, alimentaire, sanitaire, éducatif, sécuritaire et de plus en plus le secteur touristique avec pour principal intervenant l'Organisation Mondiale du Tourisme. A ce titre, la cité balnéaire de Kribi constitue depuis peu le théâtre de multiples organismes étrangers. Des structures pour la plupart œuvrant dans le domaine du tourisme et de la préservation de l'environnement. Le développement local de Kribi, ne pouvant se faire en exclusion du secteur touristique, C'est tout à fait normal et légitime que la plupart des financements étrangers soit tournés vers le tourisme, de peur d'être voué à l'échec. Ainsi, pendant nos investigations dans la localité de Kribi, l'on s'est très vite rendu compte du fait qu'elle bénéficie de multiples aides extérieures sur les plans financiers, socio-professionnels et surtout touristique. Ainsi, Kribi, bénéficie depuis quelques temps des retombées des conventions signées entre des organisations et la municipalité de l'arrondissement de Kribi Ier, dans des domaines tels que celui de l'assainissement de la ville de Kribi. Aussi, dans le domaine du tourisme, cette localité et ses populations bénéficient du soutien des institutions internationales telles que : le projet COST (dont la finalité est le Tourisme côtier durable à travers l'aménager les plages de Kribi qui sont : celles de Londji ,Grand Batanga et Lobé) financé par l'Organisation Mondiale du Tourisme, le PCFC (Projet de compétitivité, de filière et de croissance pour le développement de l'écotourisme) sous la houlette de la Banque Mondiale et le WLF (World Life Funds) pour l'aménagement de certains sites touristiques naturels de la ville.

➤ **L'Etat au service du développement local de Kribi**

Pour tout pays ou nation se voulant être reconnu comme Territoire, l'Etat doit être au-devant de toute structure relevant de l'institutionnel. Ainsi, l'organisation et la structuration de tous les secteurs de la vie sociale au sein de son territoire sont sous sa charge. C'est donc sur la base de ses politiques et projet que la société se met en mouvement par l'intermédiaire de multiples ministères et toutes autres formes de structures au compte de l'Etat. En effet, dans le cadre du développement se voulant local, l'Etat a besoin de conférer une partie de son pouvoir à un certain nombre de structures de relais devant lui permettre d'être omniprésent sur l'ensemble du territoire national. Il se sert alors des différents processus de gouvernance que sont la déconcentration et la décentralisation pour Contrôler et juguler le développement de son territoire.

- ***Les services déconcentrés de l'Etat***

Entendons par services déconcentrés ici, toutes les structures créées et affectées par la volonté du pouvoir central aux échelles régionales, départementales et quelque peu arrondissementales dans le but de relayer la politiques de l'Etat jusqu'à la plus petite entité de la société. Les différents services déconcentrés institués, montre la volonté de l'Etat à participer à l'amélioration des conditions de vies des populations locales et sa présence effective dans les multiples mutations que connaissent les localités du pays. Dans le cadre

général du développement les collectivités territoriales décentralisées telles que la CUK Jouissent de nombreux services déconcentrés. Des services pour la plupart tournés vers les secteurs de l'Education, la Santé, la sécurité, le commerce et bien d'autres. Le département de l'Océan, relativement à la gestion d'un tourisme se voulant durable et écologique bénéficie de la disposition de nombreuses délégations ministérielles allant dans ce sens. C'est le cas services déconcentré comme la DRTLO, la DDTLO, la DDEPNDDO (Photo 25), la DDDFO et bien d'autres au service d'un tourisme tourné vers la nature et de tout ce qui vas dans ce sens. Etant donné que nos travaux s'intéressent essentiellement aux infrastructures, de nombreux autres services déconcentrés de l'Etat intègrent le développement touristique de la ville de Kribi, notamment : la DDUHO, la DDTPO et la DDEPATO. Tous, œuvrant pour le développement infrastructurel de l'agglomération de Kribi. De même, quelques structures publiques d'appui au développement accompagnent les collectivités territoriales décentralisées au compte des pouvoirs centraux dans l'effectivité de la part de responsabilité qui est la leur dans le processus de développement local. Ces institutions étatiques d'appui aux collectivités territoriales décentralisées dans leurs multiples projets de développement dans la ville de Kribi sont par exemple le FEICOM, le PNDP et bien d'autres. A présent, un autre acteur important allant dans le même sens que les services déconcentrés, assure l'extension du pouvoir central que nous reconnaissons aux collectivités territoriales décentralisées.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 25 : la DDEPNDDO : un des services déconcentrés de l'Etat à Kribi

Cette photographie met en évidence un des multiples services déconcentrés de l'Etat à Kribi. Il s'agit des locaux de la Délégation départementale de l'environnement de la protection de la nature et du développement durable de l'Océan, en avant plan on voit le passage de la route ce qui traduit l'accessibilité à la structure. A côté de cela, on peut observer que le bâti n'est plus très attrayant à travers les murs déjà assez sales et une petite broussaille qui se situe à l'entrée de ladite Délégation.

- ***Les collectivités territoriales décentralisées : la communauté urbaine de Kribi***

L'Etat à lui seul ne peut comprimer tous les pouvoirs ; c'est en ce sens que l'Etat du Cameroun se décharge d'une part de pouvoir qu'il confère aux collectivités territoriales décentralisées d'où la loi N° 2004/017 du 22 Juillet 2004, dans son article 2 alinéa 1, qui stipule que « *la décentralisation consiste en un transfert par l'Etat, aux Collectivités territoriales décentralisées, (...) de compétences particulières et de moyens particuliers* ». A cet effet, la CUK travaille en phase avec les communes d'arrondissements de Kribi I^{er} et Kribi II^{ème} qui constituent de nouveaux acteurs. Celles-ci sont ici représentées par les Maires de Kribi I^{er}, de Kribi II^{ème} et le Délégué du gouvernement auprès de la CUK (Photo 26). Les communes d'arrondissements de Kribi I^{er} et II^{ème} ont mis au point un certains nombres de structures leur permettant de mieux se déployer à travers leurs circonscriptions administratives. Des structures telles que les Comité d'Animation et de Développement (CAD) au sein de chaque quartier. La CUK quant à elle déploie de nombreuses équipes sur le terrain dont la police municipale en est la part belle, pour régler les problèmes de désordre à caractère urbain.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 26 : l'Hôtel de ville de Kribi

Cette photo présente un des symboles de la décentralisation au sein de la ville de Kribi à savoir le siège social de la Communauté Urbaine de Kribi. Ainsi, en arrière-plan de notre photo, nous pouvons aisément percevoir l'Hôtel de ville encadré par de arbres de diverses espèces. Des véhicules stationnés ici et là dans l'esplanade de l'Hôtel. En avant plan, nous avons un monument entouré d'un jardin circulaire ; symbole des 50 années passées d'indépendance du Cameroun.

Etant donnée les difficultés d'ordre financier que connaît l'Etat, et surtout son incapacité au fil des années à satisfaire les besoins des populations, il y a nécessité pour les acteurs que nous qualifierons de privés et d'endogènes de s'inviter à la conquête du développement.

4.1.2- Les acteurs privés et endogènes

➤ Les acteurs relevant du secteur privé

Généralement, les acteurs au service du tourisme d'une part et du développement local d'autre part au sein de la localité de Kribi, lorsqu'il s'agit du secteur privé s'identifient aux ONG et encore plus aux promoteurs hôteliers et restaurateurs de la localité.

- Les ONG

Les Organisations Non Gouvernementales sont des acteurs essentiels au développement local dans la mesure où ils prennent généralement leur fondement sur les problèmes élémentaires mais non négligeables de la société. Dans une certaine mesure, on les prendrait même pour des bénévoles. Ce sont des personnes morales participant activement au développement local à travers la signature d'accords de partenariat avec l'autorité administrative. Dans notre cas, il s'agit beaucoup plus de la Communauté Urbaine de Kribi. Ces Organisations Non Gouvernementales interviennent la plupart du temps dans le développement social et dans la promotion d'activités économiques. Dans le domaine du social, ils œuvrent pour la santé l'éducation, l'entretien des infrastructures socio-économiques (routes, jardin...), la formation professionnelle, l'adduction en eau potable, l'électrification et bien d'autres choses encore. Pour ce qui est de la promotion des activités économiques, dans la localité de Kribi, les ONG interviennent pour la plupart dans le domaine de l'environnement. Ainsi, à titre d'exemple, retenons qu'un certain nombre d'ONG œuvre au côté de la CUK et de la DDTLO pour leur apporter leur soutien indéfectible dans leurs multiples projets de développement. C'est le cas de l'ONG anglaise, le WLF (World Life Funds) qui œuvre pour l'aménagement de certains sites naturels.

- Les promoteurs d'hôtels et de restaurants

Les opérateurs économiques interviennent tout comme les ONG dans la catégorie des acteurs privés, en ce sens qu'ils impulsent le développement en général et la dynamique infrastructurelle de la ville de Kribi en particulier. Dans le cadre de notre étude, les opérateurs économiques agissent au niveau des infrastructures d'accueil, c'est ainsi qu'on pourra opter pour la définition selon laquelle par opérateurs économiques on entend des personnes, mieux encore des investisseurs qui injectent un capital assez important dans une affaire pour le bon fonctionnement de leur structure. C'est le cas des différents promoteurs d'hôtels et de restaurants qu'on a eu à rencontrer lors de nos enquêtes sur le terrain et qui sont considérés comme des opérateurs économiques. La ville de Kribi fait sans doute l'objet des mutations infrastructurelles les plus marquants, ce qui accroît de jour en jour le nombre de touristes. En plus du secteur touristique, il est important de savoir que les opérateurs économiques s'intéressent aussi à d'autres secteurs comme par exemple la santé, l'éducation, la finance. Afin d'illustrer nos propos, nous pouvons citer les noms de quelques hôtels et restaurants que l'on retrouve dans la ville de Kribi. Nous avons : *l'Hôtel-résidence LES COCOTIERS (Photo 27) l'Hôte Framotel (Photo 29), la Belle Hollandaise, Hôtel Palm Beach Plus, Hôtel Coco Beach, le Jardin d'Éden (Photo 30) Hôtel de l'Océan (photo 31), Gaël Hôtel, Hôtel du Phare,*

le MALABO PALACE (Photo 28) le Forestier, Fleur Marine, le Baracouda, Hôtel Cold, le Marseillais, le Cigare, la Pause. C'est aussi le cas de tous le restaurateurs de la ville, parmi lesquels : le Calipso (Photo 32), le Jet Privé (Photo 33), le Siloé Marseillais (photo 34)

Ces opérateurs économiques offrent leurs services aux différents visiteurs qui se rendent dans leur infrastructure et participent comme tous les autres intervenants au développement, à la réduction du chômage dans la localité de Kribi, ce qui promeut considérablement le développement local.

Planche photographique 8: quelques opérateurs économiques hôteliers



Photo 27 : Hôtel-résidence LES COCOTIERS **Photo 28 : Le MALABO PALACE**



Photo 29 : Quelques repères de l'Hôtel FRAMOTEL-Kribi

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Les photographies ci-dessus représentent quelques opérateurs économiques hôteliers de la ville de Kribi. Entendons par là, des structures qui offrent leurs services aux multiples visiteurs et touristes qui se rendent dans ladite ville et participent à leur manière au développement. Nous en avons répertorié quelques-uns à l'instar de : **Les Cocotiers**, (cliché 1) **Le Malabo Palace** (cliché 2), **Hôtel Framotel** (cliché 3) qui font partie des infrastructures d'accueil de référence de la ville de Kribi.

Planche photographique 9 : Des opérateurs hôteliers au bord de la mer Kribienne



Photo 30 : La façade principale de l'Hôtel Jardin d'Éden



Photo 31 : la façade principale de la clôture de l'Hôtel de l'Océan

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Les photos ci-dessus font mention de quelques opérateurs hôteliers au bord de la mer Kribienne. Certains opérateurs économiques mettent en leur faveur la position stratégique de leurs établissements d'accueil pour attirer un nombre important de clients et faire entrer davantage de bénéfices vu qu'on se situe dans une cité balnéaire. C'est le cas des hôtels tels que : **Hôtel Jardin D'Eden (cliché 1)**, **Hôtel De L'Océan (cliché 2)** qui sont des structures sollicitées dans la ville de Kribi du fait de leur position par rapport à la mer. On voit dès lors que même les opérateurs économiques prennent en compte l'élément « nature » avant d'implanter leur structure.

Planche photographique 10 : Quelques opérateurs du secteur de la restauration à Kribi



1



2

Photo 32 : Restaurant le Calypso-Kribi

Photo 33: Restaurant le Siloé-Marseillais



3

Photo 34 : le JET PRIVÉ restaurant

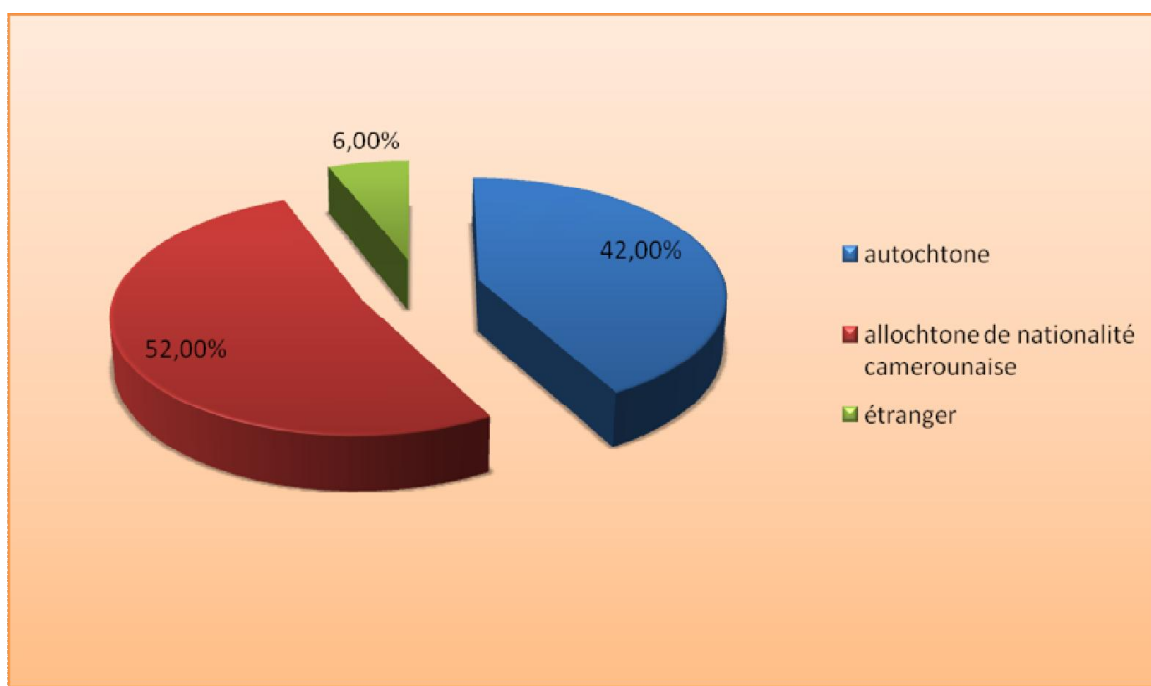
Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Cette planche photographique est représentative de quelques opérateurs dans le secteur de la restauration à Kribi. Leur rôle est similaire à celui des opérateurs hôteliers toujours dans le but de subvenir aux besoins vitaux des populations. C'est en ce sens que nous avons recensé quelques restaurants à l'instar de : **Calypso-Kribi, (cliché 1) Siloé le petit marseillais (cliché 2) et Le Jet privé (cliché 3).**

➤ Les acteurs endogènes : les populations de Kribi

- *Les populations kribienne*

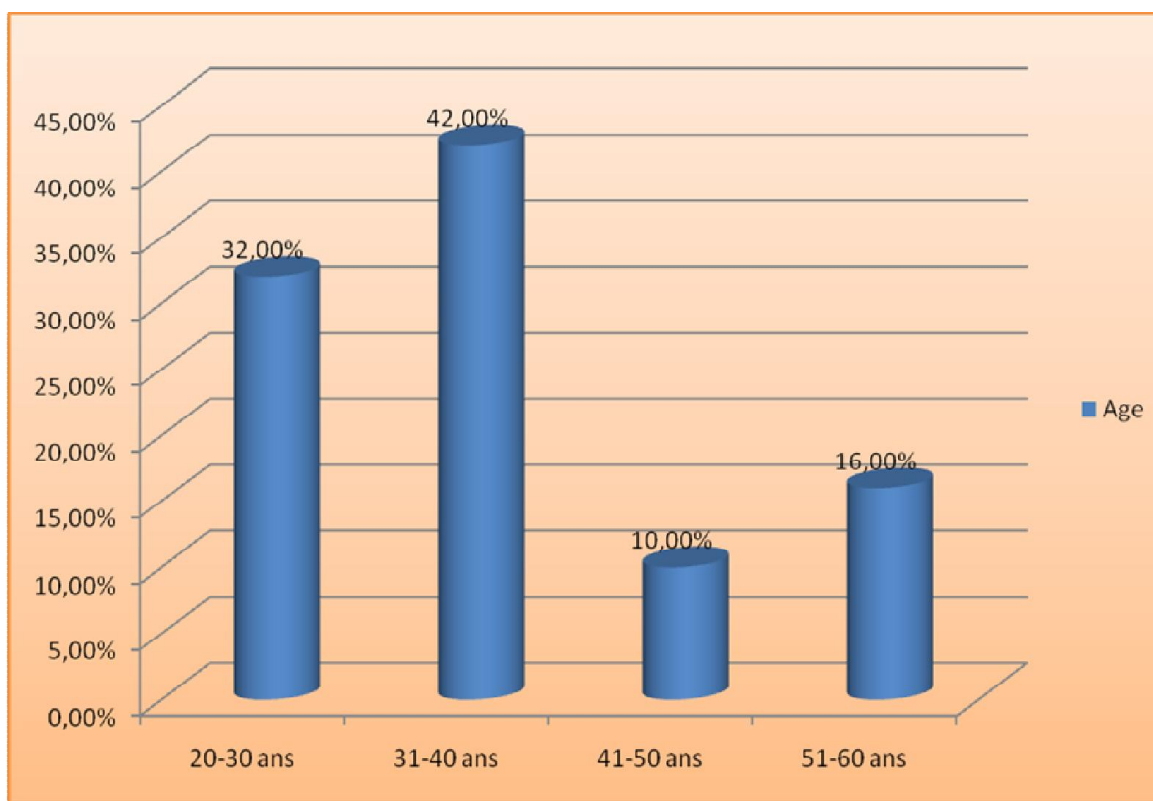
Pour un développement local, efficient et surtout participatif, il faut mettre au centre, la composante sociale la plus impliquée du lieu d'implémentation du projet y relatif, à savoir la population locale, dont le projet et les besoins doivent être intimement liés (théorie des besoins de base) où devra s'implémenter le projet ou l'initiative entreprise. Il s'agira donc des populations de la ville de Kribi. Population à caractère très cosmopolite et pour la plupart allochtones, en ce sens que nos investigations sur le terrain (Fig. 12) démontre à suffisance que plus de 50% de celle-ci est originaire en majorité d'autres régions du Cameroun. Suivi des autochtones, plus de 40% et enfin les étrangers (6%).



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 11 : Représentation graphique du statut résidentiel de la population de Kribi

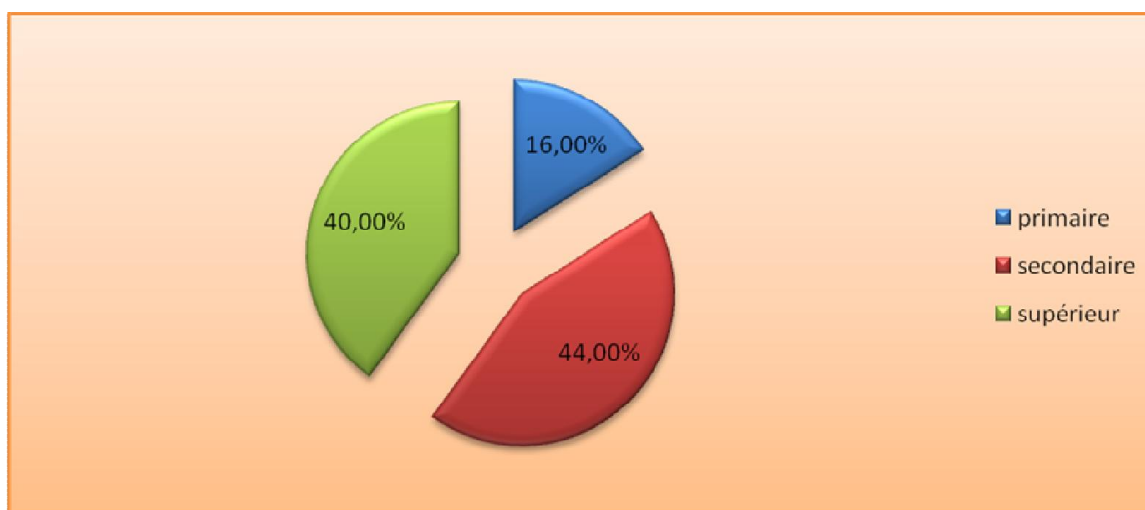
La population de Kribi est majoritairement très jeune avec plus de 70% de celle-ci qui se situe entre 20 – 40 ans (Fig. 13). Le niveau d'instruction de celle-ci est relativement très élevé, avec une occurrence dans le secondaire qui regroupe en moyenne 44% et dans le supérieur qui combine à peu près 40% de la population totale de la localité (Fig. 14). Le milieu socio-professionnel Kribien est dominé par la fonction publique à hauteur de 38% et le secteur privé à hauteur de 32% (Fig.15). Le secteur informel (photo 35) bien qu'étant à la traîne par rapport aux deux secteurs précédemment évoqués influence la population Kribienne à environ 28% avec un niveau de revenu relativement faible dans la mesure où environ 40% (Fig. 16) de la population enquêtée connaît un revenu mensuel inférieur à 50000 FCFA.



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 12 : Les tranches d'âge de la population de Kribi

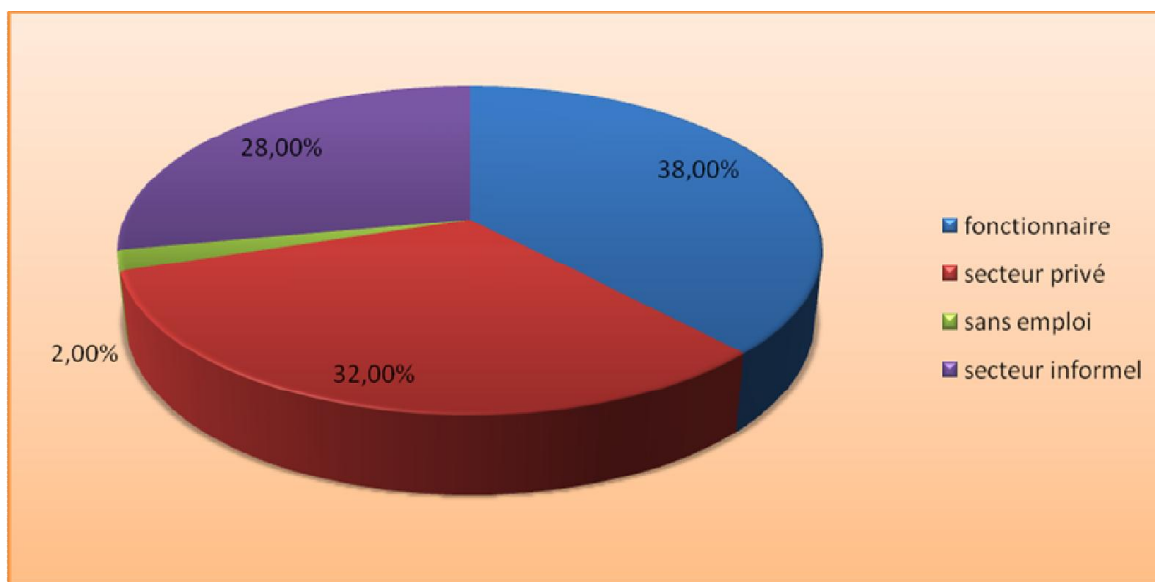
Par cet histogramme, retenons de la population Kribienne qu'elle est majoritairement jeune. Le graphique nous montre que la tranche d'âge majoritaire ici se situant entre 31-40 ans domine la population à près de 42%, suivie de la tranche d'âge la plus jeune qui va de 20-30 ans, soit à hauteur de 32%. Les tranches d'âge marginales ici étant celle de 51-60 ans (soit 16%), et celle de 41-50 ans (soit 10%).



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 13 : Le niveau d'instruction de la population kribienne

Le graphique ci-dessus décrit les différents niveaux d'instruction que revêt la population de Kribi. L'on remarque donc que, la population kribienne est majoritairement très instruite avec une prépondérance disputée entre le niveau supérieur (soit 44%) et le niveau secondaire (soit 40%). Le niveau marginal d'instruction reste donc le primaire qui implique 16% de la population totale.



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 14 : Les classes socio-professionnelles des populations de Kribi

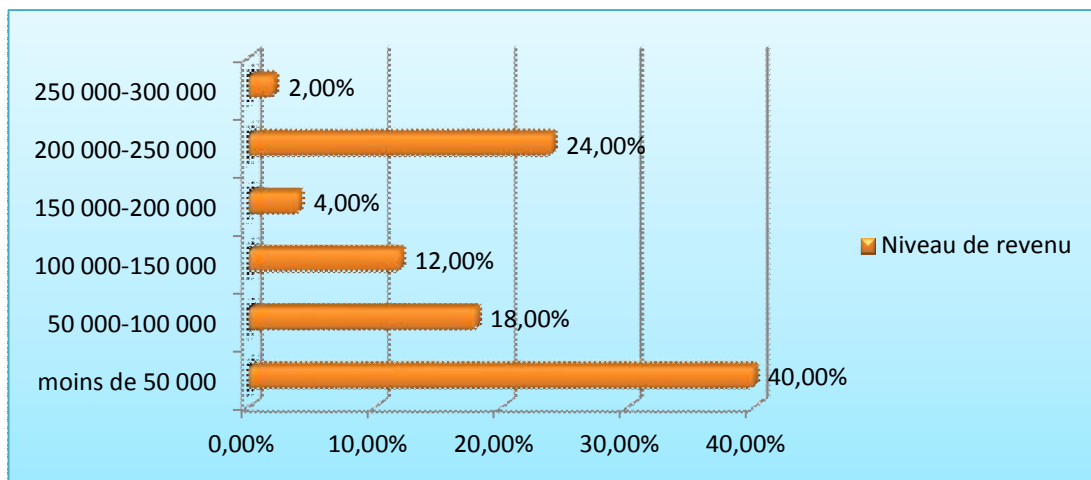
La figure ci-dessus nous présente les différentes sphères socio-professionnelles que comporte la ville de Kribi, à savoir les plus dominantes que sont la fonction publique occupant 38% de la population totale, le secteur privé qui occupe 32% de la population kribienne et le secteur informel qui bien qu'étant légèrement éloigné des deux autres, occupe 28% de la population. Enfin vient la sphère marginale à savoir les sans-emplois qui ne concernent que 2% de la population kribienne, preuve de plus que la cité balnéaire connaît une forte employabilité dans l'ensemble et un très faible taux de chômage.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 35 : Le secteur informel à Kribi

Cette photo décrit le secteur informel qui s'opère dans la ville de Kribi. On voit là un marché de la place, où chacun se bat comme il peut. Les marchandises proposées sont de toutes sortes : bâtons de manioc ; tomates ; chaussures pour ne citer que ceux-là. Les comptoirs sont inappropriés, les vendeurs sont obligés d'utiliser des parasols pour éviter le soleil juste parce qu'ils n'ont pas de locaux précis du fait de leur non réglementation. On voit également au passage, une route assez étroite qui sert de passage à tout le monde et même aux « moto boys », ce qui traduit une insécurité. On observe aussi une petite marrée d'eau qui à la longue va attirer des ordures.



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 15 : Le niveau de revenu des populations kribiennes

L'histogramme en présence décline le niveau de revenu de la population kribienne qui est selon le graphique relativement très bas, soit 40% de la population totale ayant un revenu inférieur à 50 000f CFA. D'un autre côté, nous avons une classe secondaire de la population qui sort la tête de l'eau avec un revenu relativement enviable dans un contexte de crise, à savoir environ 24% de la population ayant un revenu situé entre 200 000 – 250 000 f CFA. En haut de notre échelle financière vient le plus faible taux de la population, soit 2% avec un revenu situé entre 250 000 – 300 000 f CFA.

4.2- LES VISIONS ET LOGIQUES DIFFERENTIELLES POUR UN DEVELOPPEMENT CONJOINT A KRIBI

Une logique renvoie à l'objectif et aux moyens mis en œuvre pour y parvenir par un individu œuvrant dans un contexte précis. Au vue de tout ce qui précède, nous pouvons d'entrée de jeu reconnaître que Kribi connaît en règle générale un nombre important d'acteurs de développement, mais de façon spécifique et dans le secteur touristique, il y a une quasi existence ou alors une inexistence tangible.

4.2.1- Les logiques international et institutionnelle de développement

➤ Les logiques internationales de développement

Les acteurs internationaux constituent au Cameroun en général et à Kribi en particulier, un collaborateur très essentiel pour l'atteinte des but de l'Etat et des collectivités territoriale décentralisées. Le financement des projets de développement dans des domaines diverses reste le plus prépondérant de leur but liminaire. En outre, sur le plan technologique, ceux-ci participent énormément à l'éducation, à la formation professionnelle. L'on peut au regard de tout ceci retenir que les institutions internationales ont pour objectif d'améliorer les conditions de vie des populations, en occurrence les plus défavorisées. Après investigation, nous faisons le constat selon lequel la ville de Kribi bénéficie et ce depuis de lustre de nombreux appuis internationales dans divers secteurs, en l'occurrence dans celui du tourisme balnéaire et de l'écotourisme. Que l'on parle de l'OMT, de la BM ou encore de la WLF, tous ces organismes étrangers œuvrant à Kribi avec l'accord gouvernemental, pour une meilleure conservation des milieux naturels à écosystèmes sensibles tel que les plages et les végétations de mangrove. D'un autre côté, nous avons également des fonds alloués par la BM et la BAD pour la construction d'un certain nombre de forage dans la localité qui connaît d'ailleurs un problème sérieux d'adduction en eau. En effet, leur logique est telle qu'il collabore principalement avec l'Etat à travers les services déconcentrés (DDTLO...) et les collectivités décentralisées (CUK) pour le pilotage et les populations locales pour l'orientation des financements vers le besoins réelle à la base. Cependant, en règle générale, au même titre que les firmes multinationales, ces organismes ont une double casquette en ce sens que c'est par les multiples relations diplomatiques qui les lient à notre pays qu'ils participent au développement de la ville. Ils sont donc aussi là pour servir les intérêts de leurs pays.

➤ La logique institutionnelle

Situé en amont de chaque projet et initiatives de développement, tant au niveau national qu'au niveau local, l'Etat organise, conçoit, et assure le suivi et le contrôle de l'ensemble des projets de développement au sein du pays par un certain nombre de structures

dont il se dote. Ainsi, dans son projet d'amélioration des conditions de vie de ses populations, l'Etat du Cameroun met au point deux logiques fondamentales de gouvernance et de développement à savoir d'un côté un processus de déconcentration et de l'autre celui de décentralisation.

- ***Les services déconcentrés de l'Etat***

Ces institutions prennent leur fondement sur le fait qu'il doit promouvoir et assurer l'extension du pouvoir et de la volonté de l'Etat jusqu'à plus petite des ramifications sociales à savoir les populations locales. Ce qui permet au sommet de l'Etat de prendre connaissance des besoins des populations à la base afin de les résoudre toujours par le même canal de transmission, à savoir les services déconcentrés de l'Etat. La ville de Kribi, dans l'ensemble est assez pourvue en représentation autant régionale que départementale des institutions centrales de l'Etat, en occurrence et en pole position, la Délégation Régionale du Tourisme et des Loisirs du Sud et la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs de l'Océan. De nombreuses autre représentation administratives de l'Etat sont implanté à Kribi pour assurer le relais entre l'Etat et les plus petites structures d'exécution que sont par exemple les hôpitaux, les écoles, la police, les hôtels, et bien d'autres encore. La logique des services déconcentrés de l'Etat est donc relayer le projet de l'Etat auprès des populations locales en fonction du secteur d'activité. Ils ont aussi pour attribut d'assurer le contrôle et le suivi des affaires de l'Etat dans leur domaine respectif. Ainsi, dans leurs actions multiples, ceux-ci s'appuient sur les collectivités territoriales décentralisées pour le pilotage et l'orientation des projets. La DRTL par sa brigade de recensement et de control assure l'inventaire et le suivi des structures touristique de la région du Sud et plus encore de la ville de Kribi, en occurrence dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration. De plus, celle-ci organise très souvent des séminaires de formation dans le domaine, ceci sous instruction de l'Etat autour des différents acteurs du secteur touristiques. Il conçoit et met en œuvre le circuit touristique de la région et renseigne les touristes sur les modalités y afférant.

- ***Les collectivités territoriales décentralisées.***

Au même titre que toute collectivité territoriale se voulant décentralisée, la CUK, en tant que principale collectivité locale à Kribi, œuvre au quotidien afin d'assurer le rapprochement entre l'Etat et les populations locales. Le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Kribi, dans sa mission régaliennne met en œuvre de nombreuses logiques pas toujours en faveur des populations locales. Etant donné les modalités de son institution, c'est-à-dire sa nomination par l'Etat, la plupart de ces réalisations et projets sont d'origine étatique et non élaborées par la communauté. En effet, dans sa logique écrasante de développement, la CUK obstrue le chemin des communes d'arrondissement de Kribi Ier et de Kribi IIème, dans la mesure où la majeure partie de ses œuvres ne tient presque jamais compte des problèmes et réalités auxquelles sont confrontées les communes de Kribi Ier et de Kribi IIème. La CUK n'est donc pas du tout en synergie avec ces petites sœurs territoriales et ne fonctionne qu'avec les institutions déconcentrées et les institutions internationales. Ainsi, avec le MINSANTE, la CUK assure la lutte anti-vectorielle, avec la SN, elle assure sa sécurité lors de ses nombreux déploiements dans sa circonscription, et pour assurer la sécurité de ses concitoyens, avec le MINUH, le MINTP et le MINEPAT, elle assure l'ensemble des aménagements de la ville de Kribi, en occurrence l'entretien de la voirie, la construction et l'entretien des marchés et bien d'autres.

4.2.2- Les acteurs privés et endogènes dans des logiques différentielles de développement

➤ Les acteurs privés et leurs logiques de développement :

- *Les ONG au service du développement à Kribi*

A l'origine, celles-ci ont des objectifs spécifiques et propres à leur domaine de prédilection ; de ce point de vue, ils offrent aux populations locales des œuvres propres à leurs compétences respectives. A titre illustratif, dans la ville de Kribi, des ONG comme la World Life Funds (WLF) œuvrent dans le domaine de la préservation de l'environnement. C'est une ONG anglaise à but non lucrative dont les objectifs sont essentiellement tournés vers le développement durable, la WLF depuis quelques années participe à la préservation de la mangrove et des nombreux cours d'eaux que possède la cité balnéaire de Kribi. Dans cette mission volontariste, celle-ci se voit être soutenue par l'Etat (DDFF, DDELCCC...), les populations locales, la Communauté Urbaine de Kribi, la préfecture, et les sous-préfectures.

- *Les promoteurs hôteliers et restaurateurs face au développement socio-économique de la cité balnéaire de Kribi*

En tant qu'acteur économique majeur de la localité de Kribi, les opérateurs économiques participent énormément au développement de la ville, à travers diverses taxes dont l'Impôt libérateur, l'OTVP, la THS et la Taxe Foncière. Par ces diverses redevances, les Opérateurs économiques de Kribi, majoritairement des hôteliers, des restaurateurs, des commerçants généralistes, des tour-opérateurs, collabore forcément avec la municipalité. Il va s'en dire que l'ensemble du développement de la cité balnéaire repose sur les multiples dynamiques qui les animent au quotidien. Un autre point fort de leur logique d'action pour le développement est l'ensemble des emplois qu'ils offrent aussi bien aux populations locales qu'à celle des populations venant d'autres régions du pays. Ainsi, dans leurs multiples actions, la plupart des promoteurs hôteliers et restaurateurs ont pour logique liminaire de se faire de l'argent à tout prix, de véritables capitalistes. Pour se faire, ils ont donc besoin de collaborer avec un nombre relatif d'employés sous leurs ordres qui devront piloter leurs politique qui avant tout de faire des rentrées d'argent, puis de satisfaire leur clientèle et en fin promouvoir le développement au tour d'eux en employant la population locale. En théorie, tous ceci est évident, mais la réalité ne siée pas toujours en ce sens que lors de nos investigation sur le terrain, nous avons remarqué que rien du point de vue des conditions de travail de employer et de l'entretien infrastructurel n'est fait. De plus leurs seuls véritables collaborateurs ne sont autres que les services déconcentrés du tourisme. Ceci est d'autant plus vérifier au niveau des conditions défavorables de travail auxquelles sont confrontés ces employer, en ce sens qu'à la question de savoir s'ils voulaient être reconverti en guide touristique, ceux-ci ont répondu à 83% (Tableau 8) ; et de ce pourcentage positif, 61% d'employé justifie leur choix par le besoin d'un emploi stable (Tableau 8).

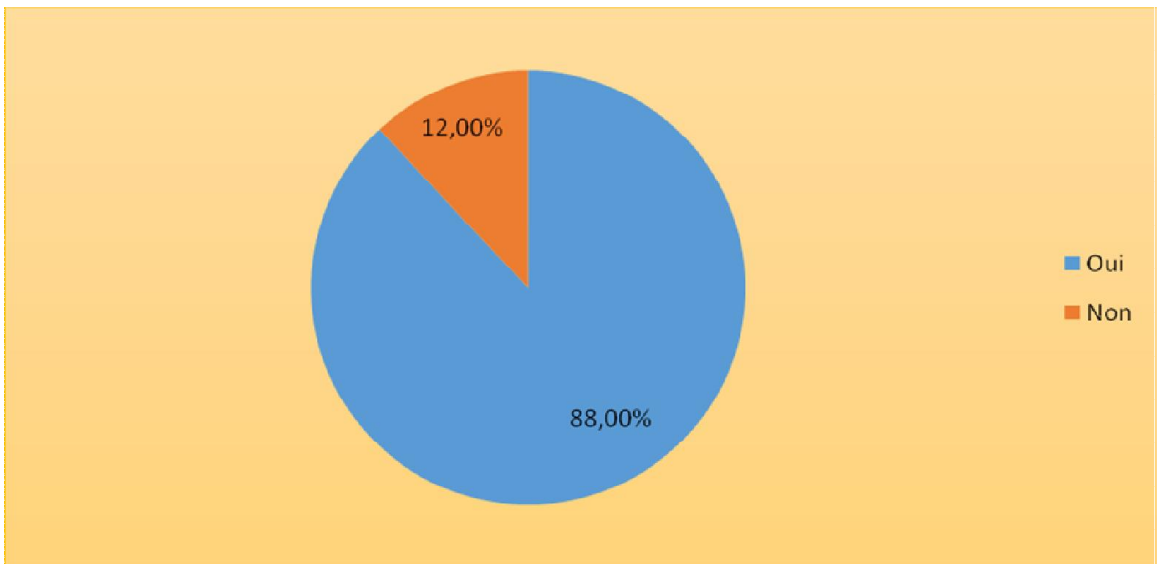
Tableau 8 : Matrice d'influence entre la volonté des employés d'hôtels et de restaurants d'être reconverti en guide touristique et les raisons qui les motivent.

		Raisons de reconversion			Total
		besoin d'emploi stable	l'amour de la nature	l'appartenance à la culture locale	
Volonté de reconversion en guide touristique	oui	61%	22%	0%	83%
	non	0%	0%	17%	17%
Total		61%	22%	17%	100%

Source : Enquête de terrain, Avril 2016

➤ **Les logiques de développement qui animent les populations de Kribi (acteur endogène).**

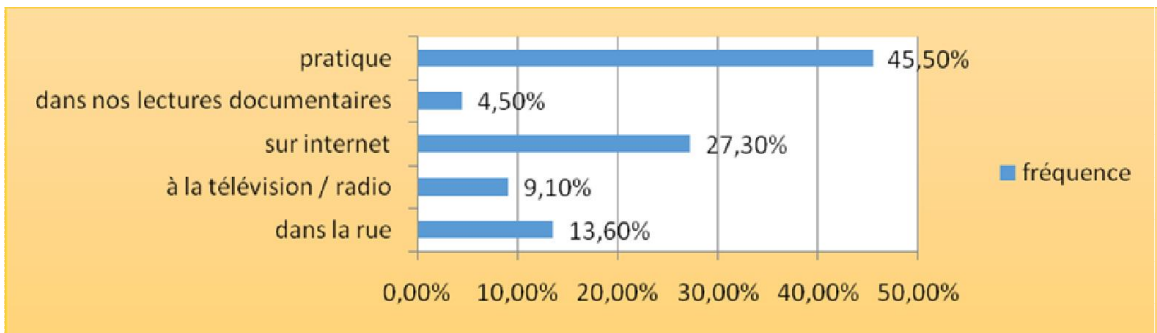
Après définition, et analyse de la théorie des besoins de base de Bruce et Williams, nous pouvons comprendre d'entrée de jeu que, la participation prépondérante des populations locales relativement à leur besoin, est une importance capitale pour un développement se voulant effectif. En effet, ce sont les besoins divers des populations locales qui devrait actionner les logiques différentielles des autres acteurs, relativement au développement, car tout doit concourir à l'amélioration des conditions de vie de celles-ci. A la base très jeune, la population de Kribi, est massivement impliquée dans la dynamique socio-économique de la localité, en ce sens que, le tourisme et la pêche constituent les domaines d'activité les plus sollicités en raison de la disposition d'un environnement naturel y afférant à savoir la situation bord de mer, la disposition d'un réseau hydrographique assez dense, et l'une des plus larges superficies de plage (soit 60 km de plage) du golfe de Guinée. La logique de développement des populations kribienne est très simple et se base essentiellement sur la venue des touristes et visiteurs sur les plages de Kribi, en ce sens que le tourisme balnéaire domine l'économie locale à plus de 40%. Elles recherchent très souvent des emplois temporaires selon comme ils sont toujours entre deux emplois différents. Ainsi, dans leur mouvance, ceux-ci cheminent aux côtés de la municipalité à travers les campagnes de salubrité et l'acquisition des forages à travers la ville. Ils travaillent également avec quelques ONG qui s'intéressent à leurs besoins de base. De même, après investigation, nous avons pu constater que les populations de Kribi ont une culture fortement prononcée sur le tourisme en général et sur le tourisme balnéaire en particulier dans la mesure où 88% (fig. 17) de la population enquêtée dit connaître le tourisme balnéaire et plus de 95% (enquête de terrain Avril 2016) affirment parfaitement connaître les plages de Kribi dans la mesure où plus de 45% de cette même population dit connaître le tourisme balnéaire au travers de la pratique régulière (tableau 9) de celui-ci. Ce qui est un facteur déterminant dans leur participation au développement de la localité et au rayonnement touristique de la ville de Kribi. Cependant, selon les propos du chef de Brigade touristique de la région du Sud, en la personne de Monsieur NJIKAM Ibrahim, le côté indésirable de certains individus de la population de Kribi, à savoir l'esprit de vol et d'escroquerie met à mal le secteur touristique et emmène les touristes à se refouler.



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 16 : Connaissance du tourisme par les populations de Kribi

La figure 17 est représentative de la connaissance du tourisme par les populations de Kribi. En effet, 88% de la population de Kribi a déjà entendu parler du tourisme contrairement à 12% qui n'a aucune notion par rapport à ce concept.



Source : Enquête de terrain Avril 2016

Figure 17 : Les moyens de connaissance du tourisme par les populations de Kribi

La figure ci-dessus montre les moyens de connaissance du tourisme par les populations de Kribi. Le pic le plus élevé étant la connaissance par la pratique à 45,50% et le pic le plus bas, à travers les lectures documentaires à 4,50%.

Tableau 9 : Les raisons de la volonté des populations kribiennes à être reconvertie en guide touristique

Modalités	Effectifs	Fréquences (%)
dans la rue	6	13,6%
à la télévision / radio	4	9,1%
sur internet	12	27,3%
dans nos lectures documentaires	2	4,5%
pratique	20	45,5%
TOTAL	44	100,0

Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Le tableau ci-dessus fait état des moyens par lesquelles les populations de la cité balnéaire de Kribi ont pris connaissance du tourisme balnéaire. Ainsi, la majeure partie de ceux-ci disent avoir pris connaissance du tourisme balnéaire par des expériences pratique, soit plus de 45% de la population interrogée. En seconde position viennent internet à plus de 27% et la rue d'environ 13,6%. Les cas marginaux étant alors la radio/télévision à 9,1% et les lectures documentaires.

Parvenu au terme de notre quatrième chapitre, retenons qu'il existe une panoplie d'acteurs qui œuvrent pour la promotion du tourisme balnéaire dans la ville de Kribi. Ces acteurs entretiennent par la même suite des logiques qui diffèrent les unes des autres, ceci parce que les actions à mener ne sont pas toujours effectives. Parmi ces acteurs, nous retrouvons : les agents privés (opérateurs économiques) et endogènes (la population Kribienne elle-même), les agents internationaux (UNESCO) et institutionnels (les services déconcentrés et les collectivités territoriales décentralisées). Etant donné que l'on se situe dans le cadre de la mutation infrastructurelle à Kribi, nous dirons que les agents de développement les plus impliqués ici sont les opérateurs économiques.



***IIIème PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS,
VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE ET
RECOMMANDATIONS***

Tout travail de recherche bien mené se doit d'être conclu par des résultats assez convainquant pour permettre de lever les doutes sur les appréhensions de départ issu des questions de recherches. En effet dans cette troisième partie de notre analyse, il sera question dans un chapitre de présenter l'impact socio-économique de la dynamique des infrastructures hôtelières et de restauration et les contraintes encourus par les acteurs à l'œuvre. Un autre chapitre nous permet alors d'abord de vérifier nos hypothèses, puis de critiquer nos résultat et en fin proposer quelques recommandations pour des lendemains meilleurs

CHAPITRE V : IMPACT SOCIO-ECONOMIQUES ET ENTRAVES DES MUTATIONS DES INFRASTRUCTURES D'HOTELS ET DE RESTAURATION DANS LA VILLE DE KRIBI

Le tourisme balnéaire comme toute activité se voulant économique participe au développement de la localité dans laquelle il se fait. Dans notre cas de figure, le tourisme balnéaire devra participer de façon indirecte au développement de la ville de Kribi à travers des phénomènes remarquables tels que l'hôtellerie et la restauration. En effet ces deux sous-secteurs du tourisme sont depuis peu très dynamique, d'où on pourrait par la même occasion penser à son impact plus accentué sur le développement socio-économique de la ville de Kribi. Lorsqu'on observe, ces 15 dernières années, les infrastructures d'accueil de la cité balnéaire ont connu une nette évolution en raison de nombreux facteurs dont le plus important demeure la fréquentation des plages kribiennes, même s'il est vrai que l'arrivée du port en eau profonde, n'est pas en reste dans cette mouvance. Cependant, tout ceci, n'est pas que positif, en ce sens que nous observons également de plus en plus des structures d'accueils qui ferment leurs portes ou change de propriétaires. L'on est donc tenté de penser qu'autant que le tourisme balnéaire, les structures d'accueil touristique de Kribi se heurtent à de nombreux obstacles qui mettent en mal leur développement.

Ainsi, ce chapitre se donne pour but de présenter les retombées socio-économiques des mutations infrastructurelles que connaît la ville de Kribi en matière d'hôtellerie et de restauration d'une part et d'identifier et expliquer les obstacles divers qui seraient à l'origine du malaise du développement de la cité balnéaire de Kribi.

5.1- LES RETOMBEES SOCIO-ECONOMIQUES DE LA DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES HOTELIERES ET DE RESTAURATION DANS LA VILLE DE KRIBI

Secteur économique encore en herbe au Cameroun et dans de nombreux pays d'Afrique et même du monde, le tourisme est une néo-industrie de plus en plus prometteuse dont les retombées sur le plan non seulement économique, mais aussi socio-économique semblent énormes. Pays immensément riche sur le plan naturel et humain, le Cameroun n'a rien à envier aux pays dit développés, en ce sens qu'il a tout pour être et demeurer pendant longtemps une véritable destination touristique. De ce point de vue, la ville de Kribi est une des destinations touristiques les plus prisées du Cameroun depuis les années d'indépendances. Ce qui influence considérablement le développement local sur plus d'un aspect. Un développement qui n'a jusqu'à ce jour jamais pu être quantifié en exclusion des infrastructures d'accueil telles que les hôtels et les restaurants dont la mutation est plus prononcée ces 15 dernières années. Dans la même optique, il est de nos jours très possibles de faire le constat des multiples retombées tant sur le plan économique que social dont jouissent les populations de Kribi.

5.1.1- La diversification des sources de revenus

Considéré comme le secteur d'activité majeur de la cité balnéaire, le tourisme balnéaire à travers ses structures majeures que sont les hôtels et les restaurants participe à la création de nombreuses sources de revenu. Selon la DRTL, le tourisme contribue au développement local à hauteur de plus de 40%. Celui-ci, traîne à sa suite un nombre important de sources diverses de revenus. En effet, que l'on soit dans le domaine de la restauration ou de l'hôtellerie, l'on peut identifier des sources subséquentes de revenu diverses. Ce qui est

d'autant plus légitime du fait que pendant nos investigations, il nous a été donné de constater que les promoteurs hôteliers de la ville de Kribi gagneraient en moyenne 3 millions de francs CFA chaque année. En effet, l'ensemble de ces gains ne sont pas toujours tributaires du seul service d'hébergement, en ce sens qu'un seul hôtel connaîtrait une panoplie de sources de revenus diverses dont le plus important est le service d'hébergement. Le dit service offre des chambres dont le prix varie entre 15 000 et 65 000 francs CFA pour ce qui est des hôtels classés. Outre le service d'hébergement, les hôtels de Kribi cultivent de multiples autres sources de revenus en fonction de la taille, de la structure et du standing de leur infrastructure. Ainsi, dans un hôtel nous pouvons retrouver comme autre source de revenu :

- Le service de restauration ;
- Le service de bagage ;
- Le service de voiturage ;
- Le service de blanchisserie ou pressing ;
- Le service réseau ;
- Le bar et bien d'autres services.

Il faut noter que chacune de ces sources de revenus participent au revenu global de la structure, lorsque celle-ci en dispose.

Partie du domaine de l'hôtellerie, il nous est offert lorsqu'on est à Kribi, un nombre important de services plus ou moins proche de l'activité touristique. Des activités qui participent énormément à l'émergence du tourisme balnéaire et au développement infrastructurel de la ville. C'est le cas de :

- **La pêche** qui constitue la deuxième source de revenus la plus importante de Kribi, car cette cité balnéaire constitue depuis des lustres un véritable foyer de production et de distribution du produit animal de la mer (photos 4 et 5). C'est une activité qui au même titre que les plages kribienne, attire de nombreux touristes à Kribi ;
- **La location de bateaux** se faisant majoritairement au niveau de la Marina au niveau de l'estuaire de la Kienké, pour aller faire des virées en mer ;
- **La location de motos sport** telles que les motos GP et le Quades ;
- **L'artisanat local.** La vannerie et la sculpture sur bois constituent à ce titre des aspects majeur ;
- **La pêche sportive ;**
- **La mototaxi.** En tant que principal moyen de locomotion dans la ville de Kribi, le secteur des transports par moto contribue depuis peu à près de 15% au développement local ;
- **Le transport par pirogue.** Très important pour tous ces touristes désireux de se rendre au niveau des chutes de la Lobé, car c'est l'unique moyen pour y parvenir.

5.1.2- La création de nombreux emplois divers

Depuis que Kribi existe en tant que ville touristique, la majeure partie des emplois créés dans la cité balnéaire sont directement liés au tourisme balnéaire. Le secteur touristique constitue donc le principal pourvoyeur d'emplois à Kribi, comme de nombreux pays de par le monde. C'est à juste titre que les dernières statistiques (2003) évaluant l'emploi dans le secteur touristique au Cameroun estiment à près de 10 185, le nombre d'emplois créés (Tchindjang M. et al. 2011). Il devient donc évident que le tourisme balnéaire par le canal des

infrastructures d'accueil telles que les hôtels et les restaurants participe à la création d'un nombre incalculable d'emplois.

➤ **Les emplois créés par le secteur de l'hôtellerie**

Ici, le nombre d'emplois pourvus est fonction du nombre de structures existantes et varie en fonction des services offerts par la structure. Après investigation, sur la question, nous avons remarqué qu'en moyenne, une structure hôtelière disposerait d'à peu près 6 employés dont les tâches varient entre la réception, le service de chambres, le service de voiturage, le pressing, et la direction de l'hôtel. Ainsi, après un petit calcul rationnel entre le nombre d'hôtels classés de Kribi et la moyenne d'employés qu'on peut retrouver au sein de chaque structure, nous avons pu retenir plus de 270 emplois officiellement offerts par l'ensemble des hôtels de la cité balnéaire de Kribi, dont le salaire varie entre 35 000 f CFA et 150 000 f CFA en fonction du statut occupé. Dans la clandestinité, l'on remarque un déficit d'employés au sein des structures d'hébergement d'où, il peut arriver qu'on y retrouve un seul employé, ce qui fait qu'il nous est presque impossible d'en faire le décompte. Une chose qui est sûre est que le secteur informel de l'hôtellerie occupe environ 300 personnes selon la DDTLO. Ce qui nous fait un total estimatif de près de 570 emplois fournis par le seul secteur de l'hôtellerie.

➤ **Les emplois créés par le secteur de la restauration**

Pour ce qui est de la restauration, celle-ci développe à ses côtés un certain nombre de métiers dont les plus connus sont la cuisine, le service de table, la plonge et la direction. Lors de nos investigations sur le terrain, il nous a été donné de constater que les restaurants de Kribi embauchent en moyenne 5 employés dont un cuisinier, un directeur, un plongeur et deux serveurs ou serveuses. Ainsi, même s'il est vrai que le secteur de la restauration n'emploie pas autant que celui de l'hôtellerie, nous avons pu pendant nos recherches constater que l'ensemble des restaurants de Kribi, offre pour ceux les plus connus, environ 170 emplois aux populations de Kribi et ses environs.

5.1.3- Le développement des infrastructures socio-collectives

Lorsque le développement est effectif et efficient au sein d'un territoire, les résultats ou les conséquences positives suivent d'eux même. C'est le cas la ville de Kribi qui, depuis plus de 20 ans vit à plus de 40% (DRTLS) du tourisme balnéaire. Cela est d'autant plus perceptible au niveau du développement des infrastructures socio-collectives diverses :

➤ **Les infrastructures de communication.**

Depuis plus de 5ans aujourd'hui, la cité balnéaire de Kribi, bénéficie de l'aménagement de quelques de ses principales voies de communication, en occurrence dans son quartier administratif (photo 36) et au niveau des artères périphériques en direction de Campo (photo 37) et de Fifinda. De plus l'on observe un rajeunissement de certains carrefours et ronds-points (photo 38) de la ville. Le pont sur la kienké (photo39) et l'artère desservant Bois-manga (photo 40).



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 36 : Une avenue principale dans le quartier administratif de Kribi

La photo ci-dessus présente l'une des infrastructures de communication de la cité balnéaire de Kribi dont une avenue principale dans le quartier administratif de Kribi. L'on voit bel et bien là certaines indications dont la plaque publicitaire de canal+. L'élément mis en évidence ici est la route, comme nous pouvons le constater elle est nouvellement construite et bien aménagée. Autant les voitures que les motos y circulent librement et sans problème. Kribi ne connaît donc pas de problème d'embouteillage, comme on peut le voir sur cette photo et c'est la raison pour laquelle les routes de cette localité ne se détériorent pas facilement.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 37 : un tout nouvel axe routier en direction du port en eau profonde et Campo

Cette photo est représentative de l'une des toutes nouvelles infrastructures de communication que la ville de Kribi connaît ces derniers temps à savoir le nouvel axe routier en direction du port en eau profonde et campo. On peut observer à travers cette image que la route est praticable ; avec la présence des motos avec à leur suite, des passagers.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 38 : Rond-point du quartier administratif de Kribi

La photo ci-dessus présente le rond-point du quartier administratif de Kribi, nouvellement construit avec à vue d'œil le caractère salubre de la ville. Ensuite on a le « rond-point » qui est très bien orienté de par la plaque portant la flèche ainsi que celle matérialisée sur le sol.

Planche photographique 11 : Le pont sur la Kienké en direction de la Bois-Manga

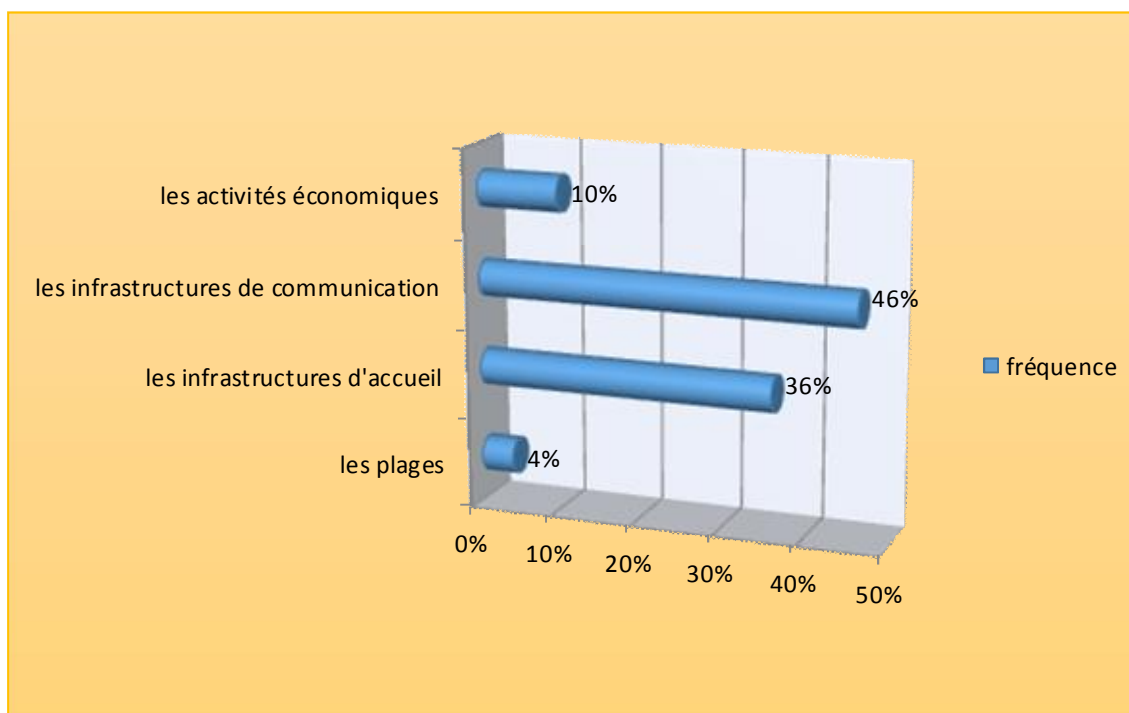


Photo 39 : Vue transversale pont sur la Kienké **Photo 40 : Axe desservant Bois-manga**

Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa Avril 2016

En plus de ses routes, Kribi regorge également en son sein des ponts à l'instar du « pont sur la Kienké ». La fig. 1 fait étalage de ce pont avec tout autour, une végétation assez dense. Il s'agit plus particulièrement d'une forêt galerie. Elle suit le cours d'eau en raison de la présence du pont. Quant à la fig. 2, elle fait montre de la localisation du pont ; et comme nous l'observons le pont est voisin à l'infrastructure routière.

Lors de nos investigations, nous avons constaté auprès de la population locale, des informations selon lesquelles le changement infrastructurel majeur dans la ville de Kribi ces 5 dernières années n'est autre que l'infrastructure de communication. Sur ce, plus de 45% (Fig. 19) de la population interrogée nous l'on d'ailleurs confirmé. Hôpital



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 18 : Les changements que la ville de Kribi connaît depuis l'an 2000

Selon la figure ci-dessus, les changements que vit la ville de Kribi ces 15 dernières années sont en majorité les infrastructures de communication à 46%, et les infrastructures d'accueil à 36% selon les populations locales de la cité balnéaire du département de l'Océan. Les activités économiques (10% de changement) et les plages (4%) quant à elles n'ont pas beaucoup changé.

➤ **Les infrastructures immobilières**

Depuis peu, lorsqu'on se rend à Kribi, l'on remarque sans ménager le moindre effort de nombreuses bâtisses en construction à tous les coins de rue. Signification une fois de plus que la ville de Kribi connaît une véritable mutation, notamment dans le secteur de l'hébergement, avec un nouveau style d'offre d'hébergements clandestins qui met en mal le secteur de l'hôtellerie. Il s'agit de domaines et des cités comportant des appartements luxueux à très bon prix que préfèrent de plus en plus les touristes. Aussi, avec la récente arrivée du port en eau profonde (photos 42, 43, 44, et 45) qui viendra causer un peu d'ombre aux plages de Kribi, le tourisme balnéaire devant perdre une part belle de sa valeur au profit d'un tourisme d'affaire, la ville connaît aussi l'émergence des bureaux (photo 41) devant accueillir les hommes d'affaires.



Cliché Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

Photo 41 : Emergence : des bureaux flambant neufs aux services des futurs investisseurs de la cité balnéaire

Sur le cliché ci-dessus, l'on peut aisément observer l'avenir immobilier de la ville de Kribi en arrière-plan, un bâtiment flambant neuf mettant à disposition des futurs opérateurs de l'actuelle ville balnéaire et de la future ville portuaire. Car l'arrivée du port favorise l'émergence d'un tout nouveau type de tourisme à savoir le tourisme d'affaire. En avant plan

de notre photo, nous observons la toute nouvelle route du quartier administratif en direction de la CUK.

Planche photographique 12 : Le port de Kribi : la nouvelle voie camerounaise vers la mondialisation

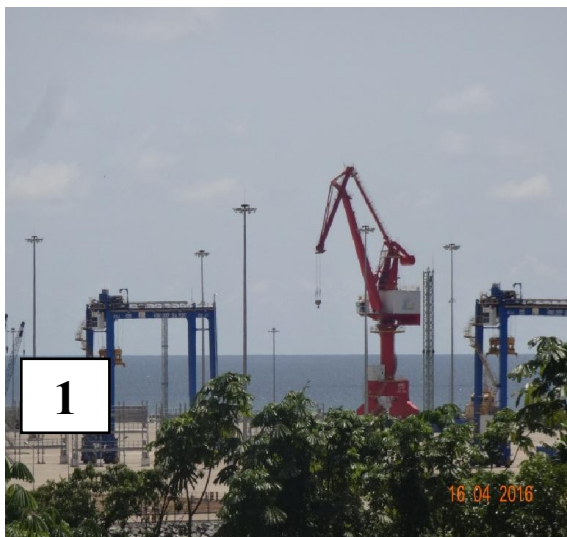


Photo 42 : les grues roulante du port de Kribi



Photo 43 : Le débarcadère du PEPK



Photo 44 : L'entrée principale du PEPK



Photo 45 : l'avenue principale du PEPK

Clichés Ngo Tedga Thérèse Larissa, Avril 2016

La planche photographique ci-dessus fait état du tout nouveau et unique port en eau profonde dont le Cameroun peut se vanter de la très bientôt mise à disposition d'un tel joyau architectural à l'usage de ses opérateurs économiques. En tant que future nouvelle plaque tournante économique du pays, ce port risque très bientôt ravir la vedette aux somptueuses plages kribiennes. Ainsi, sur nos clichés, l'on peut aisément observer sur le cliché 1 les immenses grues mobiles du port, destiné au mobilité des conteneurs sur l'espace d'entrepôts et de remorquage, sur le cliché 2, nous avons le quai du tout nouveau port avec à sa disposition des grues mobiles de débarquement de conteneurs. Sur le cliché 3 l'on observe à gauche les bureaux de la direction centrale du port et à droite, l'entrée principale. Le cliché 4 quant à lui fait état de l'avenue à deux voies desservant directement le port.

5.2- LES DIFFICULTES AUXQUELLES FAIT FACE LA VILLE DE KRIBI DANS SA MOUVANCE INFRASTRUCTURELLE ET SON DEVELOPPEMENT

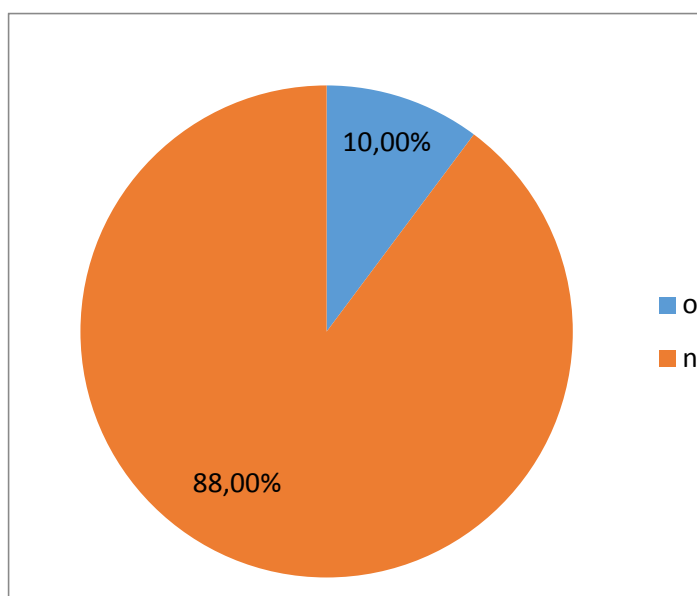
Au-delà de tout ce qui précède, il faut comprendre qu'autant l'activité touristique, que le développement local n'ont pas toujours eu de beaux jours, en ce sens que comme toute activité humaine le tourisme balnéaire à Kribi connaît de nombreux obstacles. Ceux-ci sont pour la plupart à caractère politique, financier et socioculturel.

5.2.1- Les difficultés liées à la politique

Dans leurs multiples dynamiques, autant les populations locales que les promoteurs hôteliers et restaurateurs de la ville de Kribi rencontrent de nombreux problèmes au quotidien. Des difficultés qui mettent en mal leur mouvance chacun dans la quête de son pain quotidien. Ce qui influence par la même occasion le secteur du tourisme balnéaire et donc de l'infrastructure d'accueil. Dans le domaine politique ceux-ci rencontrent des problèmes tels que :

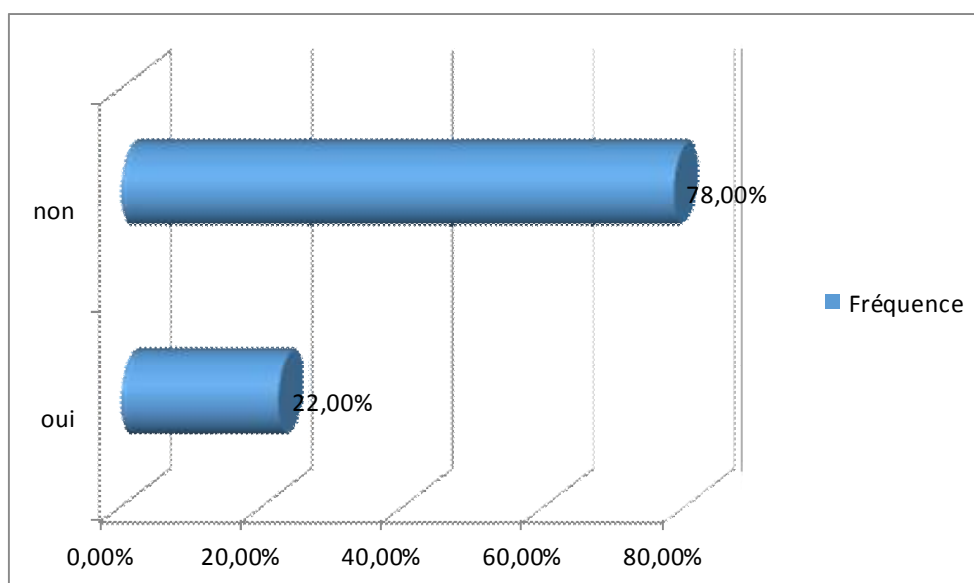
➤ L'absence de l'Etat

Dans l'ensemble, il faut dire que la présence des institutions de l'Etat reste très figurative, car malgré les multiples services déconcentrés dont dispose la cité balnéaire de Kribi, leurs participations à l'amélioration des conditions de vie des populations restent très limitées. C'est par la même occasion qu'au cours de nos investigations sur le terrain, nous avons pu retenir auprès de 88% (Fig. 20) de la population interrogée que la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs de l'Océan est absente dans le développement touristique de la Ville. La municipalité ne saurait en échapper dans la mesure où 78% (Fig. 21) de la population enquêtée pense que la mairie est absente dans le développement de la localité.



Source : enquête de terrain, Avril 2016

Figure 19 : Possibilité que la Délégation Départementale du Tourisme et de Loisirs de l'Océan participe au développement touristique de la localité



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 20 : Figure : possibilité que les municipalités de Kribi participent au développement touristique de la localité

➤ **L'Excès de taxe**

La plupart des opérateurs ou promoteurs hôteliers de la cité balnéaire aiment à penser que les redevances fiscales qui leur sont affectées sont au-dessus de leur possibilité financières, dans la mesure où l'activité touristique n'est pas stable et qu'il y a des périodes où ils ne reçoivent presque pas de clients. Cet état des choses les empêche donc de joindre les deux bouts en raison de la lourde charge salariale vis-à-vis de leurs employés

➤ **Une politique désavantageuse de la SABC**

Selon des propos recueillis auprès de certains promoteurs à l'instar de celui du restaurant le Calypso-Kribi, la Société Anonyme des Brasseries du Cameroun aurait une politique déloyale vis-à-vis de ces collaborateurs. En fait, pendant qu'ils accordent des services des personnes pas en règle, par le biais de la corruption et du copinage, ils refusent des services à d'autres qui ont pourtant des dossiers conformes.

➤ **La concurrence déloyale des promoteurs immobiliers**

Depuis peu, nombreux sont ces promoteurs hôteliers qui pointent un doigt accusateur aux promoteurs immobiliers qui proposent des appartements à dépris dérisoires aux clients qui auraient pu solliciter les services de l'hôtellerie. Le véritable problème ne se situe même pas à ce niveau, dans la mesure où l'aspect déloyal de tout ceci demeure au niveau du fait que ceux-ci contrairement aux hôteliers ne payent point de taxes.

➤ **La corruption**

Comme dans tous les secteurs de la vie au Cameroun, le secteur touristique à Kribi est tout le temps confronté au phénomène de corruption à plusieurs niveaux. Selon certaine source, la clientèle hôtelière avant d'arriver à Kribi, sera détournée par les services centraux de l'Etat et quelques agences de voyage moyennant un pot de vin.

5.2.2- Les difficultés à caractère économique

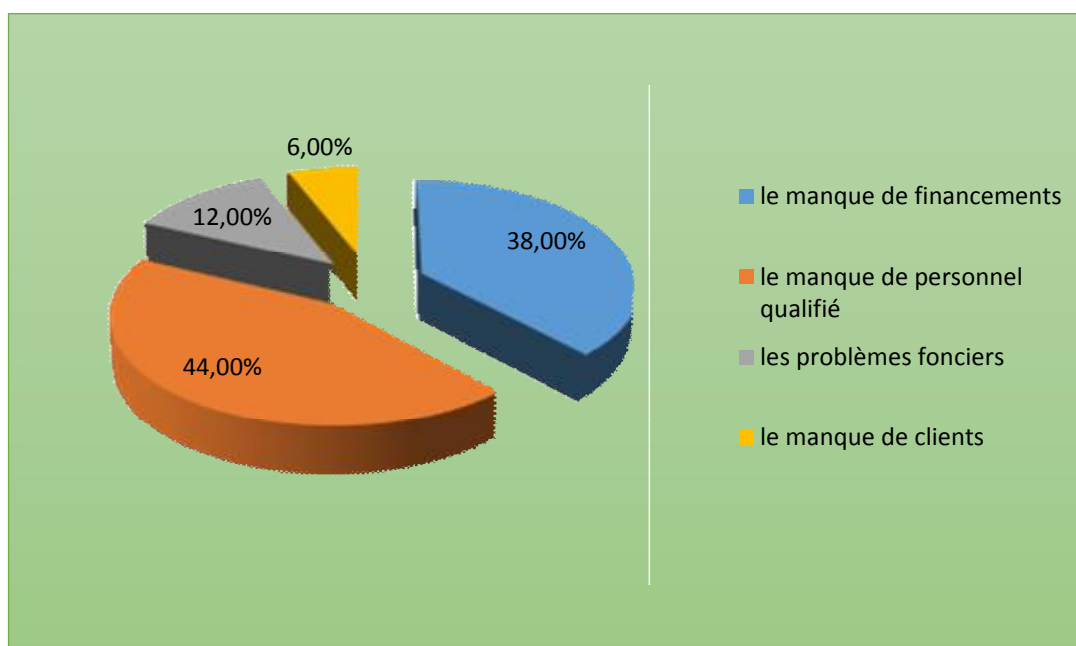
Outre les difficultés à caractère politique auxquelles fait face la ville de Kribi, sur le plan touristique, nous pouvons recenser d'autres difficultés toutes autant importante sur le plan économique, sur tout que sans moyen financier rien ne saurait être possible. A ce sujet, les populations locales de Kribi, connaissent des problèmes ne leur permettant pas de joindre les deux bouts au plan économique, des obstacles ne permettent pas aux promoteurs tant hôteliers que restaurateurs de promouvoir avec efficience leur entreprise. Nous pouvons ainsi recenser :

➤ Le très faible taux de revenu moyen des populations

Nos enquête de terrain au près la population locale kribienne nous a permis de le relever à suffisance dans la mesure où environ 40% de la population locale vivrait avec moins de 50 000 f CFA chaque mois. Ce qui ne participe pas du tout à la promotion du tourisme balnéaire et à la dynamique infrastructurelle de la ville de Kribi.

➤ Le manque de moyens financiers encourus par les promoteurs de structures d'accueil

Le manque de moyens financiers constitue un des problèmes les plus décriés par les promoteurs hôteliers et restaurateurs à Kribi. La population locale n'en dira pas le contraire en ce sens que nos investigations sur celle-ci montrent que selon elle, les problèmes encourus par ces promoteurs seraient à 38% (fig. 22) le manque de moyens financiers



Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Figure 21 : Les difficultés auxquelles font face les promoteurs hôteliers et restaurateurs de Kribi selon les populations locales

Suite à ce schéma, on se rend compte que les promoteurs hôteliers et les restaurateurs de la ville de Kribi présentent certaines difficultés tout autant majeures que mineures selon les populations locales. On a donc 44% de la population qui pensent que le problème majeur dont fait face les promoteurs d'infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi est le manque de personnel qualifié. Ensuite, nous avons le manque de financement et les problèmes

fonciers respectivement à hauteur de 38% et 12%. Et enfin on clôture avec le manque de clients de l'ordre de 6%.

➤ **Le coût beaucoup trop élevé des denrées de première nécessité**

La seule activité productrice de denrée alimentaire de Kribi reste la pêche. En effet, à Kribi, on ne pratique point d'activité agricole, et par conséquent l'ensemble des vivres qu'on y consomme vient essentiellement du voisinage. Ce qui rend ces denrées très coûteuses sur le marché.

➤ **Le manque de personnels qualifiés**

Il s'agit là du problème le plus important rencontré par les promoteurs des structures d'accueil de Kribi. Ceci s'illustre par les avis des populations recueillis sur le terrain, pour qui le manque de personnel qualifié constitue 44% (fig. 22) des problèmes rencontrés par les promoteurs. Ceci se justifierait par le fait que les populations Kribiennes ne cultivent pas l'effort, et par le fait des moyens trop limités des promoteurs qui ne peuvent se permettre de payer un personnel qualifié.

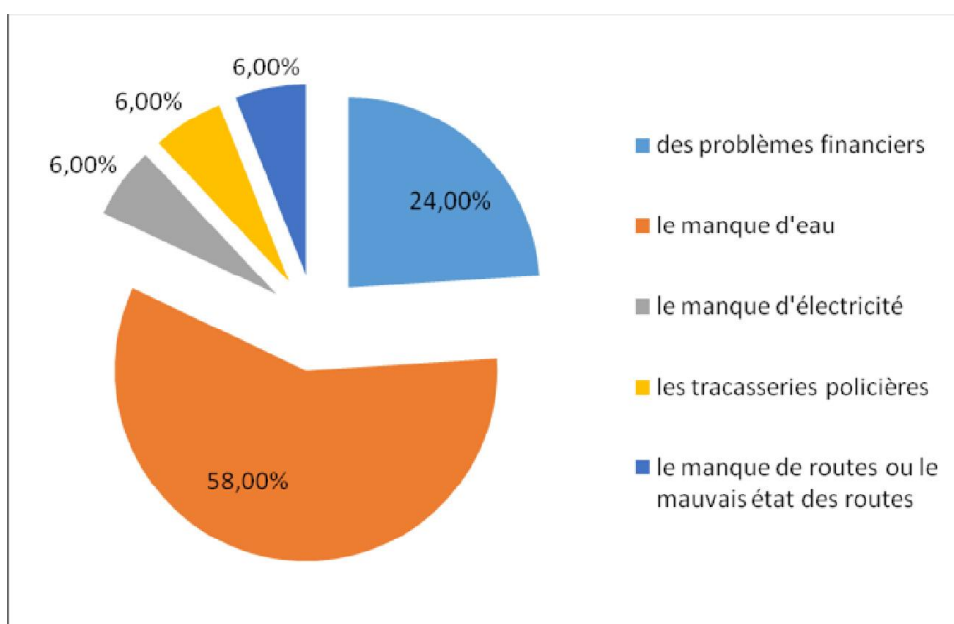
5.2.3- Les difficultés socio-culturelles

Un des freins les plus en vue au développement local de la ville de Kribi reste les aspects culturels et sociaux de ses populations.

➤ **Sur le plan social.**

L'émergence infrastructurelle sur le plan des équipements d'accueil touristiques tels que les hôtels et les restaurants est confronté à des multiples problèmes d'ordre social que nous pouvons reconnaître à travers :

- **Les litiges fonciers.** Selon la Délégation Régionale du Tourisme et de Loisirs du Sud, 8 affaires sur 10 jugées au parquet de Kribi sont à caractère foncier.
- **Le manque d'eau courante.** C'est des problèmes majeurs de la ville, malgré le fait qu'elle soit presque entièrement arrosée par plusieurs cours d'eau. Ce qui est très paradoxal pour une ville qui porte la majeure partie d'un bassin dit des fleuves côtiers. C'est donc à juste titre que 58% (fig. 23) de la population interrogée penchent sur le manque d'eau comme problème majeur de la ville.
- **Le manque d'électricité.** Parler du problème d'eau sans faire allusion à celui de l'électricité à Kribi reviendrait à livrer une voiture sans moteur à un client, car le problème de délestage est très récurrent ici.
- **Le chômage.** Comme toutes les localités du pays à économie précaire, la ville de Kribi connaît un déficit criard d'emplois, cela ce fait même remarqué par le taux important de population exerçant.



Source : enquête de terrain, Avril 2016

Figure 22 : Les difficultés que rencontrent les populations de Kribi au quotidien

Le graphique ci-dessus représente les difficultés auxquelles font face les populations de Kribi au quotidien. Ces problèmes sont de divers ordres, les uns étant plus importants que les autres. C'est en ce sens que suite à nos investigations il ressort que les problèmes majeurs qui sévissent dans la cité balnéaire de Kribi sont : le manque criard d'eau à hauteur de 58%, et les problèmes financiers à 24%. Pour ce qui est des problèmes mineurs, la population pense à 6% qu'il se pose un problème d'électricité, de tracasseries policières et le manque de routes, mieux encore le mauvais état des routes.

➤ **Sur le plan culturel.**

Aucun développement véritable ne saurait se faire en exclusion de la culture du peuple qui le fait. C'est pourquoi, après investigation sur la population kribienne, il nous a été donné de constater que celle-ci est confrontée à de nombreux problèmes directement liés à la culture. Nous pouvons citer entre autres :

- **La culture de la paresse.** Les populations de Kribi sont très paresseuses en raison des facilités que leur a offertes la nature, plages immenses, grande forêt de mangrove, étendu d'eau poissonneuse et climat favorable au tourisme. Celle-ci se tourne toutes vers les facilités du tourisme telles que le sexe au lieu de cultiver la terre.
- **L'escroquerie.** Il a été remarqué par des agents de la DRTLS que les populations des Kribi, pour des services qui ne demandent pas beaucoup d'argent, ceux renchérissent surtaxant les visiteurs. Les cas de vol et d'agression sont y sont aussi légion.
- **L'insalubrité des plages ;** une des choses qui freinent aujourd'hui la fréquentation par les touristes, c'est l'état d'insalubrité dans lequel se trouvent les plages de Kribi.

Ce cinquième chapitre résume les retombées positives que connaît la ville de Kribi à travers la mutation infrastructurelle. Il s'agit là, des retombées sur des plans assez spécifiques

tels que : politique, économique et socio-culturel. Cela ne va pas se faire sans difficultés car nous constatons que bien que ces retombées soient positives, la plupart des promoteurs d'infrastructures d'accueil ainsi que la population Kribienne elle-même continue de faire face à de nombreux problèmes. C'est la raison pour laquelle il sera important d'élaborer des stratégies pour la suite.

CHAPITRE VI: VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Toute recherche se voulant scientifique, se doit de passer par cette phase très importante. Il s'agit là du moment de vérité, de concrétisation de nos analyses de depuis le début jusqu'à cette étape. Elle est fondamentale en ce sens que c'est ici que nous vérifierons nos réponses anticipées aux questions de recherche de départ, c'est par cette étape que nous ferons une analyse critique de nos résultats au travers de la méthodologie choisie. En outre, ce chapitre constitue une loupe pour le décideur en ce sens qu'il lui permet d'entrevoir des possibilités de développement à travers les recommandations que nous proposons.

6.1- VERIFICATION DES HYPOTHESES

Au début de ce travail de recherche, nous avons émis un certain nombre d'hypothèses ou réponses anticipées aux différentes questions de recherche issues de notre problématique, à savoir : Quelles sont les éléments qui sont à l'origine du tourisme et les mutations infrastructurelles que connaît la ville de Kribi? Quelles sont les difficultés auxquelles font face les promoteurs d'infrastructures d'accueil de la ville de Kribi ? Quel avenir pour le tourisme balnéaire dans la ville de Kribi ?

6.1.1- Vérification de l'hypothèse spécifique N°1 : *Le climat de mousson, l'important réseau hydrographique autant que les multiples plages kribiennes constituent les principaux attraits touristiques de la ville de Kribi, dont les infrastructures d'accueil croissent considérablement ces 15 dernières années.*

D'entrée de jeu, pour ce qui est de notre question spécifique N°1, nous nous sommes dit *a priori* que, le climat de mousson, l'important réseau hydrographique et les multiples plages kribienne constituaient les principaux attraits touristiques de la ville de Kribi dont les infrastructures d'accueil croissent considérablement ces 15 dernières années. En effet, par des techniques pas toujours aisées et concluantes, nous avons essayé autant que faire se pouvait de montrer en quoi, le climat, les plages et le réseau hydrographique kribien constituaient les principaux attraits touristiques de Kribi d'une part, puis de prouver et montrer comment les infrastructures d'accueil de la ville de Kribi croissent depuis plus de 15 ans aujourd'hui.

Nos multiples recherches documentaires et nos investigations sur le terrain nous ont permis de comprendre qu'effectivement, les principales attractions touristiques de Kribi, sont entre autres ses 65 km de bande côtière sableuse, la brise mer qui percute la cote sous l'action des vagues au quotidien, le nombre important des cours d'eaux et la chute de la Lobé, sans oublier certain faits humains comme la *Marina*. Cela est d'autant plus vérifiés dans la mesure où pendant nos enquêtes de terrain auprès de quelques touristes de la ville de Kribi, nous avons posé une question sur la possibilité qu'ils connaissent parfaitement les plages de la cité balnéaire, ils ont confirmé à l'unanimité, c'est-à-dire à 100% (enquête de terrain Avril 2016) qu'ils connaissaient et fréquentaient les plages de Kribi.

Dans un ordre similaire d'idées, nos investigations sur le terrain, toujours auprès des touristes nous ont permis de vérifier qu'après les plages, le principal attrait touristique kribien demeure son imposant réseau hydrographique dont les principaux éléments sont le débarcadère, la Marina, la Kienké, la Lobé et les chutes de la Lobé. C'est à juste titre que 34% (enquête de terrain Avril 2016) des touristes interrogés sur la question affirme que les cours

d'eau constituent le principal attrait touristique à Kribi après les plages. Il n'en demeure d'ailleurs pas moins du fait que la nature du climat kribien constitue un facteur touristique non négligeable dans la mesure où 18% (enquête de terrain Avril 2016) de ces mêmes touristes y ont jeté leur dévolu.

A présent, concernant le cadre de la mutation des infrastructures d'accueil telles que les hôtels et les restaurants, grâce à nos multiples recherches documentaires auprès des services compétents de l'Etat, afin de constituer une évolution chronologique quantitative du nombre d'hôtels de Kribi, nous avons pu obtenir une courbe évolutive (fig.8) qui nous permet de voir qu'entre 2008 et 2015, le nombre d'hôtels à Kribi est passé de 17 à 45 en moins de 10 ans. Ce qui prouve effectivement que la cité balnéaire de Kribi connaît une nette croissance quantitative en termes d'infrastructures d'accueil.

Ainsi, de tout ce qui précède, il est clair que malgré l'avènement du port en eau profonde, le taux important de fréquentation des plages kribiennes influence considérablement la dynamique infrastructurelle de ladite cité balnéaire, d'où nous confirmons cette première hypothèse de recherche.

6.1.2- Vérification de l'hypothèse spécifique N°2 : *Les acteurs du tourisme balnéaire à Kribi sont l'Etat, les institutions internationales et les populations locales et les principaux problèmes qui gangrènent les secteurs relativement aux infrastructures d'accueil sont le manque d'expertise et de moyens de la part des promoteurs, le manque d'eau et d'électricité.*

D'après notre seconde hypothèse de recherche, les acteurs aux commandes de la promotion du tourisme balnéaire et du développement des infrastructures d'accueil sont entre autre l'Etat, les institutions internationales et les populations locales concernant son premier volet. En effet, nos analyses permettent de percevoir la présence effective de l'Etat à travers ces institutions d'une part déconcentrées et d'autre part décentralisées qui chacun de son côté utilise des moyens divers pour affirmer la présence de l'Etat dans le secteur. C'est donc à juste titre que pendant nos investigations sur le terrain, nous avons pu relever auprès des populations locales que la DDTLO est présente dans la promotion du tourisme dans la localité. Bien qu'étant quelque peu restreinte, 12% (fig.20) de la population interrogée affirme que la DDTLO participe effectivement au développement local par la promotion du tourisme. De même la participation de la municipalité est plus ou moins effective selon les populations interrogées sur la question, car 22% (fig.21) de celle-ci pensent que les collectivités territoriales décentralisées de Kribi (CUK, CAK I, CAK II) participent effectivement au développement local de Kribi. Concernant les institutions internationales intervenant dans le développement touristique de la ville de Kribi, mieux encore de celui infrastructurel, la DRTLS nous fait état des interventions dans le domaine du tourisme et de l'écotourisme d'un certain nombre d'institutions internationales à savoir la BM, l'OMT et la WLF, qui finance de nombreux projets liés à la préservation de l'environnement. Nous avons également pu confirmer la présence effective de la population locale dans la promotion du tourisme balnéaire et du développement local avec des méthodes pas toujours efficiente. Ainsi, il faut noter que l'unique moyen de locomotion interurbain demeure la mototaxi qui emploie selon la municipalité, près de 40% de la population kribienne. L'essentielle de l'alimentation de Kribi étant assuré par le produit de la pêche, nous avons pu remarquer qu'environ 35% de la population est occupée par l'activité de pêche et le reste se reverse dans les emplois liés à l'hôtellerie et à la restauration. Tout ceci est d'autant plus vérifié du fait que 60% de la population locale kribienne est encadré par le secteur privé et celui informel (fig.15).

Concernant le second aspect de notre hypothèse, à savoir que les problèmes majeurs qui minent le secteur touristique et surtout celui des infrastructures d'accueil sont entre autres le manque de moyens et d'expertise, le manque d'eau et d'électricité. Ainsi, lors de nos

multiples observations de terrain, nous avons eu l'occasion de remarquer auprès des populations que le problème d'eau est le plus remarquable dans la ville. Et c'est à juste titre que 58% de la population enquêtée se penche sur ce cas. Il n'en demeure pas moins du manque de moyens financiers et de personnels qualifiés décrié par les promoteurs d'infrastructures d'accueil, en ce sens que 38% de la population interrogée penche pour le manque de moyens financiers et 44% pour le manque de personnel qualifié, comme problèmes majeurs. Ce qui nous permet de confirmer en toute quiétude notre seconde hypothèse de recherche.

6.1.3- Vérification de l'hypothèse spécifique N°3 : *Les politiques étatiques devront d'avantage être menées vers le secteur du tourisme afin de permettre à celui-ci de prendre son envol, en occurrence dans la ville de Kribi, l'Etat devrait octroyer aux promoteurs du tourisme des subventions.*

Relativement aux mesures palliatives vis-à-vis des multiples entraves à l'activité touristique dans la ville de Kribi, à priori, nous avons opté pour la restructuration de la politique de l'Etat de façon, a d'avantage, la rediriger vers le secteur touristique, et la subvention étatique du secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Nous avons tout au long de nos multiples investigations, relevé à suffisance que, les promoteurs d'infrastructures d'accueil n'avaient pas assez de moyens pour véritablement promouvoir leur activité, d'où il est clair qu'ils ont besoin des subventions de l'Etat. Ce qui confirme notre hypothèse sur les recommandations. De plus, relativement à la politique de l'Etat dans le domaine, celle-ci laisse à désirer dans la mesure où, elle met carrément les promoteurs des structures d'accueil à l'écart, dans la mesure où une des plaintes majeurs qui gouverne leur propos reste le fait que les taxes sont au-dessus de leurs possibilités financières. C'est pourquoi, il est clair que l'Etat doit revoir sa politique à leur faveur, afin que leur activité soit plus prospère. Ainsi, nous pouvons en raison de tout ce qui précède confirmer cette hypothèse de recherche.

6.2- CRITIQUE DES RESULTATS

Cette sous-section du chapitre final de notre analyse consistera précisément à présenter les avantages de nos différents choix méthodologiques d'une part, puis à relever les insuffisances de ceux-ci tant sur le plan du traitement statistique que sur le plan du traitement cartographique afin de mieux faire à l'avenir d'autre part.

6.2.1- Avantage méthodologique

Relativement à la démarche méthodologique, d'entrée, notre choix s'est porté sur la démarche hypothético-déductive et les approches systémique et par corrélation des variables pour mener à bien notre recherche.

➤ La démarche hypothético- déductive

Démarche consistant à émettre une hypothèse ou réponse anticipé au début de toute recherche se voulant scientifique, la démarche hypothético-déductive fut indispensable pour l'atteinte de nos objectifs de recherche. En effet, à priori, nous avons intégrée l'idée selon laquelle, le tourisme balnéaire serait à l'origine des multiples mutations infrastructurelles tant quantitatives que qualitatives dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration encouru par la ville de Kribi ces 15 dernières années. Alors grâce à cette démarche nous avons pu

effectivement vérifier cette hypothèse, puis de la confirmer par des conclusions par déduction. Il est donc à présent clair dans notre esprit que l'infrastructure hôtelière et de restauration croît considérablement au fil des années, ceci du fait de la pratique sans cesse croissante du tourisme balnéaire. C'est en cela que la démarche hypothético-déductive est fondamentale en recherche scientifique, celle-ci se veut fondamentalement hypothétique.

➤ **L'approche systémique et de l'approche par corrélation des variables**

Afin de faciliter les choses à notre démarche hypothético-déductive, nous avons réquisitionné d'un côté l'approche systémique et de l'autre l'approche par corrélation des variables. Ces deux approches sont très importantes dans le cadre d'une recherche qui veut mettre en exergue les multiples dynamique aux travers desquelles se fait le développement d'un territoire précis. Dans notre cas d'espèce, établir une liaison entre le tourisme balnéaire et les mutations infrastructurelles que subit l'environnement urbain kribien ces 15 dernières années.

L'approche systémique particulièrement à ceci de bénéfique dans la mesure où pour elle tout phénomène constitue un élément dans un système plus grand. A ce titre le tourisme balnéaire par ces principaux acteurs que sont les touristes, la DDTLO, les promoteurs hôteliers et restaurateurs, constitue un élément dans le système qu'est l'économie. Cette approche nous a ainsi permis de jogger avec efficacité le degré de collaboration entre les acteurs multiples du développement en général et ceux du tourisme balnéaire en particulier afin de comprendre leur implication dans la dynamique des infrastructures d'accueil de la cité kribienne. L'approche systémique a donc ceci d'avantageux qu'il nous permet de comprendre les interrelations qui interviennent entre les divers acteurs du développement autour de la dynamique infrastructurelle de Kribi.

Concernant l'approche par corrélation des variable, comprenons qu'elle est fondamentale dans la vérification du degré d'influence ou de dépendance qui existerait entre deux variables distinctes. Dans notre cas il s'agissait du tourisme balnéaire comme variable indépendante d'une part et la dynamique des infrastructures d'accueil touristique comme variable dépendante d'autre part. Nous avons alors par cette approche pu vérifier la dépendance touristique de la mutation subie par les infrastructures hôtelières et de restauration à Kribi. Ce qui nous a donc permis de confirmer notre hypothèse de départ : c'est donc en ce sens que l'approche par corrélation des variables est très bénéfique pour une recherche à caractère scientifique.

6.2.2- Les insuffisances méthodologiques

Ces limites peuvent être relevées à plusieurs niveaux à savoir : la collecte des données, du traitement statistique, et du traitement cartographique.

➤ **La collecte des données**

Pendant notre recherche, nous avons éprouvé de nombreuses difficultés tant lors de la collecte des données primaires et lors de la collecte de celles secondaires.

- la collecte des données primaires

Concernant l'échantillonnage, le fait que nous ayons doublement échantillonné notre population cible, nous à empêcher de réellement saisir l'information attendue et surtout relativement à nos questions de recherche, car plus le champ est réduit, moins la

représentativité est de mise et plus on perd de l'information relativement à la taille de la population générale. C'est en cela que notre échantillonnage, ne nous a pas permis de complètement vérifier nos hypothèses.

Pendant la réalisation de ce sondage, nous sommes passés par des questionnaires et guides d'entretien pour saisir l'information devant nous permettre de faire des analyses afin de vérifier si nos hypothèses sont fondées. Ainsi, dans l'élaboration de nos guides d'entretien, L'insuffisance majeure fut, le niveau de langue employé au cours de l'entretien, ce qui nous a fait perdre énormément de temps et de crédibilité face à nos interlocuteurs. Aussi, quelques cas de répétitions dans nos outils de collecte, ne nous favorisaient pour le moins du monde, car on avait l'impression d'avoir à un moment donné, deux questions posées différemment, mais recherchant la même information. De plus, malgré que le choix des questions fermées pour la confection de nos questionnaires nous ait été bénéfique, il n'en demeure moins du fait que ce genre de questions limitaient les réponses de nos enquêtés qui par moment nous donnaient des autres informations que celles que nous les propositions. Là c'était pour ceux d'entre eux qui faisaient preuve de courtoisie et de sociabilité, car d'autre passaient sur la question sans laisser aucune informations. C'est donc en cela que nous ne pouvons pas affirmer avoir palpé l'information à 100%, même si le plus gros du travail fut une réussite.

- *la collecte des données secondaires*

Tout long de la route vers la vérité, nos recherches documentaires furent des plus pénibles en ce sens que la documentation nous intéressant n'était pas toujours disponible. En effet, les personnes ayant investigué sur le sujet avant nous ne courraient pas les rues, ou alors ils avaient caché leurs productions scientifiques sans aucune traçabilité. C'est pourquoi, par des observations empirique et quelque participante nous avons pu au cours de plusieurs décentes, reconstitué nous-même la majeur partie de l'information. Il est également utile de noter l'insuffisance documentaire du département ministériel en charge du tourisme et des loisirs du Cameroun, car nous n'y avons presque rien trouvé en terme d'information livresque, si non quelques textes de lois pas toujours à jour et en conformité. Pour les centres de documentation qui disposait quand même le minimum requis pour nous y intéresser, il fallait au préalable, s'inscrire moyennant des frais. Plus limitant encore était notre système de saisie de l'information, dans la mesure où, ces centre ne disposaient pas toujours d'une photocopieuse, et ne permettait pas d'emporter les documents, d'où nous étions parfois confronté une copie intense de l'information retrouvée. Aussi parfois nous prenions même le risque de filmer les pages du document afin de les consulter ultérieurement, ce qui n'était vraiment pas salvateur, dans la mesure où parfois il nous arrivait de ne pas nous rappeler de cela. En outre, nous avons été confrontés à un problème de mise à jour de l'information dans les structures institutionnelles que nous avons parcouru en ce sens que la plupart des informations retrouvées étaient plus vieilles que l'an 2000 qui constitue pour tant la borne inférieur de notre fourchette temporelle. Ce qui est une véritable limite.

➤ **Les traitements statistiques**

La ville de Kribi connaît autant Yaoundé et Douala, en raison de sa situation touristique, une population très cosmopolites, comme nous l'ont fait remarquer nos investigations. Kribi, c'est encore un territoire constitué de quartiers mal délimités dont on ne pourrait vraiment en connaître les frontières réelles. Ce qui d'un point de vue statistique et surtout descriptive, constitue une limite, dans la mesure où appliquer les Analyses par composante principale et même l'Analyse factorielle de correspondance ne furent pas

possible. Ce qui est très fondamentale en analyse spatiale. Nous n'avons pour se faire, uniquement travaillé avec les moyennes, les effectifs et les fréquences qui constituent des données à tendance centrale et ne permettent pas de vérifier avec efficacité la spatialisation d'une information.

➤ **Les traitements cartographiques**

Du point de vue cartographique, nous ne saurions décrier autres insuffisances que nos prédécesseurs dans la mesure où l'arrière-pays camerounais reste et demeure très mal cartographié. Les seuls fonds de Carte à l'ordre du jour et à disposition du public restent quelques capitales régionales et les certaines zones de projets gouvernementaux. Aucune analyse géographique ne pouvant se faire sans cartographie, il nous a fallu opérer de nombreuses confrontations de données cartographiques obtenues dans certains ouvrages, dont la qualité ne nous permettait pas toujours de réaliser une cartographie autant vraisemblable que le voulait nos travaux. En fin de compte pour obtenir la carte qui occupe actuellement le premier plan de notre mémoire, nous avons dû procéder par relevé GPS tout en nous référant aux faits physiques majeurs du milieu, à savoir la bande côtière, le fleuve Nyong, la Kienké et la Lobé comme repère. Nous avons procédé ainsi parce que le fond de carte que l'INC a mis à notre disposition, ne répondait pas vraiment à nos attentes. De plus, les relevés GPS, pour le positionnement des infrastructures d'accueil sur notre Carte, ne s'amarrèrent pas vraiment avec la réalité sur le terrain, d'où, il est important de noter que le positionnement des hôtels sur la carte que nous proposons n'est pas de la perfection. De plus le climat chaud et humide de la ville de Kribi, ne nous a pas facilité la tâche pour les photos aériennes en raison de la forte nébulosité due à la brise mer.

6.2- QUELQUES RECOMMANDATIONS POUR UNE MEILLEURE CONTRIBUTION DU TOURISME BALNEAIRE AU DEVELOPPEMENT INFRASTRUCTUREL DE KRIBI

L'œuvre humaine ne saurait être une perfection. Les sociétés n'ont jamais cessé de se produire, malgré leurs insuffisances sur plus d'un plan depuis l'avènement de la civilisation en Egypte. Ces limites ayant toujours été considérées comme des facteurs de progrès et d'innovation en ce sens que l'on ne saurait être parfait, mais l'on recherche la perfection au quotidien afin de vivre des lendemains meilleurs. De ce point de vue, la ville de Kribi, telle que nous l'avons ici bien relevé plus haut, est victime de nombreuses défaillances malgré l'accroissement excessif de ces infrastructures hôtelières et de restauration. Cela impactant conséquemment le développement socio-économique de cette cité balnéaire. C'est pourquoi cette sous-section de notre analyse se donne pour but de proposer un maximum d'issues de secours pour la promotion du tourisme et le développement des populations locales de la ville de Kribi. Pour une meilleure perspective d'avenir, les recommandations que nous entendons mener se feront sur les plans politique, économique et socio-culturel.

6.2.1- Sur le plan politique

Afin, que le tourisme balnéaire soit dans ses meilleurs jours, il est nécessaire que l'Etat prenne la chose en main, car nos récentes analyses nous ont permis de constater auprès de la population locale et des opérateurs du secteur que, l'Etat est quasi absent dans le développement du tourisme à Kribi. C'est en raison de cela que nous proposons comme esquisse de solution à celui-ci et même aux promoteurs hôteliers et restaurateurs :

- Réorganiser le secteur touristique en le enracinant sur la culture et les populations locales afin que celui-ci soit une passion, que dis-je une tradition pour elles ;
- L'Etat devra également créer des services déconcentrés au niveau des arrondissements afin de véritablement toucher du doigt les réalités du terrain
- Il faudra doter les services déconcentrés de l'Etat d'un pouvoir de décision plus large
- Il est aussi temps que l'Etat rende effectif le transfert de compétence afin que les collectivités territoriales décentralisées puissent prendre elles-mêmes en main, la promotion du tourisme dans leur territoire.
- Une révision des taxes imputées aux promoteurs d'établissements d'accueil s'impose également afin de favoriser l'investissement et l'initiative privée
- Réglementer le secteur de l'immobilier au Cameroun en général et à Kribi en particulier afin de résoudre le problème de concurrence déloyale qui s'opère entre immobilier et hôteliers.
- Créer un cadre d'échange et de collaboration entre les différents acteurs
- Mettre en œuvre au près des arrondissements de la République, des ONT (Office Nationale de Tourisme

Tout ceci ne saurait être possible sans moyens financiers adéquats.

6.2.2- Sur le plan économique

Sur cet autre plan, il est bon de noter d'entrée que, aucun développement n'est véritablement possible s'il n'est pas conséquemment soutenu par des capitaux devant permettre son implémentation. C'est pourquoi, toute politique est théorique tant qu'elle n'est pas réalisable, et pour la réaliser il faut être financièrement préparé. Cette idée est d'autant plus l'apanage de l'ensemble des Tour-opérateurs de la cité balnéaire, selon qui, les politiques sont légion tant que les moyens sont insignifiants. Ainsi, afin de résoudre ce problème, nous recommandons comme issues de secours :

- La subvention étatique du secteur touristique, car il est temps que l'Etat mette la main à la patte pour booster le secteur prometteur qu'est le tourisme aujourd'hui ;
- Procéder à une augmentation salariale afin de permettre aux populations de s'évertuer à la pratique du tourisme et ainsi cultiver un tourisme de masse à Kribi et un peu partout au Cameroun.
- Favoriser l'investissement étranger et l'appropriation foncière.

6.2.3- Sur le plan socio-culturel

La culture c'est ce qu'il y a de plus chère tant à un individu qu'à un peuple, en ce sens que tout projet de société ou d'avenir se veut au préalable enraciné sur la culture. C'est elle qui balise notre devenir et notre socialisation et par-dessus tout notre formation à un métier par lequel nous devons répondre en société. Un des problèmes majeurs qui mine le secteur touristique à Kribi reste le manque criard de qualification et d'expertises relevé chez la plupart des personnels des structures d'accueil de la ville. Nous proposons alors comme solution aux multiples insuffisances socioculturelles de la ville :

- La création d'écoles et d'institution de formation au métier de l'hôtellerie et de la restauration à Kribi, afin de rehausser le niveau de compétence et de service au sein des structures d'accueil ;

- L'organisation régulière des séminaires de formation au métier de l'hôtellerie et de la restauration tant par les institutions étatiques que par des ONG étrangères ;
- Réviser la capacité d'alimentation en eau potables courante de la ville afin de permettre à ces promoteurs de véritablement vendre leur standing et contribuer au développement ;
- Repenser l'électrification du Cameroun en général et de la ville de Kribi en particulier pour mettre enfin un terme aux multiples délestages qui mettent vraiment en mal toute l'économie.
- La CUK doit résoudre le problème d'éclairage public afin que Kribi dorme plus tard et que l'économie soit plus florissante.
- Pour résoudre le problème d'électricité, nous proposons aux promoteurs hôteliers l'usage des énergies nouvelles telles que l'énergie photovoltaïque.



CONCLUSION GENERALE

Le tourisme constitue un phénomène assez récent dans les habitudes des citoyens camerounais, mais pourtant très ancien si on s'en tient, aux occidentaux. En effet, dans un contexte de crise économique, le Cameroun est contraint en raison de son économie jusqu'ici toujours agricole, de penser à de nouvelles voies de développement parmi lesquelles le tourisme. Ceci du fait essentiel qu'après plus de 50 années d'application, l'agriculture, n'a pas toujours réussi à véritablement redorer le blason de l'économie du Cameroun, bien qu'occupant une part belle de la population du pays. De plus, le retard industriel affiché par le Cameroun jusqu'à ce jour vaudrait la peine d'être pris au sérieux dans la mesure où l'industrie n'a jamais eu d'effet véritable sur l'économie du pays parce jusqu'ici encore embryonnaire si l'on exclut le secteur agro-industriel. C'est donc en raison de cet état de chose que le Cameroun est de plus en plus penché sur le tourisme pour essayer de relever son économie. A ce sujet, Kribi, est à l'œuvre depuis l'avènement de la culture de la plage, il y a à peu près 50 ans aujourd'hui.

A priori, nous avons en esprit la possibilité que le trop plein croissant des plages kribiennes est à l'origine des nombreuses mutations encourues par la ville de Kribi ces 15 dernières années du point de vue de l'hôtellerie et de la restauration. Ainsi, de la préparation de cette recherche à sa rédaction en passant par la collecte et le traitement des données, nous avons autant que faire se peut, essayé de recenser les multiples attraits touristiques de Kribi, les mutations en terme d'infrastructures d'hôtel et de restauration subies par la ville ces 15 dernières années, analyser et présenter les acteurs qui en sont tributaires, identifier les retombées socio-économiques de ces mutations et de présenter les multiples obstacles qui mettent en mal ce secteur d'activité tout en proposant quelques voies de secours aux décideurs. En effet, tout ceci n'a pu réellement être possible que par l'usage d'une méthodologie plus ou moins recommandée. Nous sommes parvenus à des résultats tels que ceux-ci grâce à l'usage de la démarche hypothético-déductive qui nous a permis d'effectivement vérifier nos hypothèses de recherche. Et, comme si cela ne suffisait pas, nous avons coté à cette démarche deux approches méthodologiques à savoir une systémique pour comprendre les multiples logiques qui animent nos acteurs de développement et l'autre par corrélation des variables pour faire le lien entre des phénomènes isolés. Afin de saisir les informations sur le terrain, nous avons procédé par des sondages stratifiés au travers des questionnaires et des entretiens semi-directifs. Cependant, malgré quelques difficultés méthodologiques nous sommes tout de même parvenus à des résultats tout au moins satisfaisants.

Au terme de cette étude, nous sommes effectivement parvenus à confirmer toutes nos hypothèses de départ. Après investigation, nous avons en mémoire à présent que la ville de Kribi doit son attrait, majoritairement à ses plus de 60 km de plage, son climat de mousson et son immense réseau hydrographique. En raison du fort taux de fréquentation de la cité balnéaire induit par ces multiples richesses éco-touristiques, les infrastructures d'accueil telles que les hôtels et restaurants croissent en permanence et contribuent majoritairement à l'édification de l'économie et au développement de la localité. Ceci sous l'impulsion majoritaire des opérateurs économiques du secteur de l'hôtellerie et de la restauration et les institutions étatiques qui ne travaillent pas toujours mains dans la main ; limitant ainsi les possibilités d'émergences de ceux-ci. Ce qui nous a alors permis de mettre sur la table des décideurs des recommandations telles que la subvention du secteur touristique par l'Etat, la formation des personnels des établissements d'accueil et la révision des taxes allouées à ces derniers.



BIBLIOGRAPHIE

1- OUVRAGES GENERAUX

- **ESSONO E. F.**, 2000. *Le tourisme au Cameroun*. Imprimerie Saint Paul, Yaoundé. 259P.
- **KAMDEM P. et TCHINDJANG M.** 2011, *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun : Approche pour une redynamisation stratégique*, IRESMA-KARTHALA, 360 p.
- **LOZATO-GIOTART, Jean-Pierre**, (1987), *Géographie du tourisme*, Collection Géographie, Masson, 2^e édition, 192 P
- **MATERU J., LAND T. et al.** 2000, *Decentralised coopération and join action: Building partnership between local government and civil society in Africa*. Edition ECDPM, 180P.
- **MATHIEU J.-L. et al.** (2005) *Géographie 2^{nde} : les hommes occupent et aménagent la Terre*, NATHAN, Paris, 288P.
- **MERLIN P.**, 2008, *Tourisme et aménagement touristique*, Les Etudes n°5268-69, La Documentation française, Paris, 2008, 232p
- **MIOSSEC**, 1977, *L'image touristique comme introduction à la géographie du tourisme*, Annales de géographie, Paris

2- ARTICLES ET REVUES

- **ARMENGAUD J.-H.**, (1998), *Le point : Une ile « baléarisée »* ?n°1352 ;
- **BEDARD, M.** (2012). Le projet de paysages ou l'opportunité d'un renouveau paradigmatique et identitaire grâce à un imaginaire fédérateur, instituant et heuristique. Dans Bédard, M., Augustin, J-P., Desnoilles, R., *L'imaginaire géographique : perspectives, pratiques et devenir* (pp. 43-56). Québec : Presses de l'Université du Québec ;
- **BERRIANE M.**, (1995), *Développement touristique urbanisation littoral et environnement*. PP19-22 ;
- **DODE J. et al.**, 2001, *Le littoral du Togo : données et gestion intégrée*, Centre de gestion intégrée du littoral et de l'environnement, Université de Lomé,
- **FREMONT A. et al.** (2004), « *main port* » pour l'Asie du Nord-Est, ISMAR, Paris.
- **GAY J-C.**, Avril 2000, *Mappemonde*, n°60 ;
- **JULIE Joly**, 17 aout 2000, « *Marbella, la Costa del béton* », *L'Express*
- **KADER MBOUP A.** 2007, *Analyse des acteurs de la zone côtière sénégalaise*, Aquatic-Consult, FIBA, Dakar ;
- **KEMPF H.** (2004), *Le Monde : l'enjeu du littoral français*.
- **MERLIN P.**, 2008, *Tourisme et aménagement touristique*, Les Etudes n°5268-69, La Documentation française, Paris, 2008, 232p ;
- **MORNIER E.** (Juin 2004), *Cahier de science et vie*.
- **TCHINDJANG M., ABESSOLO S., AMOUGOU J.A., MENGA V.F.**, 2006, *Les difficultés de développement de l'écotourisme dans les aires protégées du Cameroun*, Boletim Giano de Geografia. Volume 26 N°2 pp11-47 ;
- **TCHINDJANG M et KENGNE F.**, 2002. *Le Cameroun un pays aux potentialités touristiques inexploitées*. Edition boletingiano de géographie abstracts 23p.
- **VILLENEUVE, L.** (1999). *Paysage, mythe et territorialité : Charlevoix au XIXe siècle, Pour une nouvelle approche du paysage*. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval ;
- **YEUNG Y. P.**, 1985, *Courrier des pays de l'Est*, La Documentation française, Paris.

3- TEXTE DE LOI

- **Loi n°98/006 du 04 Avril 1998** portant organisation du secteur touristique du Cameroun
- **Loi n°96/12 du 05 Aout 1996** portant Loi-Cadre relative à la gestion de l'environnement,

4- THESES ET MEMOIRES

- **ESSOUMAN**, 2015, *Elite, décentralisation et mutations socio-spatiales à Fifiinda*, Université de Yaoundé I 139 p.
- **LIEUGOMG Médard**, 2009, *Le développement par le haut et les mutations socio-économiques au Cameroun : Stratégie des acteurs et risques*, HDR, Université de Yaoundé I
- **CISS GORGI**, 1983, *Développement touristique de la petite côte sénégalaise*, Thèse de doctorat 3^{ème} cycle, Université de Bordeaux III, 169P

5- DICTIONNAIRES

- **GEORGE P.**, 1970. *Dictionnaire de la géographie*. PUF, Paris. 423P.
- **LAROUSSE** 2012, Paris, Larousse ;

6- RAPPORTS


- **MINTOUR**, (2005). *Projet de stratégie sectorielle du développement du tourisme au Cameroun : Phase I et II, Etat des lieux et diagnostic ; axes stratégiques, programmes et projets*, 201p.
- **MINTOUR**, 2011, Annuaire des Statistiques du Tourisme du Cameroun ;
- **MINTOUR**. 2003. *Document de Stratégie Nationale pour le Développement de l'Ecotourisme du Cameroun*. MINTOUR. 59 p.
- **MINTOUR**. 2005, *Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun*
- **ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME**. 1990. *Plan Directeur pour le Développement du Tourisme du Rwanda. Stratégie et plan d'action*. Madrid. OMT. 225 p.
- **ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME**. 1999. *Code mondial d'éthique du tourisme*. Madrid. Organisation Mondiale du Tourisme.
- **ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME**. 2000. *Compte Satellite du Tourisme (CST) Références méthodologiques*. Madrid. Organisation Mondiale du Tourisme. 113 p.
- **ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME**.1993. *Recommandation sur les statistiques du Tourisme*. Madrid. OMT. 12 p
- **UNESCO**, (2004), *Tourisme, culture et développement en Afrique de l'Ouest*, UNESCO, 58p



ANNEXES

ANNEXE 1 :
Attestation de recherche

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE



REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Travail - Patrie

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé
BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 699 92 89 25
e-mail : dptgeog_ensy1@yahoo.fr

N° _____ UYI/ENS/D/CDPT-GEO/lbt

Yaoundé, le **10 9 FEV 2016**

LE CHEF DE DEPARTEMENT

ATTESTATION DE RECHERCHE

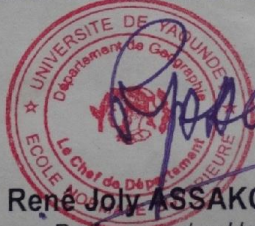

Je soussigné, **Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO**, Chef de Département de Géographie, atteste que :

Mlle NGO TEDGA THERESE LARISSA
Matricule : 11Y284

est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet : **«Tourisme balnéaire et dynamique des infrastructures d'accueil dans la ville de Kribi»**

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre, dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur des Universités

GEOGRAPHIE

02 06 2016

ANNEXE 2 :
Loi relative à l'activité touristique

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX-TRAVAIL-PATRIE

LOI N° _____ 98/006 _____ DU 4 AVR. 1998
RELATIVE A L'ACTIVITE TOURISTIQUE.-

L'Assemblée Nationale a délibéré et adopté,
Le Président de la République promulgue la
loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I

DES DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 1^{er}.- La présente loi fixe, dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières applicables à l'activité touristique, en vue :

- du développement économique ;
- de la promotion de la culture nationale ;
- de l'intégration nationale et le brassage des peuples ;
- de la protection et de la sauvegarde des valeurs touristiques, culturelles nationales, ainsi que de l'environnement ;
- de la mise en valeur du patrimoine touristique nationale.

ARTICLE 2.- Est, au sens de la présente loi, considérée comme activité touristique, toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration et /ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, ou pour des motifs professionnels, ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique notamment :

- l'organisation des voyages et des séjours ;
- la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme ;
- l'aménagement, l'exploitation ou la protection d'un site touristique.

ARTICLE 3. - Pour l'application de la présente loi et des textes qui en découlent, les définitions ci-après sont admises :

- 1) **Structure d'organisation de voyages et de séjours** : une agence de tourisme ou, selon le cas, un tour-opérateur ;
 - 2) **Agence de tourisme** : une entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue d'organiser et de vendre, de façon habituelle, au public directement, à forfait ou à la commission, des voyages et des séjours individuels ou collectifs, ainsi que toute activité s'y rattachant ;
 - 3) **Tour-operator** : une entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue de concevoir et fabriquer, de façon habituelle, des produits touristiques et de les
-

ARTICLE 4.- (1) Le développement de l'activité touristique sur l'étendue du territoire national constitue une préoccupation majeure de l'Etat.

A ce titre :

- il prend toutes mesures tendant à encourager et à garantir la promotion du tourisme ;
- il élabore des stratégies, plans ou programmes en vue d'assurer le développement rapide et durable du tourisme et de créer des effets d'entraînement positifs sur l'économie nationale.

(2) Les Administrations publiques de l'Etat, les organismes publics et parapublics, les collectivités territoriales décentralisées doivent, dans le cadre de leurs missions respectives, promouvoir les activités touristiques dans leurs politiques sectorielles.

A cet égard, ils organisent des campagnes de sensibilisation en vue de la promotion d'une véritable culture touristique.

(3) L'Etat garantit la sécurité des touristes sur l'ensemble du territoire national.

ARTICLE 5.- Le Gouvernement veille au respect de la charte du tourisme et du code du tourisme de l'Organisation Mondiale du Tourisme invitant les Etats et les personnes à empêcher toute possibilité d'utilisation du tourisme aux fins d'exploitation de la prostitution d'autrui.

- 4) **Etablissement de tourisme** : un établissement crée par une personne physique ou morale en vue de fournir au public des prestations d'hébergement, de restauration, de loisirs ou de détente ;

2

-
- 5) **Site touristique** : tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national, présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique, et qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme ;
- 6) **Syndicat d'initiative ou office de tourisme** : une personne morale créée conformément à la législation sur les groupements d'intérêt économique, par des personnes physiques ou morales ou des collectivités territoriales décentralisées en vue du développement et de la promotion du tourisme dans une localité donnée ;
- 7) **Guide de tourisme** : une personne ayant des références et des compétences professionnelles, chargée d'accompagner à plein temps ou à temps partiel, des touristes dans les visites de monuments, de musées et de sites touristiques, ou tout autre lieu d'intérêt touristique, et de fournir des commentaires et explications de tous ordres.

ARTICLE 4.- (1) Le développement de l'activité touristique sur l'étendue du territoire national constitue une préoccupation majeure de l'Etat.

•

(2) Ils peuvent saisir les juridictions d'instruction ou celles de jugement ou, le cas échéant, se constituer partie civile pour toute action intentée par le ministère public ou tout intéressé, contre toute personne inculpée ou prévenue de violation des lois et règlements en vigueur, relatifs à l'activité touristique.

ARTICLE 44- Des décrets d'application de la présente loi en précisent, en tant que besoin, les modalités.

ARTICLE 45- Sont abrogées toutes les dispositions antérieures contraires à la présente loi.

ARTICLE 46-La présente loi sera enregistrée, publiée suivant la procédure d'urgence, puis insérée au journal Officiel en français et en anglais. /.

YAOUNDE, le 14 avril 1998

LE PRESIDENT DE LA REPUBIQUE

(e) **PAUL BIYA**

ANNEXE 3 :

Décret fixant les modalités d'application de la loi N° 98/006 du 14 Avril 1998 relative à l'activité touristique.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX-TRAVAIL-PATRIE

DECRET N°99/443 _____/PM DU 25 MARS 1999

Fixant les modalités d'applications de la loi n° 98 /006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

LE PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT,

VU la Constitution ;

VU la loi n° 98/006 du 14 avril relative à l'activité touristique ;

VU la loi n°92/089 du 04 mai 1992 précisant les attributions du Premier Ministre, modifié et complété par le décret n°95/145 du 04 août 1995 ;

VU le décret n°97/205 du 07 décembre 1997 portant organisation du Gouvernement, modifié et complété par décret n°98 /067 de 28 avril 1998 ;

VU le décret n° 97/206 du 07 décembre 1997 portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;

ARTICLE 112- Le Ministre en charge du tourisme est chargé de l'application du présent décret qui sera enregistré et publié suivant la procédure d'urgence, puis inséré au journal Officiel en français et en anglais./-

YAOUNDE, le 25 MARS 1999

**LE PREMIER MINISTRE
CHEF DU GOUVERNEMENT,**

(e) Peter MAFANY MUSONGUE

ABSTRACT

The middle coast has always been very coveted, and sought due to the multiple economic opportunities it offers. In the beginning, it was selected for industrial activities and the transport, the coast is more and more being controlled for the practice of tourism. In effect, the global observation suggests that almost all the coastal areas in the world are experiencing a proliferation of reception of infrastructural tourism. For our current research, we have tried as much as we can to demonstrate the effects induced by seaside tourism on the dynamics of the reception infrastructures and their involvement in the local development of Kribi. In addition, to carry out our work, we have worn on field surveys, interviews and documentary readings to check the effectiveness of the impact of the bathing tourism on the infrastructural dynamic in the town of Kribi. In conclusion of such a work of research, it should be said that the city of kribi is full of many tourist potential including its many courses of waters (the lobe...), its 60km of beach (Grand Batanga), its monsoon climate. Similarly, due to its provision of a diverse range of actors invested in the development of tourism, the number of hotels and restaurants is constantly increasing. However, these actors are faced with problems such as the quasi absence of the State, the lack of financial means and especially the taxes too high to mention only those. For a Better Tomorrow in the seaside town of Kribi, the State will need to further invest in the tourism sector by grants, the revision of taxes and the organization of training seminars for actors invested in the field. For a Better Tomorrow in the seaside town of Kribi, the State will need to further invest in the tourism sector by grants, the revision of taxes and the organization of training seminars for actors invested in the field.

Key words: *a coastal environment, seaside tourism, home infrastructure, local development, beach, infrastructural Dynamic.*

Le milieu littoral a toujours été très convoité et sollicité en raison des multiples possibilités économiques qu'il offre. A l'origine, retenu pour l'activité industrielle et le transport, la côte est de plus en plus apprivoisée pour la pratique du tourisme. En effet, le constat global laisse croire que presque toutes les zones côtières dans le monde connaissent une prolifération d'infrastructures d'accueil touristique. Pour nos recherches actuelles, nous avons autant que faire se peut essayer de démontrer les effets induits par le tourisme balnéaire sur la dynamique des infrastructures d'accueil et leur implication dans le développement local de Kribi. Par ailleurs, pour mener à bien nos travaux, nous avons utilisé des enquêtes de terrain, des entretiens et des lectures documentaires pour vérifier l'effectivité de l'impact du tourisme balnéaire sur la dynamique infrastructurale dans la ville de Kribi. En conclusion d'un tel travail de recherche, il convient de dire que la ville de Kribi regorge de nombreux potentiels touristiques notamment ses nombreux cours d'eaux (la Lobé...), ses 60km de plage (Grand Batanga), son climat de mousson. De même, en raison de sa disposition d'une gamme variée d'acteurs investis au développement du tourisme, le nombre d'hôtels et de restaurants est sans cesse croissant. Cependant, ces acteurs se heurtent à des problèmes tels que la quasi absence de l'Etat, le manque de moyens financiers et surtout les taxes trop élevées pour ne citer que ceux-ci. Pour des lendemains meilleurs dans la cité balnéaire de Kribi, l'Etat devra davantage s'investir dans le secteur touristique par des subventions, la révision des taxes fiscales et l'organisation des séminaires de formation des acteurs investis dans le domaine.

Mots clés : *Milieu littoral, Tourisme balnéaire, Infrastructures d'accueil, Développement local, plage, Dynamique infrastructurale.*